

# Journal



## Les musiciens fêtent Noël

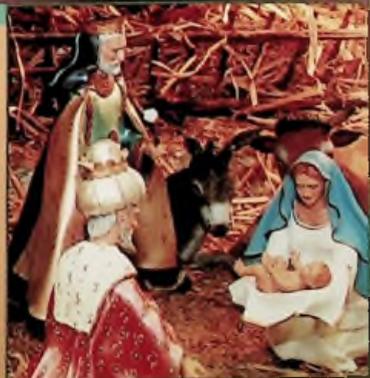
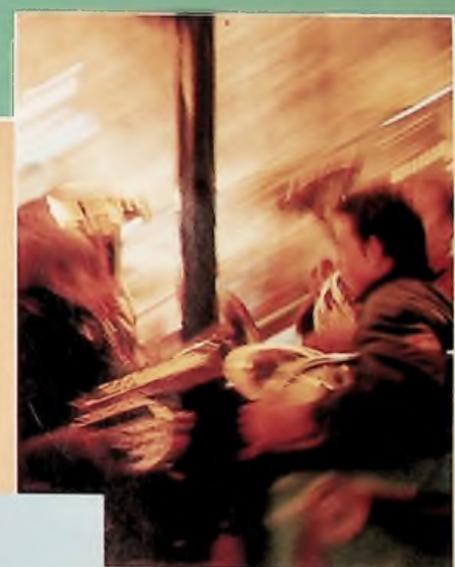
Les Petits Chanteurs de la Trinité  
de Béziers

Les Tubas de Noël dans le Nord

La musique des santons de Provence



**SYLVIE HUE**  
une clarinettiste  
sortie du rang



*Et tous nos  
meilleurs vœux  
pour 1997 !*

**SUPPLEMENT**  
Examens et Concours 1997

## LES CUIVRES YAMAHA

# Un cuivre pour chaque talent.

Premier fabricant mondial d'instruments de musique, YAMAHA offre la plus large gamme de cuivres.

Qu'il s'agisse d'équiper un soliste ou une formation complète (ensemble de cuivres, Brass Band), que vous soyez élève, amateur ou professionnel, il existe un instrument parmi plus de 100 modèles destiné spécifiquement à vos besoins.

Egalement concepteur du système révolutionnaire "Silent Brass", YAMAHA innove une fois de plus avec une toute nouvelle gamme d'embouchures : standard, GP (plaquée or), modèles "Signature" (Roger BOBO, Allen VIZZUTTI...)

Les cuivres YAMAHA, tout un univers à découvrir sans plus tarder.



Liste des distributeurs agréés Yamaha

**36.15 YAMAHA**

1,23 F la minute

# YAMAHA

YAMAHA MUSIQUE FRANCE  
B.P. 70, 77312 Marne-la-Vallée, Cedex 2

Je souhaite recevoir gratuitement une documentation sur :

- Les trompettes/Cornets/Bugles  Les Altos/Euphoniums/Tubas  
 Les Trombones  Le Silent Brass  
 Les cors  Les Embouchures

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Profession : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_ Tél : \_\_\_\_\_

Coupon réponse à renvoyer à : Yamaha Musique France,  
B.P. 70, 77312 Marne-la-Vallée, Cedex 2

Dans un pays comme le nôtre, où la pratique musicale représente la première des pratiques culturelles, il est particulièrement intéressant de s'interroger sur la façon dont, au fil des ans, - et je devrais dire au fil des siècles!-, s'est constitué ce tissu musical, riche et vivant, qui offre à l'ensemble de notre vie musicale tout à la fois ses racines et les conditions de son épanouissement.

Il est incontestable que, dans ce processus historique, le rôle des fédérations et des sociétés musicales de pratique amateur a toujours été prééminent.

Parmi elles, la Confédération Musicale de France, forte de ses quelque 700 000 adhérents et de ses 23 fédérations réparties sur l'ensemble du territoire a, de tout temps, su donner l'impulsion et créer les structures aptes à conforter et développer les grands courants de musiques populaires.

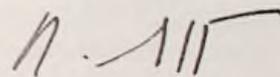
Par ses multiples actions en faveur de la formation, de l'enseignement, de la pratique, par son implication dans la transmission des connaissances comme dans la sauvegarde du patrimoine, et par son profond ancrage dans les réalités régionales et locales, la CMF occupe tout naturellement la place d'un partenaire privilégié dans la logique de la politique d'aménagement culturel du territoire engagée par les pouvoirs publics.

Je tiens à saluer ici son ouverture aux grandes préoccupations de la période contemporaine, marquée par le développement sans précédent de l'enseignement musical et par la diffusion massive des œuvres musicales.

Une fois encore, l'État et les grandes fédérations se sont rejoints, dans le souci de veiller à un perfectionnement accru de l'encadrement des sociétés musicales. Un exemple en est le nouveau Diplôme d'État mis en place par le ministère de la Culture, orienté vers la direction des ensembles à vent et comportant une dominante harmonie et une dominante batterie-fanfare. Non seulement ce diplôme offre aux sociétés musicales la possibilité de faire appel à un personnel d'encadrement aux compétences reconnues par l'État, mais, bien au-delà, il symbolise le développement des liens entre le domaine de l'enseignement et celui des pratiques amateurs, et le caractère exemplaire d'une réflexion et d'une action communes.

Dans cet esprit, il m'a semblé qu'il n'y avait pas de meilleur rendez-vous que celui de la Fête de la Musique pour mettre en valeur l'action des fédérations, et sa complémentarité avec les priorités des pouvoirs publics.

J'ai donc souhaité que la Fête de la Musique 1997 s'articule tout particulièrement autour de projets communs entre amateurs et professionnels. Je vois là l'expression prometteuse de nouvelles formes de pratiques associant étroitement milieux associatifs, écoles de musique et structures de diffusion, sous les auspices de la grande fête du 21 juin!



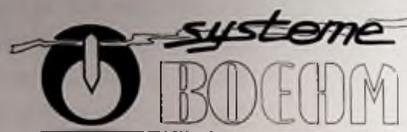
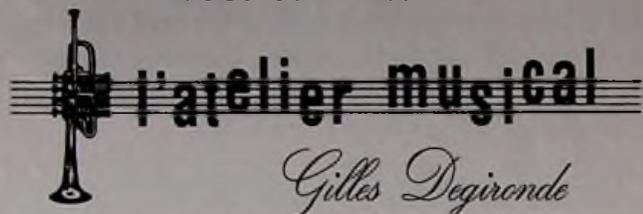
Anne Chiffert  
Directeur de la Musique et de la Danse

*Très sensible à l'éditorial de Madame Anne Chiffert, Directeur de la Musique et de la Danse, la CMF s'associe pleinement à son souhait d'une parfaite collaboration entre amateurs et professionnels. La Fête de la Musique 1997, actuellement en préparation, sera l'occasion de concrétiser ce rapprochement.*

*Le Président, le CA et le personnel sont heureux de vous présenter leurs vœux de succès et prospérité pour la nouvelle année.*

Vous connaissez

et bien c'est aussi



6, place Saint-Roch  
42100 SAINT-ETIENNE  
Tél. 77 33 90 31 - Fax 77 37 17 56

71, quai Pierre Scize  
69005 LYON  
Tél. 78 28 60 91

## DEUX MAGASINS QUI FONT LA DIFFÉRENCE

**Vente : un grand choix dans toutes les grandes marques**

Réparation et service après-vente de qualité

Remise en état complète

Montage d'instrument sur mesure

Vernissage • Argenture • Vernis coloré

Fabricant de housses, de branches d'embouchures,  
d'embouchures et de petits accessoires DEGIRONDE®

CATALOGUE  
SUR DEMANDE



Maison d'Edition W. Halter GmbH

Gablonzstr. 24

D - 76185 Karlsruhe

Tél. : 19 49 721 56 39 54

Fax : 19 49 721 56 26 74



*Le spécialiste des partitions pour  
Orchestre d'Harmonie  
vous présente ses nouveautés*

### 3352 Connaissez-vous Franz von Suppé...?

Potpourri

Arrangement : Norbert Studnitzky

Contenu : Cavalerie légère - Poète et Paysan - Les joyeux  
Bandits - La belle Galatée.

Niveau : Moyen

Prix : 500,00 Frs

### 3358 Big Spender

Arrangement : Steve McMillan

Niveau : Moyen

### 3359 Bad Leroy Bown

Arrangement : Norbert Studnitzky

Niveau : Moyen

Prix DE : 331,00 Frs

### 3356 Tina Turner

Medley

Arrangement : Anthony Kosko

Contenu : Privat Dancer - You don't need another Hero -  
Goldeneye - Baby get it on - Proud Mary.

Niveau : Moyen

Prix : 500,00 Frs

### 3360 Birdland

Arrangement : Manfred Schneider

Niveau : Moyen

### 3361 The Girl from Ipanema

Arrangement : Thorsten Reinau

Niveau : Moyen - Difficile

Prix DE : 331,00 Frs

### 3353 Saragossa Band

Medley

Arrangement : Harald Kolasch

Contenu : Big Bam Boum - Yesterday Man - Cheryp Cheep  
Cheep - Cha la la li - Brown Girl in the Ring.

Niveau : Facile - Moyen

Prix : 500,00 Frs

**Demandez gratuitement  
le cahier conducteur N° 31  
ainsi que la cassette avec les enregistrements  
de nos nouveautés.**

Édité par CMF Diffusion  
BP 252 - 75464 Paris cédex 10-  
103, bd de Magenta,  
75010 Paris  
Tél. 01 42 82 10 17.  
Télécopie : 01 45 96 06 86  
n° de commission paritaire :  
65172.  
N.C.8 Paris 381279637  
Siret n° 88127963700015.  
APE n° 8607, BPRNP, Paris  
gare du Nord, 115, bd de Ma-  
genta, 75010 Paris.  
SARL au capital de 124 000 F.

**Directeur  
de la publication**  
Maurice Adam

**Rédaction et réalisation**  
Christine Bergna  
Jean-Louis Majewski  
Laurence Solnais

**Abonnement**  
Alice Vandebossche  
Abonnement 1 an (6 n°s)  
France : 160F  
Etranger : 220F  
Prix au n° : 35F

**Impression**  
Imprimerie de Montligeon  
61400 La Chapelle Montligeon.  
Dépôt légal n° 18441

«Toute reproduction, même par-  
tielle et par quelque autorité que  
ce soit, du contenu de la pré-  
sente revue est interdite, selon  
la loi du 11 mars 1957, sans  
l'autorisation écrite préalable du  
directeur de la publication. Cette  
autorisation spécifique et préa-  
lable suppose en tout état de  
cause que la source du texte re-  
produit soit mentionné»

3615  
MEGAMUSIC  
Code CMF

**ABONNEZ-VOUS**

# S o M m a i R e

- |           |  |                              |   |
|-----------|--|------------------------------|---|
| <b>1</b>  | <b>Éditorial</b><br>par Anne Chiffert, Directeur de la<br>Musique et de la Danse   | <b>24</b>                    | <b>Exposition</b><br>Un éditeur français à Prague,<br>par P.-L. Martin  |
| <b>4</b>  | <b>Infos CMF</b><br>Programme de la 96 <sup>e</sup> Assemblée<br>générale de la C.M.F à Besançon<br>Intervention de J.-J. Weber à l'As-<br>semblée nationale | <b>25</b>                    | <b>Conte</b><br>Un dimanche à Gardincourt<br>par Claude Lepagnez  |
| <b>6</b>  | <b>DADSM</b><br>Palmarès 96 / Programme 97   | <b>27</b>                    | <b>Livre</b><br><i>L'Internationale</i> de Marc Ferro<br>par Frédéric Robert  |
| <b>8</b>  | <b>CISM</b><br>48 <sup>e</sup> Congrès au Liechtenstein  | <b>28</b>                    | <b>Nouveauté CD</b><br>En harmonie avec Berlioz, <i>Fresque</i><br>par la Musique de la Police Nationale                            |
| <b>10</b> | <b>Réponse à...</b><br>Fr.-X. Bailleul répond à G. Audin<br><b>Échos</b><br>Les mandolines à l'heure<br>européenne, par Florentino Calvo                     | <b>30</b>                    | <b>Échos / Musique</b>  |
| <b>11</b> | <b>Point de vue</b><br>Le point sur les diplômes d'ensei-<br>gnement de la mandoline   | <b>34</b>                    | <b>Répertoire</b><br><i>Roumaniana</i> de Jean Absil;<br><i>Remerciements</i> de Serge Lancen;<br><i>Fortryssimo</i> de Jack Hurier |
| <b>13</b> | <b>Rencontre avec ...</b><br>Sylvie Hue,<br>une clarinettiste sortie du rang   | <b>37</b>                    | <b>Vocal</b><br><i>Douce Vierge</i> , Noël d'Alsace   |
| <b>16</b> | <b>Dossier: Les<br/>musiciens fêtent<br/>Noël</b><br>◀ Les tubas<br>des familles:<br>5 <sup>e</sup> édition des tu-<br>bas de Noël dans<br>le Nord           | <b>38</b>                    | <b>Hommage</b><br>André Ameller, par André Petit<br>Paul Méranger, par Francis Pieters  |
| <b>18</b> | Quand les enfants chantent Noël,<br>en Languedoc-Roussillon, par<br>Jean Henric  | <b>40</b>                    | <b>Disques</b><br>La discothèque d'or de Francis Pieters<br>Les CD de Jean Malraye  |
| <b>20</b> | Offrandes de Noël, Marche des Rois<br>à Marseille et les santons de Pro-<br>vence sont aussi musiciens en ré-<br>gion P.A.C.A., par Florian Drouet           | <b>50</b>                    | <b>Manifestations CMF</b>   |
|           |  | <b>52</b>                    | <b>Petites annonces</b>   |
|           |  | <b>I à XVI Infos Régions</b> |   |



Photo de couverture: *Les Santons* de D. Scaturro

**Agenda du Président**

**14-15 novembre**

Assemblée générale régionale de la Fédération languedoc Roussillon à Béziers.

**23 novembre**

A Lyon, 75<sup>e</sup> anniversaire de la chorale Lugdunum, 60<sup>e</sup> anniversaire de la chorale union artistique des Etats-Unis.

**24 novembre**

A Beauvais, concert de l'orchestre d'harmonie sous la direction de guy Dangain.

**27 novembre**

Bâle : réunion du comité de la CISM.

**30 novembre**

Assemblée générale Rhône Alpes à Voiron. Inauguration des locaux de la fédération dauphinoise.

**1<sup>er</sup> décembre**

Sainte Cécile à Saint Michel de Maurienne

**19 décembre**

Bureau CMF.

**Nomination**

Nous apprenons avec plaisir que Monsieur le ministre de la Culture vient de nommer M. Lorieau, trésorier de la CMF, Chevalier dans l'Ordre des Arts et Lettres. Nous sommes heureux de lui adresser nos plus vives félicitations.

**Rectificatif Concours 97**

Orchestre d'harmonie/Honneur : Roumaniana, **op 92**, Absil J., CeBeDem, (et non pas Waterkeggars de Kox H.)

Big Band : Avancé : Bird Count, Schneider Maria **chez Kendor**

Moyen : You'd be nice come home, Porter C. **chez Hal Leonard**

Satin Doll, Ellington D., **chez Hal Leonard.**

Chœurs d'hommes/Supérieure : Remplacer Etoile d'Or par la Complainte du Corsaire, Contet/Grassi, Plein Jeu.

Chœurs de femmes/Première : Remplacer *Im Walde*, Mendelssohn, *Breitkopf* par *Hirtenlied*, Mendelssohn, *Breitkopf* ou ACJ.

**Le concours d'Excellence aura lieu le 2 février 1997 à Paris au Conservatoire du X<sup>e</sup> arrondissement.**

**Le Congrès CMF 97 aura lieu à Besançon en Franche Comté les 17, 18, 19 et 20 avril 1997**

**Judi 17 avril: ACCUEIL**

14H00/18H00 Accueil des congressistes et répartition de l'hébergement  
18H30/20H00 Réception officielle des congressistes  
Visite de l'exposition permanente des éditeurs et facteurs d'instruments  
21H00 / 22H00 Concert de la Chorale Les Chenestrels

**Vendredi 18 avril : JOURNÉE STATUTAIRE**

**HORAIRE**

09H00 / 12H00 Assemblée générale statutaire  
Rapports moraux et financiers  
14H00 / 15H30 Ateliers  
16H00 / 18H00 Synthèse des commissions et ateliers  
18H00 / 18H45 Vin d'Honneur Ville de Besançon, Apéritif concert : Ensemble de cuivres du Jura  
20H30 / 22H00 Concert des sociétés bisontines

Pour les accompagnants : Excursion touristique en après-midi : visite de la Citadelle de Besançon.

**Samedi 19 avril : COLLOQUE À THEME : «LA FORMATION MUSICALE, L'ÉCOUTE ET LE CHANT»**

09H/ 12H00 Table ronde réunissant pédagogues et spécialistes des méthodes actives, médecins et éditeurs spécialisés.  
14H00 / 16H00 Reprise du colloque, débats et synthèse : au regard de la table ronde du matin, quels sont les moyens à mettre en œuvre pour améliorer l'efficacité des programmes C.M.F et les épreuves des Examens Fédéraux sur l'écoute et le chant.  
16H00 / 17H00 Reprise de l'assemblée générale : élections et clôture officielle du congrès  
17H30 / 18H30 Concert de l'orchestre de batterie-fanfare régional.

Pour les accompagnants : visite historique et panoramique de Besançon ( horloge astronomique, cathédrale St Jean, Musées des Beaux arts, du temps, etc...)

**Dimanche 20 avril**

Tourisme et excursion pour les congressistes et accompagnants qui le désirent.  
Visite du Haut Doubs avec repas de midi à Villers le Lac et concert de la fraternité, orchestre de fanfare.  
Ballade en bateau à Villers le Lac et visite du Saut du Doubs.  
Retour par la vallée de la Loué et visite d'Ornans, ville de Gustave Courbet.



Ph. J. P. Tupin

Le député Jean-Jacques Weber, président de la fédération des sociétés musicales d'Alsace, est intervenu à l'Assemblée nationale en faveur des musiciens amateurs.

Nous publions ci-dessous le texte de son intervention

## A L'ASSEMBLEE NATIONALE

### Le Député Jean-Jacques WEBER plaide pour un accroissement des crédits en faveur de la formation des jeunes au sein des Sociétés de Musique

Budget de la culture - Loi de Finances pour 1997 -  
2ème séance du 4 novembre 1996 -  
Extrait du Journal Officiel du 5 novembre 1996

**Mme le président.** La parole est à M. Jean-Jacques Weber.

**M. Jean-Jacques Weber.** Monsieur le ministre, la culture française que vous représentez fort brillamment est un ensemble imposant et important d'actions plus prestigieuses les unes que les autres, et qui représentent par leur qualité, leur diversité, leur valeur, y compris économique, beaucoup plus que le seul aspect budgétaire, forcément réducteur, qui nous retient aujourd'hui.

Mais la culture française, c'est aussi autre chose qui est souvent bien plus profond et bien plus identitaire. C'est la culture de nos terroirs avec, notamment, la musique. Oh ! je ne vous parle pas ici des grands conservatoires ou des hauts instituts, nécessaires eux aussi, mais de la musique associative qui me semble être la grande oubliée de votre budget. En Alsace, elle est omniprésente. C'est elle qui colore la vie, jouant un rôle culturel déterminant et un rôle social et intégrateur incomparable. Ainsi, 350 harmonies, dont j'ai l'honneur d'être le président fédéral, et cinquante batteries-fanfars réunissent 12 000 instrumentistes ; 380 écoles de musique comptent 23 000 jeunes élèves de moins de dix-huit ans ; 800 chorales fleurissent, et pas seulement paroissiales. Voilà une réalité culturelle puissante qui bouge et qui crée même des emplois : 450 emplois partiels représentant l'équivalent de cinquante-cinq postes à temps plein. Les enseignants de tout un secteur de formation permanente tirent la qualité de nos harmonies vers le haut.

Vous le savez, je rêve depuis longtemps, monsieur le ministre, de vous faire rencontrer cette réalité culturelle et patrimoniale de nos terroirs, comme je rêve aussi de la voir enfin reconnue un jour comme telle sur une de nos lignes budgétaires. Pour y parvenir, je voudrais, sans attendre les dispositions dont vous parlez à notre collègue Vanneste pour les écoles de musique, proposer deux moyens complémentaires.

Premièrement, l'affectation dans ce budget de crédits à la Confédération musicale de France pour la formation et l'invitation à la culture musicale en direction des jeunes, par prélèvement de 20 millions sur les crédits d'animation culturelle dans les quartiers sensibles dont, je dois vous le dire, je ne pense pas beaucoup de bien. Du reste, j'ai déposé un amendement explicite dans ce sens.

Second moyen, votre rencontre avec la vie associative musicale, de préférence en Alsace. Je suis sûr qu'après cela, monsieur le ministre, vous trouverez la ligne budgétaire que je vous demande parfaitement souhaitable et normale.

Je crois que si l'on veut dégager des crédits, on peut les trouver, même en période d'austérité. On a bien réussi à en trouver beaucoup pour animer les quartiers dits sensibles qui ont certainement besoin de tas de choses, et notamment d'emplois, mais pas forcément de représentations théâtrales. Certes, ce sont, parfois, de petits adjutants, mais on pourrait en discuter longuement. (*Applaudissements sur plusieurs bancs du groupe de l'Union pour la démocratie française et du Centre et du groupe du Rassemblement pour la République.*)

**Mme le président.** La parole est à M. le ministre.

**M. le ministre de la culture.** Monsieur le député, à votre invitation, je me rendrai avec plaisir en Alsace pour y rencontrer le monde associatif. Vous avez raison de militer pour cette forme très populaire, très traditionnelle et en même temps très novatrice d'éducation et de pratiques musicales que représentent les harmonies et les fanfares municipales et les écoles de musique associatives.

Plus généralement, j'estime, comme vous, que l'enseignement musical et la pratique collective amateur ne peuvent être circonscrits au périmètre des conservatoires et des écoles de musique agréées, même si ces institutions doivent être confortées. Ce sera d'ailleurs le sens d'un projet de loi sur l'enseignement musical que je présenterai prochainement. C'est ainsi que mon ministère consacre aux côtés du ministère de la jeunesse et des sports 23 millions de francs par an au soutien des pratiques collectives amateurs. C'est ainsi également que se met en place, à mon instigation et en liaison étroite avec la confédération musicale de France qui en assure très efficacement la préparation, un diplôme d'Etat de conducteur d'ensemble qui permet de garantir et de reconnaître la qualité des responsables des harmonies et fanfares.

**M. Jean-Jacques Weber.** C'est très bien ! Nous l'avions souhaité !

**M. le ministre de la culture.** Je sais, pour m'occuper d'une ville moyenne et du milieu rural qui l'entoure, combien cette forme de pratique et de pédagogie est utile. Et je peux vous assurer que la subvention à la confédération musicale de France sera maintenue en 1997 et la collaboration avec le ministère développée. Mais comme rien ne remplace les liens directs, j'accepte votre proposition de venir en Alsace rencontrer les responsables de ces associations de fanfares et d'harmonies. (*Applaudissements sur les bancs du groupe de l'Union pour la démocratie française et du Centre et du groupe du Rassemblement pour la République.*)

## Dix candidats reçus au DADSM!

Le concours pour l'obtention du DADSM, organisé tous les ans par la CMF, se déroulait, comme lors de la précédente édition, à Ivry sur Seine en région parisienne, dans les locaux de la Musique de la Gendarmerie Mobile. Pas moins de 46 candidats étaient inscrits parmi lesquels sept femmes, un candidat à l'option chef de chœur, et trois candidats déjà reçus aux épreuves d'admissibilité.

Après l'examen d'admissibilité des 25, 26, 27 octobre derniers, 14 candidats restaient en liste pour les épreuves de direction d'orchestre, et un candidat pour les épreuves de direction de chœur.

Accompagnés par les musiciens de la Gendarmerie

Mobile pendant deux jours, les candidats chefs à la direction d'orchestre ont pu bénéficier du plus grand professionnalisme de ces musiciens pour passer les différentes épreuves :

- le travail sur l'œuvre imposé : *Dédicace*, de Devogel;
- l'interprétation de l'orchestration écrite par le candidat lors des épreuves d'admissibilité.;
- le travail d'orchestre avec *Impressions*, de Boistelle.

Le jury était composé de F. Xavier Bailleul, chef de la Musique de l'Armée de l'Air, André Guilbert, directeur du Conservatoire du X<sup>e</sup> arrdt. et de l'orchestre d'harmonie du Havre, Bruno Humetz, directeur de



L. Quéval, JF. Moirez, J. Mazeau, Y. Bouillot.

l'école nationale de musique de Saint Omer, Michel Moisseron, chef de la musique de la Gendarmerie Mobile, Mickey Nicolas, compositeur.

Sur les 13 candidats qui se sont présentés à ces épreuves, 9 ont été reçus : Thierry Besnard, Yves Bouillot, Véronique Chagnat, Cécile Ducroq, Patrice Lartigue, Eloi Marchand, Joël Mazeau, Florence Moirez, Laurent Queval.

Gabriel Cabaret, le candi-

dat à l'option chef de chœur, a été reçu lors des épreuves du 11 décembre à Halluin, avec le concours de la chorale du Mont d'Halluin, dir. Marie Danielle Rémy.

Nous adressons nos remerciements aux organisateurs MM. Castelain, ex chef de la musique de l'Air, Moisseron, Chef de la Musique de la Gendarmerie Mobile, à tous ses musiciens, ainsi qu'aux chanteurs de la chorale du Mt d'Halluin.



M. Moisseron, B. Humetz, F.X. Bailleul, M. Nicolas, A. Guilbert. Ci-contre les candidats T. Besnard, P. Lartigue, C. Ducroq, V. Chagnat.



*Les musiciens de la Gendarmerie Mobile.  
Ci-dessous : E. Marchand, G. Cabaret*



## DADSM 97

*Le concours pour l'obtention du D.A.D.S.M. aura lieu au cours de l'année 1997. Les candidats intéressés sont priés de s'inscrire auprès de la C.M.F., 103, boulevard de Magenta, 75010 Paris en précisant l'option choisie, à savoir «chef d'orchestre» ou «chef de chœur».*

### 1 / ÉPREUVE ÉLIMINATOIRE

Sur présentation de dossier du candidat, de lettre de candidature, *curriculum vitae* et photocopies de diplômes. Les candidats retenus seront informés par courrier.

### 2 / ÉPREUVES D'ADMISSIBILITÉ

#### **A - Pour tous les candidats :**

a) Analyse harmonique d'un choral de Bach (ou dans le style Bach), ou d'une pièce à caractère harmonique. Durée de l'épreuve : 3 heures.

b) Réalisation d'un chant donné, (niveau 7<sup>e</sup> de dominante et renversements, quatre voix avec les quatre clefs). Durée de l'épreuve : 4 heures.

#### **B - Pour les candidats :**

a) chef d'orchestre :

Orchestration pour une formation proposée dont la nomenclature sera précisée. Durée de l'épreuve : 7 heures.

b) chef de chœur :

Harmonisation pour chorale (avec paroles) d'une mélodie imposée. Durée de l'épreuve : 7 heures.

#### **C - Entretien avec le jury :**

Culture musicale :

Entretien de 20' sur le programme suivant : (2 fois 10').

#### **A - Chefs d'orchestre :**

- *Imposé :*

Le répertoire et le rapport entre l'orchestre d'harmonie et de fanfare et l'orchestre symphonique.

- *Au choix :*

La musique atonale : Arnold Schönberg et ses disciples ou la musique instrumentale et ses dérivés chez Franz Schubert

#### **B - Chefs de chœur :**

- *Imposé :*

Les principales formes médiévales

- *Au choix :*

Le Lied de Franz Schubert ou la mélodie et le lied

Pour accéder aux épreuves définitives, les candidats devront avoir obtenu un minimum de 160/240 points aux épreuves d'admissibilité.

### 3 / ÉPREUVES DÉFINITIVES

#### **Épreuves de direction**

#### **A - Pour les chefs d'orchestre :**

- Direction d'une œuvre imposée : *Deux tableaux* de J.P. Pommier. Éd. Robert Martin (niveau : 1<sup>ère</sup> division).

- Interprétation de l'orchestration écrite par le candidat lors des épreuves d'admissibilité.

- Travail d'orchestre sur une œuvre du répertoire : *Carte Postale d'Auvergne* de Bigot. Éd. R. Martin (niveau : 2<sup>e</sup> division).

#### **B - Pour les chefs de chœur :**

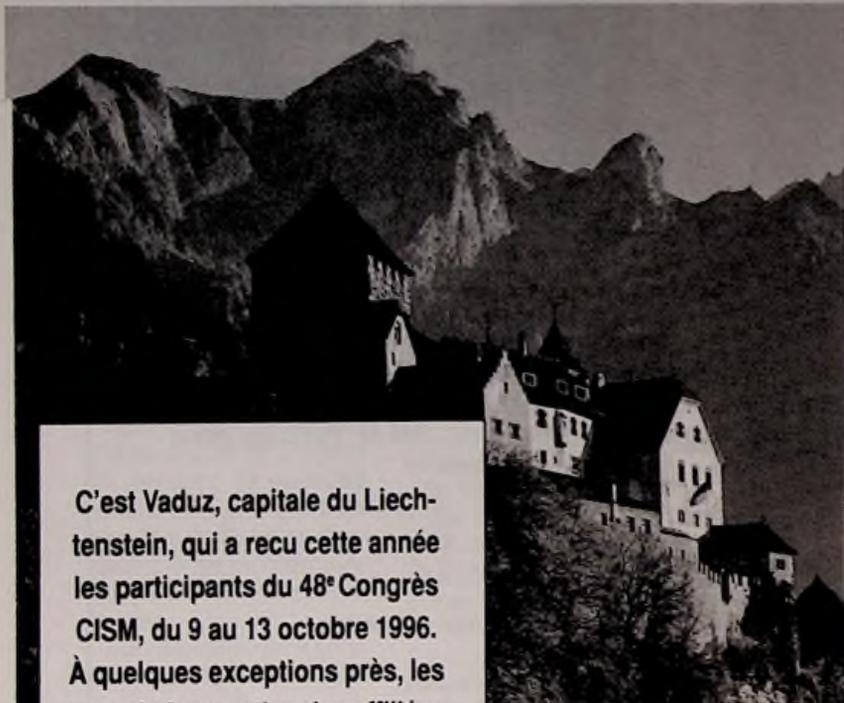
- Interprétation de l'harmonisation réalisée par le candidat lors des épreuves d'admissibilité.

- Travail de chœur sur une œuvre du répertoire : *Gaude, Mater Polonia*, anonyme. ACJ.

- Direction d'une œuvre imposée : *Hirtenlied*, de Mendelssohn. Breitkopf.

Pour être admis aux épreuves définitives, les candidats devront avoir obtenu la note minimale de 120/200.

## 48<sup>e</sup> CONGRÈS AU LIECHTENSTEIN



C'est Vaduz, capitale du Liechtenstein, qui a reçu cette année les participants du 48<sup>e</sup> Congrès CISM, du 9 au 13 octobre 1996. À quelques exceptions près, les associations nationales affiliées étaient toutes représentées. De nombreux projets sont nés de ces cinq jours de discussion et d'échanges confédéraux

Le président Maurice Adam a conduit les délibérations selon son aisance habituelle. La qualité de l'accueil et la précision de l'organisation ont créé les conditions idéales de réussite pour ce rendez-vous annuel.

### Ouverture du congrès par le président Maurice Adam

«Après Maribor qui nous accueillait l'an dernier, c'est pour moi un honneur et une joie de déclarer ouvert le 48<sup>e</sup> congrès de la C.I.S.M. à Vaduz, au cœur de cette magnifique région du Liechtenstein. Je remercie de tout cœur

notre Ami Thomas Büchel, le président Kurt Bühler, Madame Irène Schächle et tous les membres de l'Association des Musiques du Liechtenstein pour leur accueil chaleureux et la parfaite organisation de ces assises.

Je suis heureux de saluer tous les délégués présents et en particulier notre Président d'honneur Weyermuller et vice-président d'honneur Alex Ogier.

Ma gratitude s'adresse à notre secrétaire général Hans Schaad, homme compétent et dévoué, qui se dépense sans compter pour notre confédération ainsi qu'à notre Trésorier Général Thomas Büchel qui maîtrise parfaitement nos finances.

Reconnaissance aussi pour tous les membres de notre comité et des deux commissions d'experts qui participent régulièrement aux réunions.

Permettez-moi également de remercier Fredy Dutoit pour sa précieuse collaboration.

Notre collègue Alcides Gouveia du Portugal vient de quitter Inatel et je tiens

à le remercier pour sa fidélité à notre association. Il nous a fait profiter de son expérience et de ses conseils de juriste au sein de la commission des statuts.

Je souhaite la bienvenue à la Confédération des Musiques d'Espagne qui vient d'adhérer à la CISM. Rappelons que la CISM regroupe 19 pays et plus de 30 000 sociétés. Plusieurs fédérations régionales de différents pays manifestent leur intention de rejoindre notre association ce qui, pour l'instant, n'est pas compatible avec les statuts. Il serait nécessaire, au cours de ce congrès, d'ouvrir une discussion sur ce sujet et éventuellement, de modifier, au congrès 1997, un article des statuts.

Chers Amis, si nous voulons honorer les objectifs que nous avons décidés en commun en approuvant les nouveaux statuts, il est indispensable de mettre en place des activités et ainsi donner plus de vitalité à la CISM.

Je tiens à rendre hommage et remercier nos deux commissions d'experts qui, après une période de réflexion, nous proposent plusieurs projets. Afin de mettre en plan ces projets, qui vous seront présentés au cours de ce congrès, il est impératif de trouver des moyens supplémentaires.

C'est ensemble et dans la confiance que nous allons donner à la CISM sa véritable dimension et la mission de solidarité pour la promotion de nos orchestres à vent.»

### Rapport du Secrétaire général Hans Schaad

Hans Schaad (CH) donne de larges reflets de son activité de coordinateur, qu'il s'agisse, par exemple, des groupes d'experts ou de la mise sur pied des prochains concours de Maasbracht (NL) et d'Aix-les-Bains (F). Un dépliant présentant les structures et les activités de la CISM a été diffusé lors de la Conférence européenne des directeurs de musiques de jeunes à Trossingen (D). Par ailleurs, la CISM a soutenu de sa présence les concours de musique à Strasbourg, Interlaken, Veszprem, Feldkirchen et Münster.

### ...et du Trésorier général

L'année dernière, le Trésorier général Thomas Büchel (FL) avait attiré l'attention sur le fait que, si la CISM veut

réaliser les projets formulés par le Congrès, elle doit s'en donner les moyens et envisager une augmentation des cotisations. Il est vrai que les deux commissions d'experts créées en 1995 accomplissent leur mandat à titre honorifique; mais on ne peut décemment leur demander de supporter les frais inhérents aux séances. Le Congrès accepte l'augmentation des cotisations telle que proposée.

### De concours en concours

Le premier concours pour «Drum-, bugle and Piperbands», fixé au 2 novembre 1996 à Maasbracht (NL), n'a malheureusement pas suscité l'intérêt escompté; seules 9 sections en provenance d'Allemagne, des Pays-Bas et de Suisse sont annoncées. Une information tardive et insuffisante semble être à la base de ce relatif désintérêt.

Pour Aix-les-Bains (9/10 mai 1997), les organisateurs se disent satisfaits de la participation. Ce concours est réservé aux harmonies des deux divisions Honneur et Excellence. Du fait qu'il se déroule en France, les responsables ont choisi les morceaux imposés dans le répertoire français.

### Des projets à venir

- Un concours de composition pour ensembles d'harmonie des 3<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> divisions sera lancé prochainement sur le plan européen. Les modalités de cette réalisation ont été fixées d'un commun accord

entre la CISM et l'éditeur De Haske (NL). Les œuvres primées seront présentées en première audition dans le cadre du 50<sup>e</sup> Congrès de la CISM, du 7 au 11 octobre 1998, en Allemagne.

- L'élaboration d'un catalogue de la CISM demeure d'actualité. Ce document pourrait contenir : une liste d'experts (de notoriété nationale) pour la musique à vent, des archives musicales, une bibliographie, un répertoire des instituts de formation pour les directeurs.

- Une étude est en cours sur les program-

mes de formation des directeurs, compositeurs et arrangeurs de musique à vent. But poursuivi : aboutir à une certaine unité de conception.

- Un règlement CISM concernant la musique de défilé et les présentations sous forme de shows est également souhaité.

### Du côté de la formation des jeunes

Du 21 au 27 juillet 1996, 66 responsables de la formation des jeunes musiciens se sont rencontrés dans un séminaire tenu à l'Académie musicale de Trossingen. Issus de douze pays d'Europe orientale et occidentale, ils ont comparé les méthodes employées de manière à dégager certains «modèles». Exposés des experts, observations, méthodes et recommandations ont fait l'objet d'un volumineux rapport (en allemand) de 170 pages.

à vent tous structurés en harmonie, soit quelque 500 membres, constituent l'association nationale; une école de musique financée à hauteur de 50% par l'Etat et 25% par les communes, le solde restant à la charge des parents et des sociétés; conséquence : 10 % de la population fréquente l'école de musique. La jeunesse et les femmes sont parfaitement intégrées dans toutes les harmonies où le savoir-faire et l'enthousiasme sont communicatifs. Plusieurs sociétés affichent une moyenne d'âge bien inférieure à 30 ans.

Selon Josef Frommelt, directeur de l'école de musique, les fruits qui mûrissent aujourd'hui résultent toutefois des bases solides établies déjà au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Les congressistes ont assisté, en présence de Madame le Ministre de la Culture, à un concert de qualité en hommage au compositeur Joseph Gabriel Rheinberger. Plusieurs concerts ont eu lieu pendant le Congrès



*De gauche à droite, Hans Schaad, secrétaire général, Thomas Büchel, Trésorier général, et Maurice Adam, président.*

### Musique au Liechtenstein

Les participants au 48<sup>e</sup> Congrès CISM ont découvert au Liechtenstein une véritable culture musicale susceptible de faire des envieux. Toutes les formes de musique connaissent un développement et un niveau de qualité jamais atteints encore durant les 100 ans d'existence de l'Association nationale. Quelques chiffres pour mieux cerner le sujet :

La Principauté du Liechtenstein : 11 communes réunissant en tout 30000 habitants; 10 ensembles d'instruments

notamment par la société musicale de Mauren, de Balzers, d'Eschen et de Triesenberg.

Placé sous le patronage de son Altesse le prince Hans Adam II, le 48<sup>e</sup> Congrès de la CISM a été une réussite complète. Le mérite en revient tout spécialement à Thomas Büchel, président de l'association du Liechtenstein et trésorier général de la CISM, et à son adjoint Kurt Bühler.

**Norbert Girard**

## ■ RÉPONSE À...

Dans le *Rencontre avec...* du n° 466 du Journal de la CMF, Gilbert Audin, professeur de basson au CNSM, estimait "peu gratifiant" de jouer le basson dans une harmonie. Je souhaite rétablir en partie le rôle de l'instrument au sein de l'orchestre d'harmonie.

S'il est vérifié qu'après l'arrivée du saxophone et du saxhorn dans l'orchestre d'harmonie, le basson a été mangé, cela fut beaucoup en raison de transcriptions souvent maladroites et à un mauvais usage du principe de l'"à défaut". Mais il faut affirmer clairement que, depuis plusieurs années maintenant, l'instrument retrouve sa place et toute sa place.

C'est notamment dans l'écriture des pièces conçues pour l'orchestre à vent que le rôle du basson n'est plus négligé. Il s'intègre à nouveau dans l'organisation de la petite harmonie et sa fonction est identique à celle de l'orchestre symphonique. L'introduction du 1<sup>er</sup> mouvement de *Bacchus on blue ridge* de W. Horowitz en est un brillant exemple. La particularité du timbre de l'instrument, sa richesse intrinsèque motive les compositeurs. J'ai moi-même très souvent allégé les transcriptions d'œuvres symphoniques pour retrouver l'essentiel des équilibres d'origine et je suis très attentif à l'emploi des doublures dans ce contexte.

Il n'en reste pas moins que l'écriture "à défaut" n'est pas toujours bien employée. En effet, l'instrument proposé en remplacement de celui qui fait défaut est tout simplement ajouté. Cette remarque est d'ailleurs valable pour d'autres instruments.

La démarche en profondeur qu'a mise en place la CMF sur le plan pédagogique et la pratique de l'orchestre d'harmonie en plein essor dans les conservatoires et établissements musicaux, nationaux et municipaux devront à terme porter leurs fruits.

En conclusion, je suis intimement convaincu de l'efficacité du basson au sein de l'orchestre à vent et de la justification de son emploi. Il reste du chemin à parcourir, certes, mais l'orientation est bonne.

*François-Xavier Bailleul  
Chef de la Musique de l'Air*

## Échos

# Les Mandolines à L'HEURE EUROPÉENNE

À l'occasion du 75<sup>e</sup> anniversaire de la Fédération Suisse des Ensembles de Mandolines et Guitares (SMGOV), se déroulait, les 12 et 13 octobre derniers à Hergiswil, la première réunion du comité exécutif de l'Association Européenne de Mandolines et Guitares (EGMA) créée à Rastatt en mai 1996 (cf. JCMF, n°464)

La journée du samedi débutait par un concert où le public, venu nombreux, put entendre tour à tour l'Orchestre à plectres de Lucerne (direction Fredi Bucher), le duo Manuela Frescur (mandoline) et Laure Perrenoud (guitare), Misa Jäggin (guitare), et le duo les Variables composé de Esther Lüthy (mandoline) et Sylvia Hadorn (piano). À l'issue de cette matinée musicale, M. Rudiger Granbow (président de l'EGMA et de la Fédération nationale Allemande de Mandolines et Guitares) prirent la parole afin de souhaiter à tous la bienvenue.

L'après-midi, réservée à des formations composées de jeunes musiciens, permit d'entendre l'orchestre à plectre de MS. Horwund Stans (direction Herdy Leeb), l'ensemble Happy Strings (dir. F. Bucher), l'amphibien band (direction Pino Masullo), l'ensemble La Volta (direction Jürgen Hübscher) et pour finir, l'ensemble russe Classic Domra (direction Lansa Demchenko). La qualité des prestations et l'accueil chaleureux du public résumaient la grande réussite de cette première journée.

Dans le même temps, le comité exécutif de l'EGMA se réunissait pour discuter des nombreux points à l'ordre du jour. Concernant la situation légale de l'EGMA, ses statuts sont enregistrés auprès de l'Union Européenne et son rôle de rapprochement et d'amitié entre les peuples, reconnu d'utilité publique. À ce titre, les dons effectués à cette association sont déductibles des impôts.

Concernant les projets des Fédérations nationales réalisés en collaboration avec l'EGMA, cette dernière ne peut à elle seule pourvoir à leurs financements mais, par contre, peut aider à

leur réalisation, d'une part, en les subventionnant partiellement, mais aussi en appuyant les demandes de subventions auprès des institutions nationales régionales ou municipales.

Les premiers projets de concerts de l'EGMA sont, d'une part, la mise sur pied, en collaboration avec la Fédération Italienne (FMI), d'un concours de composition et d'interprétation pour orchestre à plectres, quatuor et mandoline seule, prévu à Naples en décembre 1997. D'autre part, le recensement, sous la direction d'experts nommés par chaque fédération, d'œuvres de musique de chambre avec mandoline ou/et guitare composées depuis 1980, éditées ou non, afin de les répertorier. Cinq de ces experts se réuniront au Festival de Logrono, au mois d'août 1997, pour recenser toutes ces œuvres : quelques-unes jugées de grande qualité seront éditées, d'autres choisies pour être jouées lors du Festival européen en Allemagne, en mai 1998. Ce festival s'articulera autour de trois axes principaux :

- musique contemporaine originale pour orchestre à plectres et musique de chambre depuis 1980;
- répertoire «classique» (original ou transcription) pour orchestre à plectres de la Renaissance au XX<sup>e</sup> siècle;
- musique folklorique et populaire typique de différents pays.

À l'occasion de ce festival, l'EGMA tentera de créer un orchestre à plectres européen destiné aux jeunes musiciens de 16 à 25 ans, dirigé par un chef d'orchestre professionnel qui se produira lors du festival. L'EGMA passera également une commande (pour cet orchestre) à un compositeur de renommée internationale.

Afin d'assurer la communication entre l'EGMA et les membres des fédé-

rations nationales, des articles seront publiés au sein des revues nationales ou sous forme de feuillet biannuel. Enfin, la première assemblée générale de l'EGMA se déroulera du 21 au 24 août, sur l'invitation du Festival international de Logrono (Espagne).

Le dimanche 13 octobre, les concerts se poursuivaient avec l'ensemble de contrebasses de l'école de musique de Lucerne (direction F. Bucher). Après l'intervention de Hans-Peter Arpagaus, vice-président des Schweizer Musikrates, la parole était donnée à Herbert Baumann, président du jury de concours de composition pour orchestre à plectres organisé par la fédération suisse en 1996. Il présentait le concert et présidait la remise des prix où furent interprétées, par le Jungendzupf-orchester Nord-rhein-Westfalen, sous la direction de Ch. de Witt, les œuvres des lauréats. À cette occasion, nous nous réjouissons de la présence au palmarès de deux compositeurs français : Marc Grivel et Arnaud Dumond, respectivement 3<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> prix du concours pour leur premier coup d'essai. Nous leurs adressons nos chaleureuses félicitations.

Le concert débutait par la pièce de Marc Grivel *Arca* en trois mouvements (allegretto, andante, allegro) dont l'écriture volontairement «traditionnelle» laissait transparaître, dans le style comme dans la forme, une très grande maîtrise et une grande sensibilité. Également 3<sup>e</sup> prix, les *3 legenden aus Böhmen* du compositeur allemand Roland Leistner-Mayer qui confirment les grandes qualités musicales et la parfaite maîtrise de l'écriture pour orchestre à plectres de ce musicien. Les *Trois musiques plectrales* (Nivéal, Sarabande en choral, Bal) d'Arnaud Dumond mettaient en évidence le travail de recherche de «couleurs» orchestrales et des «moyens» expressifs propres aux orchestres à plectres parfaitement maîtrisés par le compositeur. Enfin, la *Suite macabre* de la compositrice allemande Elke Tober-Vogt (2<sup>e</sup> prix ex æquo) révélait au fil des trois mouvements (Marche, Danse macabre, Valse décadente) la grande connaissance des possibilités expressives de l'O.A.P., ainsi que quelques allusions voilées (presqu'inévitables) à la *Danse macabre* de Camille Saint-Saëns.

Florentino Calvo, membre de la commission de plectres de la CMF, Vice-Président de l'EGMA.



### Le point sur les diplômes d'enseignement de la mandoline

Depuis 1991 et le rattachement de la filière culturelle à la Fonction publique territoriale, les deux diplômes d'enseignement du ministère de la Culture, le Diplôme d'État (DE) et le Certificat d'Aptitude (CA), octroient à leur détenteur les titres respectifs d'assistant spécialisé et de professeur d'enseignement artistique. D'autre part, il existe une troisième catégorie d'assistants «non spécialisés» qui concerne les enseignants ne possédant ni D.E. ni C.A.

Ces diplômes, obtenus par examen, permettent de postuler à un emploi (après s'être inscrit sur une liste d'aptitude) et d'être intégré au sein de la Fonction Publique après un concours organisé par le C.N.F.P.T. (Centre National de la Fonction publique Territoriale) lorsque les établissements d'enseignement déclarent des postes vacants; ils concernent toutes les composantes de la profession (violin, flûte traversière, formation musicale etc.). Depuis leurs créations, la commission des plectres n'a cessé de demander au Ministère la création des D.E. et C.A. de mandoline qui ne figurent pas dans la liste des disciplines proposées.

Afin de pallier cette carence, celui-ci a autorisé les mandolinistes à se présenter au D.E. de musique ancienne, spécialité mandoline. A ce jour une mandoliniste (Mme Hélène Peret à qui nous adressons nos félicitations) est détentrice de ce diplôme.

Dans la situation actuelle, nous ne pouvons que conseiller fortement aux mandolinistes qui souhaitent enseigner de s'inscrire aux préparations et aux épreuves de ce diplôme, dans l'attente de la création d'un véritable diplôme propre à notre instrument. L'intégration de la mandoline dans un diplôme d'instruments anciens est une première avancée mais elle ne correspond pas réellement à sa spécificité et ne reflète que partiellement l'étendue de son répertoire. Le terme «instruments an-

ciens» s'applique en effet très précisément à des instruments de la Renaissance et du Baroque (tels que, par exemple, la famille des violes ou du luth) qui n'ont pas de répertoire après le XVIII<sup>e</sup> siècle.

La mandole possède un répertoire important du XVIII<sup>e</sup> siècle (surtout dans la seconde moitié, ce qui n'est plus à proprement parler inclus dans le terme musique ancienne), mais on ne peut réduire sa littérature à cette seule époque, ignorer la richesse des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles ainsi que tout le répertoire d'orchestre à plectres.

La commission des plectres réitère donc sa demande auprès des pouvoirs publics, et prenant note avec satisfaction de cette avancée, propose d'aller encore plus loin en créant les D.E. et C.A. de mandoline toujours inexistants, afin de reconnaître cet instrument dans son aspect global et sa réalité pratique. Nous rappelons également aux mandolinistes que l'accès à des diplômes tels que D.E. et C.A. de «formation musicale», «écriture» ou encore «culture musicale» sont accessibles à tout candidat sans distinction d'instrument.

Enfin, nous conseillons, en particulier aux directeurs de sociétés et ceux qui souhaitent le devenir, de se présenter aux préparations et aux épreuves du DADSM (Diplôme d'Aptitude à la Direction des Sociétés de Musique) qui sont également ouvertes aux orchestres à plectre.

En conclusion, nous incitons les sociétés musicales à prendre contact avec les directeurs d'école de musique et les élus de leur ville afin de demander l'ouverture d'une classe de mandoline là où il y aurait des élèves potentiels; nous nous tenons à leur disposition pour tout appui en faveur de ces actions et pour tous renseignements.

La Commission des Plectres.



# Sylvie Hue

## Une clarinettiste sortie du rang

**Une rencontre avec Sylvie Hue s'imposait : première femme à avoir intégré l'Orchestre d'harmonie de la Garde Républicaine en 1985, elle devient trois ans plus tard clarinette solo. Les mœurs changent, le «monde» musical aussi...Porte-parole de la grande musique française, la Garde reste, quant à elle, la digne héritière d'un siècle et demi de prestigieuse renommée. Sylvie Hue témoigne.**

**La clarinettiste, enfin, nous livre ses impressions et ses souhaits pour le devenir de l'orchestre d'harmonie. Propos ouverts au débat...**

*JCMF : Vous êtes à la Garde Républicaine depuis plus de dix ans, un parcours «en ligne droite»!...*

Sylvie Hue - En réalité, je suis entrée dans cet orchestre de manière assez fortuite. Tout en poursuivant des études à l'université, j'étais au Conservatoire Supérieur de Paris. En deuxième année s'est présentée cette opportunité de passer le concours de la Garde. C'est ce qui m'a mise définitivement sur la voie d'une carrière musicale. L'année suivante, j'obtenais mon 1<sup>er</sup> prix de clarinette au CNSM.

*JCMF : Vous aviez une préférence au départ pour l'orchestre d'harmonie?*

Sylvie Hue - Les concours de recrutement pour notre instrument sont rares... Et puis, dans le milieu de la clarinette la garde fait partie des traditions qui se transmettent : en cas de succès, je savais que je ferais des choses intéressantes dans une maison de prestige. La place que j'occupe actuellement me permet d'intervenir à l'orchestre d'harmonie et à l'orchestre symphonique. Je participe également à des formations de musique de chambre et j'ai la chance de me produire en concertiste. J'ai tout ce que peut espérer un musicien professionnel.

*JCMF : Comment fonctionne aujourd'hui la Musique de la Garde?*

Sylvie Hue - Je crois qu'il est nécessaire de remonter dans l'histoire des différentes formations, car il règne actuellement une confusion dans les dénominations. En 1856 naît la Musique de la Garde de Paris, qui devient Musique de la Garde Républicaine, pour enfin recevoir en 1993 l'appellation d'Orchestre d'Harmonie de la Garde Républicaine. La Musique du 1<sup>er</sup> régiment d'Infanterie de la Garde Républicaine, qui assure quant à elle les prises d'armes et les missions d'honneur rendues aux chefs d'Etat a repris ce titre fameux de Musique de la Garde Républicaine cette même année 1993.

Ce changement d'appellation était lié à l'uniformisation de la dénomination des musiques militaires, qu'elles soient Musique de l'Air ou Musique des Troupes de Marine. Orchestre d'harmonie et Musique de la Garde évoluent chacune en fonction de leur spécialité, avec pour point commun un grand professionnalisme dans leurs prestations.

*JCMF : On parle toujours du «grand répertoire» de la Garde, de son prestige. Quelle est sa recette depuis plus d'un siècle?*

Sylvie Hue - Depuis des générations, la Garde vit sur un répertoire en grande partie composé de transcriptions «sur mesure», et cela en raison de sa configuration, spécifique, proche de celle d'un orchestre symphonique. Nos chefs d'orchestre ont en général préservé dans leurs transcriptions l'intégrité du pupitre de petite harmonie, tout en ayant soin d'alléger autant que faire se peut le groupe des saxhorns. Les orchestrations qu'ils ont réalisées favorisent les bois et rendent facilement identifiables les plans sonores. Nos transcriptions «maison» sont en cela bien différentes des orchestrations anglo-saxonnes conçues pour des formations davantage axées sur les cuivres.

*JCMF : A quelle occasion vous produisez-vous?*

Sylvie Hue : L'orchestre se produit dans le cadre militaire, en général lors de prestigieuses manifestations telles que le concert annuel du Gouverneur Militaire de Paris, la soirée de gala de la Garde Républicaine, la Garden party du 14 juillet à l'Élysée, ou lors d'événements exceptionnels comme récemment le transfert des cendres de Malraux au Panthéon. Nous donnons également de nombreux concerts dans le cadre civil, à la demande par exemple des collectivités territoriales et d'associations musicales.

*JCMF : Comment la Garde est-elle accueillie à l'étranger?*

Sylvie Hue - Nous sommes régulièrement invités par le Japon, où nous effectuons des tournées de trois semaines pour 14 concerts. L'accueil des Japonais est toujours extrêmement chaleureux; ils connaissent bien notre musique, et attendent le grand répertoire de la Garde. Chaque collègue là-bas compte au moins un petit orchestre. Ceci explique peut-être cela... Nous nous sommes rendus ces dernières années au Sénégal, en Italie, en Allemagne, au Canada.

*JCMF : Jouez-vous dans d'autres formations?*

S. Hue - Mes activités au sein des orchestres est très prenante, mais je ne m'interdis pas, de temps à autre, un

concert avec piano ou une prestation à l'étranger, au Japon notamment. Je me suis produite avec l'orchestre des Forces Aériennes Belges, l'orchestre du Havre, de Cherbourg. J'essaie, dans la mesure du possible, de diversifier mes activités.

*JCMF : Vous avez été la première femme recrutée dans l'orchestre d'harmonie de la Garde, bien d'autres musiciennes, depuis, vous ont rejointe...*

Sylvie Hue - Nous devons aujourd'hui être 16 femmes sur 117 musiciens que comptent les deux orchestres (dont quatre instrumentistes à vent...). Il est vrai que les concours de recrutement ne sont ouverts aux femmes que depuis 1981. J'ajoute que la féminisation des instruments à vent dans le milieu professionnel est un phénomène assez récent; un lointain prolongement sans doute de l'éducation prodiguée aux filles au XIX<sup>e</sup> siècle : une fille joue du piano ou du violon, elle ne «souffle» pas dans un instrument, elle peut chanter mais pas trop fort!...

Je n'ai pas constaté de réactions misogines lorsque je suis entrée à l'orchestre, au contraire! Les choses ont passagèrement changé lorsque j'ai pris, sur concours, la succession de Robert Costarini au poste de clarinette solo : j'étais attendue au pied de l'ouvrage, et c'était bien prévisible. Toutes les femmes qui accèdent à quelque responsabilité dans des milieux essentiellement masculins connaissent ces moments délicats, qui, en ce qui me concerne, sont à ranger parmi les souvenirs.

J'ajouterai enfin que les modalités anonymes du concours de recrutement aux orchestres de la Garde Républicaine ont permis l'intégration dans nos rangs d'une collègue trompettiste...

*JCMF : Quel pays compte le plus de femmes clarinettes?*

Sylvie Hue - Au Japon, la pratique de la clarinette est très féminisée, mais à un niveau amateur essentiellement. J'ai eu, en France, l'occasion d'entendre soit au CNSM, soit à l'École normale, de remarquables jeunes femmes clarinettes originaires du Japon, de Chine, et de Corée. Elles obtiendront sûrement un poste en rentrant en Asie. Là-bas, on ressent moins ce préjugé hérité du XIX<sup>e</sup>s. La professionnalisation est davantage répandue en Amérique du Nord. En un mot : nous sommes un peu à la

traîne en France! Mais il faut «laisser le temps au temps»: rendez-vous dans cinquante ans!

*JCMF : En 1988, vous remportiez le concours de Tokyo au Japon. Est-ce que ça a été un tremplin?*

Sylvie Hue - C'était le premier concours international que je passais, juste après mon prix de musique de chambre. C'est le cursus classique. Un concours international n'apporte pas grand-chose en soi, surtout dans nos disciplines : un ajout sur la carte de visite, une somme d'argent, et finalement peu de concerts, surtout quand le concours se déroule au Japon! L'intérêt réel c'est de travailler au maximum de ses possibilités pendant six ou huit mois. C'est aussi une bonne épreuve pour la concentration et la résistance nerveuse : il faut «tenir» une semaine de tours éliminatoires, sur un programme imposé qui va de Mozart à Denissov, en concurrence avec une centaine de candidats, face à un jury dont chaque membre a tendance à défendre son école. On sort différent d'une telle épreuve. Après le Japon, j'ai passé le concours de Prague dont je suis lauréate. Peu d'occasions se présentant pour la clarinette, et la limite d'âge étant fixée à 30 ans, je m'en suis tenue là.

*JCMF : Est-ce que vous abordez d'autres répertoires?*

Sylvie Hue - Je m'efforce toujours de jouer des pièces contemporaines, quand je fais un récital, d'abord parce que c'est nécessaire à la technique, ensuite parce que c'est un devoir vis-à-vis des compositeurs, dont le travail, sans cela, serait réduit à néant. J'admire beaucoup, par ailleurs, les instrumentistes de jazz, mais c'est une technique en soi que je ne maîtrise pas, même si je trouve en musique contemporaine certains effets empruntés au jazz. L'enseignement français, très spécialisé, tourne le dos au mélange des genres. Rares sont les clarinettes reconnus à la fois par le milieu classique et par les jazzmen.

*JCMF : Et vous, votre ligne de conduite?*

Sylvie Hue - J'ai pris le parti de ne pas m'éparpiller afin de pouvoir donner le meilleur de moi-même. Il faut aussi garder beaucoup de lucidité, une attitude constante d'autocritique et un pouvoir de remise en question. Il m'arrive d'aller voir Guy Deplus, mon professeur au



**"Au Japon, la pratique de la clarinette est très féminisée, il y a moins cet a priori à l'encontre des femmes instrumentistes à vent"**

**(Master class du 21 avril 93  
au Conservatoire de Shobi à Tokyo)**

Conservatoire, ou d'autres instrumentistes, afin de trouver des réponses à des questions d'ordre technique ou d'interprétation. Prendre les conseils de non-clarinettes est également très important en raison de leur approche différente, des questions de respiration, d'articulation, de son...

*JCMF : Comment se porte l'harmonie selon vous?*

Sylvie Hue - C'est un genre qui a connu des hauts et des bas. Mais j'ai pu constater qu'il y avait un renouveau qualitatif du genre. C'est un tout : la pratique musicale s'est développée, la formation des professeurs s'est totalement professionnalisée, le niveau des élèves est plus élevé. Mais le répertoire reste confidentiel. Trop peu de compositeurs connus du public, mis à part Schøenberg, Hindemith, Darius Milhaud, se sont intéressés à cette formation. C'est aussi une question d'éducation musicale. Le Japon remplit des salles de 3000 places. Je ne suis pas sûr qu'un orchestre d'harmonie, aussi bon soit-il, affiche complet à Pleyel!

*JCMF : Le répertoire compte beaucoup de transcriptions d'œuvres symphoniques...*

Sylvie Hue - Jouer la *V<sup>e</sup> Symphonie* de Beethoven à Berlin comme le fit la formation harmono-symphonique de la

Garde au lendemain de la Guerre ne constitue peut-être pas une initiative heureuse sur le plan musical : il y a de bonnes et de mauvaises transcriptions. Il ne faut pas oublier que ce procédé a permis à des générations de s'initier au plaisir de la musique. Le kiosque était le seul moyen d'entendre les grandes œuvres, les airs d'opéra quand on ne pouvait pas s'offrir les salles de concert. Les moyens modernes et peu onéreux de diffusion ont rendu le public plus difficile : il est actuellement impensable de jouer du Lulli avec un orchestre moderne, alors imaginez une symphonie de Brahms pour orchestre d'harmonie!... Je crois qu'un orchestre d'harmonie aujourd'hui doit s'en tenir à un répertoire original et à quelques transcriptions soigneusement sélectionnés.

*JCMF : En résumé, il faut solliciter les compositeurs!*

Sylvie Hue - Il n'existe pas de réelle volonté dans ce sens. Quant aux moyens financiers, ils sont dérisoires... *Tétrade*, de Roger Boutry ou *L'heure des Hommes* d'Antoine Tisé sont parmi les dernières commandes officielles. Il faudrait pouvoir solliciter aussi des compositeurs plus médiatisés tels Xenakis, Dutilleux. Il n'y a jamais eu de grandes commandes, même par le passé. C'est peut-être aussi une couleur instrumentale difficile à manier pour des compositeurs

habités au matériau symphonique, à l'alliage des vents et des cordes, plus favorable naturellement aux plans sonores. Ecrire pour l'orchestre symphonique, c'est avancer sur un terrain connu, avec l'assurance d'être davantage joué.

Nous manquons de plumes, c'est certain. Cela est bien dommage car il en va de la défense d'un certain patrimoine et de la transmission de la tradition française des instruments à vent.

*Propos recueillis par  
Christine Bergna et Laurence Solnais*

## Discographie

- *Concerto n°1* de Weber, Orchestre d'harmonie de la Force Aérienne Belge/Editions Robert Martin RM 0895-IL 660.

- *Concerto pour clarinette et orchestre à cordes* de Armando Ghidoni/Pizzicato Pizz 004.

- *La clarinette de la Belle époque*, vol. I, vol. II, Roger Boutry, piano/REM (Polygram) 311209XCD et 311295XCD

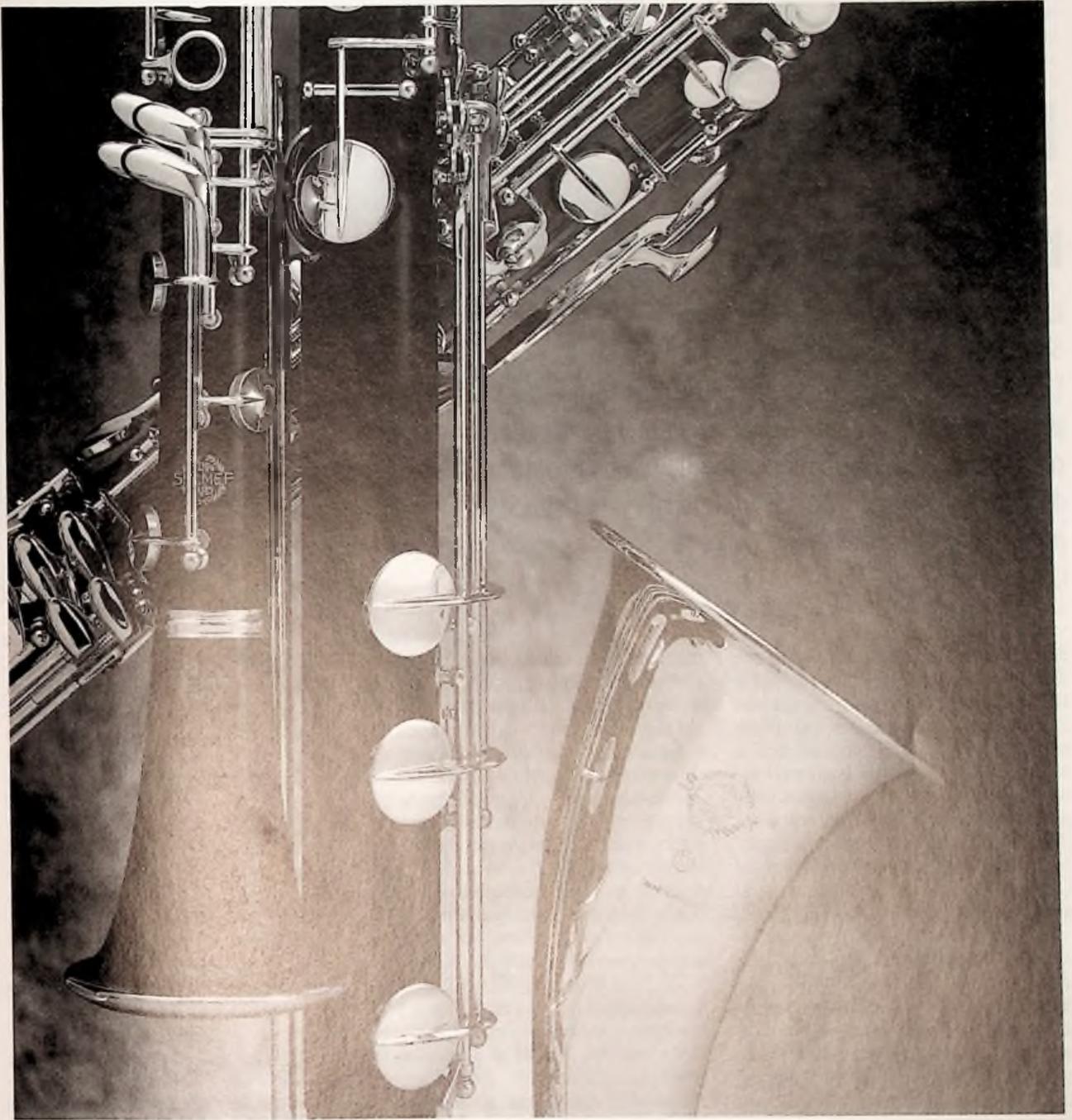


*Paronymes* de Roger Boutry pour clarinette, saxophone et piano in *Dédicaces*/Editions Pierre Verany PV7996III

## Ouvrage pédagogique

*L'apprenti clarinetteste*, éditions Combre.

# SELMER, LES CLARINETTES



## UNE LONGUE HISTOIRE...

A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle commence une longue histoire, celle des clarinettes « SELMER-Paris » ; une histoire de famille, initialement marquée par une passion, celle d'Henri Selmer, alors clarinettiste à l'Opéra Comique. Plus tard, avec l'aide de son frère Alexandre qui mène une brillante carrière de soliste aux Etats-Unis (Boston, New-York et Philadelphie) il fait ses premiers pas sur le marché américain : bientôt ses instruments y connaissent un

vif succès.

Depuis la première médaille d'or reçue à l'exposition de St Louis (U.S.A.) en 1902, le chemin a été long. Aujourd'hui la passion est intacte ; associée à l'expérience et à l'adoption de techniques évoluées de fabrication, elle a permis la conception de modèles d'un haut niveau professionnel.

SELMER-Paris propose une gamme de clarinettes professionnelles très ouverte qui associe aux instruments traditionnels des modèles plus spécialisés, adaptés à l'interprétation d'œuvres particulières ou favorisant la création de nouveaux effets sonores et l'exécution du répertoire contemporain.



H. SELMER & Cie

instruments de musique  
18, rue de la Fontaine au Roi  
75011 Paris France

# Les Tubas

NOËL DANS LE NORD

**Le Nord fête cette année la 5<sup>e</sup> édition des Tubas de Noël.**

**Les musiciens se sont rassemblés cette année à Lille, pour le plus grand plaisir des familles des musiciens amateurs, et celui du public toujours plus nombreux. Rencontre avec deux des protagonistes du rendez-vous de l'année dans le Nord, le tubiste Hervé Brisse, et Philippe Fournier, président de la Fédération des sociétés musicales du Nord-Pas de Calais.**



Hervé Brisse

*JCMF : Comment est né le projet des Tubas de Noël ?*

Hervé Brisse - Lors d'un voyage aux Etats-Unis, coutumiers des grandes rencontres d'ensembles de cuivres, j'ai eu l'occasion d'assister à un rassemblement de tubas sur un stade à l'approche de Noël. En rentrant en France, j'ai eu l'idée de transposer cette manifestation dans la région Nord-Pas de Calais, pépinière de musiciens, et j'ai proposé ce projet à Philippe Fournier.

*JMCF : Dans quelle ambiance s'est déroulée cette première édition ?*

Hervé Brisse - Les sociétés et les écoles de musique ont bien répondu à nos invitations. A notre grande surprise, nous avons enregistré 300 inscriptions! Le jour de la manifestation, deux répétitions étaient prévues au Palais de la Musique de Lille, l'une le matin, l'autre l'après-midi. Cette foule de musiciens réunis sur la scène du Palais de la musique m'impressionnait vraiment. J'avoue que je me suis demandé comment cela allait sonner! Je m'attendais à un son agressif, très puissant. En réalité, de cette immense masse sonore est sorti un son très velouté, comme celui d'une immense chorale, et d'une justesse pratiquement irréprochable! Le

tuba, par sa tessiture grave, a un son chaleureux, rond, qui porte beaucoup moins loin qu'un cuivre clair.

Le concert a eu lieu l'après-midi sur la Grand Place de Lille, où, à cette période des fêtes, le public était censé être au rendez-vous. Voir une armée de tubas traverser Lille pour aller s'installer sur le balcon du théâtre, c'est pour le moins surprenant! Le service d'ordre de Lille a été vite débordé. Des milliers de personnes sont venues écouter le concert. Les musiciens ont connu un succès immédiat avec les chants de Noël. Pour le dernier morceau *l'Ode à la joie*, Jean-Claude Casadesus a pris la baguette. Après le concert, les musiciens ont été invités à monter à la grande roue d'une fête foraine installée pas très loin. Chacun dans sa nacelle y allait d'un air de tuba. C'était complètement surréaliste. Puis tout le monde s'est quitté en attendant l'année prochaine.

*JCMF : Musicalement, c'est un gros travail de préparation ?*

Hervé Brisse - Il est nécessaire bien sûr d'adapter le matériel à ce genre de formation, d'autant que la famille du tuba est composée d'instruments assez particuliers de l'alto mib au tuba con-

trebasse en passant par les soubassophones, les barytons ... En fait, un chant de Noël réclame 6 à 7 partitions différentes, qui doivent être d'un niveau de difficulté abordable par tous.

*JCMF : Qui sont les tubistes de Noël ?*

Hervé Brisse - Des tubistes de tous horizons, aussi bien des sociétés musicales que des professionnels ou des professeurs d'écoles de musique de la région. Toutes les générations sont représentées, et c'est souvent une affaire de famille : il n'est pas rare de voir la mère, le père, les enfants...arriver avec leur tuba sous le bras!

*JCMF : Quel est le programme du concert ?*

Hervé Brisse : Le concert dure à peu près 1h1/4 avec en tout une quinzaine de chants : *Jinggle bell*, *Mon beau sapin*, *Il est né le divin enfant*, et de nombreux chants de Noël d'anonymes... Et puis il y a 2 ans j'ai arrangé *le Petit Quinquin*, le chant bien connu de la région, que j'ai bien sûr appelé "Gros quinquin"... On prévoit toujours une surprise, comme par exemple l'apparition d'un père Noël dans le public qui se met à jouer *Petit Papa Noël*, repris en chœur par tous les autres.

*JCMF : Comment qualifier ce rendez-vous annuel?*

Hervé Brisse - Cette manifestation est entièrement à l'image du Nord-Pas de Calais avec la convivialité, la jovialité des gens qui ont l'habitude de se rencontrer. Aujourd'hui, par le bouche à oreille, des musiciens arrivent d'un peu partout : Bourg les Valence, Reims, Paris, de Picardie, de Belgique... Ce genre de rassemblement est à ma connaissance unique en Europe, mais les Tubas de Noël commencent à faire des petits dans certaines régions, en Lorraine par exemple. C'est un événement en général bien suivi par les médias qui aiment ses particularités : manifestation de plein air, période de Noël, instruments spectaculaires, chants de Noël, et des musiciens en chair et en os!

*JCMF : Qui sont les différents partenaires?*

Philippe Fournier - La fédération prend en charge toute la logistique: la correspondance, les partitions... La communication est à la charge de l'Orchestre de Lille; la Ville d'accueil s'occupe des salles, et des repas.

*JCMF : C'est une opération positive pour l'instrument?*

Hervé Brisse - C'est bien sûr une façon de mieux faire connaître l'instrument, de démontrer notamment ses aptitudes à la mélodie. Dans les sociétés musicales de la région, on a noté ces dernières années un engouement pour les pupitres graves. Quand je suis arrivé dans la région, il n'y avait pratiquement pas de professeurs de tuba. Auparavant le tuba était enseigné par le professeur de trombone. Maintenant il y a des professeurs spécialisés un peu partout. Nous souhaitons qu'il y ait rapidement un DE de tuba, le seul pratiquement qui n'existe pas encore. De plus en plus de jeunes veulent apprendre cet instrument. Il y a encore une quinzaine d'années, les tubistes étaient des trompettistes qui, à cause de problèmes de lèvres et de dentition, ne pouvaient plus jouer de leur embouchure. J'ai remarqué aussi que parfois on hésitait plus à acheter un tuba qu'un piano.

Le tuba est tout jeune comparé à la trompette ou au cor. Beaucoup de choses restent à faire mais je constate que cet instrument est de plus en plus employé par les compositeurs et de plus en plus connu du grand public.

Philippe Fournier - Il faut dire que nous bénéficions aussi de l'engagement dans les sociétés d'amateurs d'un grand nombre de professeurs et de professionnels. Rappelons que 99% des musiciens à vent ont usé leur fond de culotte dans une harmonie de village, ou une fanfare. Beaucoup de professeurs du Conservatoire de Lille enseignent dans les écoles de musique ou dirigent des harmonies dans le Nord-Pas de Calais. La relation entre le monde amateur et les professionnels crée des vocations. Et quand, chaque année, les conseils généraux du Nord et du Pas de Calais distribuent des instruments aux sociétés de musique, nous préférons qu'il y ait moins d'instruments dans le lot mais au moins 5 à 6 tubas. C'est un instrument qui coûte cher et que les sociétés ne peuvent pas toujours se payer.

*JCMF : Cette année, la manifestation a été associée au tournage d'un film sur le tuba...*

Hervé Brisse - Ce film intitulé *Du serpent au tuba, métamorphose d'un instrument* est réalisé par le service vidéo du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris avec la participation du Musée instrumental de la Villette. Il retrace l'histoire de l'instrument à travers la facture instrumentale, l'évolution du répertoire, les interprètes d'aujourd'hui et ceux du passé, des documents d'archives, tous les styles de musique, le jazz, les musiques actuelles, et aussi l'harmonie. A cette occasion la Garde Républicaine viendra jouer au CNSM de Paris l'ouverture de *Benvenuto Cellini* de Berlioz.

Le film sera projeté en première exclusivité lors des Rencontres internationales des cuivres qui auront lieu à Lille du 16 au 20 avril 97.

*JCMF : Quel sera cet autre événement «cuivre» à Lille?*

Hervé Brisse - Il prévoit pendant cinq jours un rassemblement de solistes, d'ensembles et de personnalités du monde entier. La dernière rencontre de ce genre en date est celle de Chatenay Malabry en 1989. Au programme, des masters classes le matin, des conférences l'après-midi, des concerts sous forme de récital en fin d'après-midi et le soir un concert à thème donné par différentes formations. Cette rencontre sera l'occasion, d'une part, de situer l'école française, d'autre part, pour la région Pas de Calais, de créer une sy-

nergie entre les différents acteurs culturels. Nous avons sollicité plusieurs compositeurs parmi lesquels Jérôme Naulais, Christophe Guillard, Renaud Gagneux. L'œuvre de J. Naulais, écrite pour trois orchestres d'harmonie, sera interprétée en concert de clôture par l'Orchestre des jeunes de la Fédération régionale, l'harmonie de Dunkerque Petite Sainte et la Fanfare de Pont-sur-Sambre. Pour l'œuvre de Renaud Gagneux, l'idée est de rassembler les élèves des classes de cuivre à partir du 3<sup>e</sup> cycle de toute la région. Il y aura aussi des manifestations associées : une master classe de trombone à St Omer; une master classe de tuba jazz à Calais; un concert jazz à Douai, et de nombreuses opérations satellites pendant la période des rencontres. Parmi les partenaires, les deux CNSM, le Centre de Ressource Musique et Danse, le Musée instrumental de la Cité de la musique avec une exposition permanente, les éditeurs de musique et les facteurs, présents pendant toute la durée du colloque.

Côté concerts, de jeunes espoirs se produiront en récital, l'après-midi. Le soir, on pourra écouter des artistes plus confirmés comme le London Brass, Le Triomphe de Neptune, une formation baroque d'Auxy le Château dans le Pas de Calais, le Brass Band Luxembourgeois d'Esch sur Alzette, l'un des meilleurs brass band européens... C'est un rendez-vous important, qui implique beaucoup de partenaires jusqu'aux pays limitrophes de l'Eurorégion : le Kent, la Flandre et la Wallonie.

*JCMF : Le Nord devient le rendez-vous des cuivres! Revenons aux simples Tubas : que projetez-vous pour la prochaine édition?*

Hervé Brisse : La manifestation a pris une telle ampleur que de nombreuses villes souhaitent l'accueillir. Le risque est que cette rencontre perde de sa spontanéité. Quant à l'accueil par d'autres villes, il me semble raisonnable de rester sur un axe Nord/Sud, à l'exemple de Arras et de Douai, pour équilibrer le déplacement des musiciens qui viennent de partout. Autre demande : réunir les 300 tubas de Noël en ouverture de festivals d'été! Il faudrait bien entendu faire évoluer le répertoire, mais c'est une autre histoire...

*Propos recueillis par  
Christine Bergna et Laurence Solnais*



## Quand les enfants chantent Noël

**Noël en Languedoc Roussillon**

**A Béziers, les Petits Chanteurs de la Trinité s'apprêtent à fêter leur 50<sup>e</sup> anniversaire. Portrait de groupe.**

Les voix d'enfants, chacun vous le dira, apportent toujours leur lot d'émotion. La voix pure d'un garçon qui n'a pas encore mué, celle, très cristalline, d'une fille qui aborde les sons les plus aigus avec une remarquable facilité, attirent régulièrement un public attendri. Lorsque ces voix chantent la paix de Noël, il s'ajoute alors parfois un élan de spiritualité. Chacun se met en harmonie avec les voix d'anges pour prendre de la hauteur et rêver un instant d'un monde meilleur.

### Les «enfants chanteurs»

La ville de Béziers, en Languedoc Roussillon, abrite une chorale d'enfants : les Petits Chanteurs de la Trinité. Son chef de chœur, Jean Henric, occupe par ailleurs les fonctions de secrétaire général de la Fédération régionale des sociétés musicales, aux côtés de son président Claude Linon. Le 15 décembre dernier, la chorale a offert au public biterois un concert dans le cadre des fêtes de Noël.

Née en 1947 au sein d'une école catholique de Béziers, la Trinité, la cho-

rale est, à l'origine uniquement constitué de garçons. Très rapidement, elle va adhérer à la Fédération nationale et internationale des Pueri cantores («enfants chanteurs»), fondée par Monseigneur Maillot, directeur des Petits Chanteurs à la Croix de Bois.

Par la suite, le chœur deviendra mixte et ouvert à tous les jeunes de Béziers et des environs. Aujourd'hui le chœur est composé d'un soixantaine d'enfants.

La fonction première des Petits Chanteurs de la Trinité, comme d'ailleurs celle de tous les Petits Chanteurs affiliés au Pueri Cantores, est de chanter la louange divine en participant à des offices religieux. Ainsi, les Petits Chanteurs de la Trinité animent les grandes cérémonies organisées à la Cathédrale Saint Nazaire de Béziers : fête du vin, Messe de Noël, de Pâques auxquelles s'ajoutent d'autres cérémonies ponctuelles.

Mais les Petits Chanteurs de la Trinité ont aussi une vocation concertante. Ils donnent chaque année des auditions très appréciées du public de Béziers et des environs en mettant à leur répertoire de grandes œuvres chorales : *Messe en*

*sol* de Schubert, extraits du *Messie* de Haendel, *Cantates* de Bach, *Motets* de Mozart, pièces isolées du XVI<sup>e</sup> siècle au XX<sup>e</sup> siècle.

### On ne badine pas avec la voix

Pour ce faire, le chœur assure hebdomadairement deux heures de répétition où la rigueur est de règle. On ne badine pas, en effet, avec une voix d'enfant qui requiert souvent un travail technique particulier. La mue, que connaissent les garçons comme les filles, ne doit pas constituer un problème en soi. Chez la fille, la mue est presque imperceptible et ne présente donc aucune difficulté d'adaptation. Chez le garçon, la transformation de la voix et son changement de registre doivent être abordés avec beaucoup de sérieux et d'attention. On peut faire basculer un garçon du pupitre des sopranos ou altos à celui des basses dès l'âge de 14 ans. Mais on ne doit pas s'attendre à ce que cette nouvelle recrue vous donne satisfaction de façon immédiate. Sa nouvelle voix doit d'abord se former, s'asseoir, s'enrichir de nouvelles harmoniques

### Une séance de

**Vendredi 17h** : les enfants arrivent petit à petit au local des Petits Chanteurs situé dans une aile du lycée privé La Trinité de Béziers. Ils s'arrêtent le plus souvent dans la cour qui le précède et s'adonnent souvent au jeu du ballon. Les plus grands font leur entrée. Ils se racontent leur semaine, les bacs blancs, les partiels car certains sont étudiants mais n'ont pas voulu arrêter le chœur. L'abbé Pénalba, le directeur depuis 1956, les accueille. Il est un peu l'âme des Petits Chanteurs, celui qui incarne l'esprit de la chorale tourné vers le respect de chacun dans la foi chrétienne.

**17h10** : Jean Henric frappe dans les mains. Il est temps de commencer la répétition hebdomadaire. Les choristes passent dans la chapelle qui jouxte le local, ce dernier étant, en effet, devenu trop petit depuis quelques années. Chacun prend place, se calme, se positionne pour bien chanter. Le chef de chœur, introduit la séance par une mise en voix à difficulté progressive. Les buts recher-

pour devenir véritablement efficace vers l'âge de 18 ans.

### Projets des Petits Chanteurs

En 1996, le chœur a effectué deux enregistrements destinés à graver des compact-disques. Le premier est consacré à de courts motets du grand répertoire des chorales de Petits Chanteurs : *cantate de Noël* de Daquin, *Ave Maria* de Victoria, *Ave verum* de Saint Saens, *Psaume 150* de Franck, *Adeste Fideles* (Noël traditionnel sur un choral anglais), etc. Le second est consacré à la *Grande Messe solennelle* avec deux orgues, ensemble de cuivres et percussions de Louis Vierne, une œuvre chorale imposante, donnée en première audition à Béziers en mai 1996, sous la direction de Jean Henric et à laquelle participait, en tant que trompettiste, Claude Linon.

De grands projets sont en cours de réalisation pour 1997. Le 5 avril, la chorale donnera un grand concert à l'occasion de son cinquantenaire. Jean Henric a mis au programme le *Gloria* de Verdi qui sera interprété avec un ensemble instrumental créé pour la circonstance.

Lors de ce concert sera donné en création mondiale une pièce vocale écrite pour le chœur et dédiée à son chef, par Roger Calmel, compositeur français que nos fédérations connaissent bien. Nous n'oublions pas, en effet, que Roger Calmel a signé plusieurs pièces pour orchestre d'harmonie, notamment le *Concerto flamand*.

Les Petits Chanteurs de la Trinité participent régulièrement à des rassemblements nationaux ou internationaux de chorales d'enfants. Ils se sont ainsi rendus ces dernières années à Rome, Salzbourg, Paris, Salamanque, Maastricht. Chaque année, ils effectuent une tournée de concerts afin de mieux se faire connaître. Pour l'été 1997, ils ont prévu de se rendre, du 24 au 30 août, à la Rochelle, Poitiers, Angers, Blois, Bourges, Rocamadour. Peut-être aurez-vous l'occasion de les entendre. peut-être aussi cet article donnera-t-il à certains lecteurs l'envie de constituer un chœur d'enfants. Ils devront s'investir dans le travail certes, mais ils ne seront pas déçus!

Jean Henric

### Portrait du chef

Jean Henric a fait ses études à l'université de Toulouse Le Mirail et au Conservatoire National de Région de Toulouse. Professeur certifié d'éducation musicale et de chant choral, il enseigne en collège et lycée. Professeur de formation musicale au conservatoire municipal agréé de musique de Béziers, Jean Henric a dirigé plusieurs formations ces dernières années, notamment l'orchestre d'harmonie de la Lyre Biterroise ou l'orchestre symphonique des élèves du conservatoire qu'il a fondé. Il est le chef de chœur des Petits Chanteurs depuis 1993. Défenseur de la musique amateur, il a dirigé de nombreux stages d'orchestre de jeunes. Il occupe les fonctions de secrétaire général de la Fédération Régionale des sociétés musicales du Languedoc-Roussillon. Formateur dans le cadre des Pueri Cantores, il est plus particulièrement chargé de la direction de chœur.

## répétition avec les Petits Chanteurs

chés sont multiples : chauffer la voix (chez les enfants, le processus est rapide), étendre ses possibilités dans l'aigu jusqu'au contre ut pour les sopranos) ou dans le grave surtout pour les basses, travailler la justesse, enfin rechercher une couleur de voix et par là même l'homogénéité du groupe. La position de la bouche, la souplesse de tous les éléments vibratoires sont donc essentielles. Quelques mots sur la respiration abdominale, mais Jean Henric n'insiste jamais trop longtemps. Il préfère que les choses s'acquiescent naturellement et donne constamment des exemples. L'enfant observe et imite souvent de façon remarquable.

Après ce travail de mise en voix, place aux œuvres du programme. Lorsque c'est possible, Jean Henric divise le chœur en pupitres afin de pouvoir faire un travail de déchiffrage. Par contre, pour le travail en profondeur, il préfère s'en charger lui-même. Toujours soucieux d'efficacité avant tout, notre chef de

chœur n'ignore pas que selon la pièce étudiée, le travail par pupitre ne sert à rien, les voix étant susceptibles de s'aider mutuellement par exemple pour tel ou tel départ.

Une répétition demande toujours beaucoup d'énergie de la part du chef de chœur s'il veut que celle-ci soit véritablement efficace. Ne jamais privilégier très longtemps un pupitre par rapport à un autre, coupler les voix selon les difficultés, avancer dans le travail par phrases afin que la polyphonie apparaisse le plus rapidement possible, tels sont les critères de base qui éviteront les bavardages (même s'ils demeurent parfois), et l'agitation. Un enfant est plein de vie. Il faut donc canaliser son enthousiasme débordant sur sa voix. Mais il faut aussi apprendre à l'enfant à se concentrer, à se stabiliser dans son corps car, si l'on veut aborder une œuvre d'une grande expressivité comme l'*Ave Maria* de Bruckner, un motet à 7 voix que nos Petits Chanteurs travaillent actuellement, il faut

avoir une disponibilité absolue envers le geste du chef.

19H : Quelques parents arrivent. Certains sont entrés à l'avance pour écouter leur progéniture. La répétition se termine. L'abbé donne quelques avis. Puis chacun rentre chez soi. Parfois, lorsque cela s'avère utile, les Petits Chanteurs sont convoqués pour un dimanche de travail (9H30-17H30). Quant aux solistes, ils travaillent en dehors des horaires avec leur chef de chœur afin d'être toujours plus performants le jour du concert.



CD *Les Petits Chanteurs de la Trinité de Béziers*, chez Music events, ou à l'association : 6, avenue Jean Moulin, B.P. 158, 34503 Béziers Cédex. Tél. 04 67 49 28 35

## Offrandes de Noël

Chaque année l'association Roudelet félibréen, qui réside à Château Gombert dans le XIII<sup>ème</sup> arrondissement de Marseille, participe à la Messe de Noël en provençal et se livre depuis les années cinquante à un rituel que l'on retrouve aussi dans d'autres paroisses de la région. Lors de la veillée de Noël au cours du traditionnel office religieux du 24 décembre, le groupe folklorique Roudelet félibréen apporte, comme c'est la tradition, des offrandes à la Sainte famille. A la lueur des lanternes, le groupe folklorique défile, comme dans l'ancien temps dans ses habits d'apparat, dans les rues du village pour rejoindre l'église du XVII<sup>e</sup> siècle de Château Gombert.

Toc. toc toc. Ces trois coups portés sur la porte close de l'église, résonnent dans la nef et soudain l'on entend une voix qui semble venir d'antan :

- Mounté anas bravi gens ? Oû allez-vous bonne gens, dit le prêtre sur un ton interrogatif ?

- Amen à Bethléem veire lou messio et pourta nostrei présent à la sancto famillio. Nous allons à Bethléem voir le Messie et porter nos présents à la Sainte famille, répondent les visiteurs.

- Venés poudés intro. Venez vous pouvez entrer s'exclame le prêtre en ouvrant la porte.

Le groupe folklorique choral et musicien Roudelet félibréen pénètre alors dans la nef en chantant des airs de Provence aux sons du tambourin et du galoubet.

Les gens s'avancent par couples, se placent à la lueur des Fanaous (lanternes à bougies provençales), tandis que la chorale félibréenne s'installe dans le chœur de l'église. Soudain la luminosité baisse, c'est l'heure du recueillement.

Saint Joseph, un bâton à la main, et Marie, sont devant l'autel et forment la famille de Jésus.

Un couple de notables vient leur of-

frir quelques produits du terroir : un morceau de pain, un œuf, du sel, une baguette bien droite, en disant :

- Que siégès moun enfant sagi coumé la saau. Que tu sois mon enfant sage comme le sel.

- Que siegès plén di senta coumo un eu. Que tu sois plein de santé comme un œuf.

- Que siegès baun coumo lou pan. Que tu sois bon comme le pain.

- Que siegès dré din tei ato coumo uno brouquetto. Que tu sois droit dans tes actes comme une branchette.

Plusieurs couples s'avancent alors, portant à leur tour leurs offrandes : des fromages du pays, des poules, des nougats, de l'huile d'olive de la région, des produits de la chasse.

Des bergers se dirigent vers la crèche avec leurs moutons vivants apportés comme présents à la Sainte famille et la foule récite le : *té saludi Mario* (je vous salue Marie), que reprend le chœur. Celui-ci chante quatre ou cinq chants

### NOËL EN PROVENCE

Sur les traces du poète Frédéric Mistral, le groupe folklorique, choral et musicien "Roudelet Félibréen" anime chaque année la Messe de Minuit de Château Gombert à Marseille depuis près d'un demi-siècle, apportant ses offrandes au nouveau né aux sons du tambourin et du galoubet, tandis que près du Grand Port à Saint-Victor, la chorale "Escolo de la mar" prépare "La Marche des Rois". A Aubagne, capitale des santons, on se hâte pour finir les figurines d'argiles qui peuplent les crèches.



de Noël, parmi lesquels : La cambroni fa masu, Pastré deï montagno, Laei pastoreu...

Alors le prêtre porte un petit berceau et le dépose dans la crèche avec les santons. Le nouveau né, Jésus, un petit poupon, y sera déposé plus tard.

Cette cérémonie des offrandes terminée, l'office religieux commence après le Minuit Chrétien traditionnel. La chorale Roudelet félibréen participe à la célébration.

Le groupe folklorique Roudelet Félibréen est rattaché au mouvement provençal traditionaliste félibréen fondé au XIX<sup>e</sup> siècle par quelques poètes provençaux dont Frédéric Mistral. Le mot félibre est tiré d'une vieille cantilène : li sèt félibre de la lei", que le poète Frédéric Mistral reprit et traduisit en 1854 par : " Les sept docteurs de la loi" pour désigner les sept poètes provençaux membres d'une nouvelle école de poésie : Aubanel, Brunet, Mathieu, Mistral, Roumanille, Tavan et Giéra.

Le mouvement félibréen ou félibrige perpétue les traditions locales, prenant la défense de la poésie et de la langue provençale. La bonne étoile qui inspire ces poètes et leurs successeurs porte d'ailleurs sept branches. Roudelet signifie : petit cercle, le petit cercle félibréen.

Le groupe folklorique Roudelet félibréen existe depuis 1927. Il compte 450 membres dont 130 actifs et se compose d'un groupe folklorique, d'un chœur et de quelques musiciens. Ses activités habituelles sont : l'enseignement de la musique, du chant choral en langue provençale, l'enseignement des danses de Provence : la farandole, mais aussi une dizaine de danses de pays, des danses de métiers et de saisons. L'Association Roudelet félibréen forme les musiciens à la technique des deux instruments de Provence que joue le tambourinaire : le tambourin ( gros tambour souple d'un mètre de haut et de 40 centimètre de diamètre) que l'on joue de la main droite et le galoubet (flûte à trois trous que l'on joue de la main gauche). Le groupe folklorique, choral et musicien Roudelet félibréen est aujourd'hui présidé par M. Aimé Alliès présent au sein de l'association depuis 1944.

L'association Roudelet Félibréen est membre de la Fédération Folklorique Méditerranéenne, de la Confédération Nationale des Groupes Folkloriques et de la Fédération Musicale des Bouches-du-Rhône.

## LES SANTONS DE MARSEILLE ET D'AUBAGNE SONT AUSSI MUSICIENS.

### "Jésus est né à Aubagne avec ses santons !"



Daniel Scaturro est vice-président de l'harmonie d'Aubagne. Il y joue de la batterie. Mais son métier est celui d'artisan. Il fabrique des santons depuis 25 ans.

Aubagne est la capitale des santons et Daniel Scaturro y tient un petit atelier avec sa famille et une couturière qui lui confectionne les habits fleuris de ses santons.

Tout commence par la fabrication de moules à l'effigie des santons. De ces moules, sortiront les petites statuettes d'argiles rouges qui seront cuites pendant près de huit heures à une température qui atteindra progressivement les 1000 °C.

Jusqu'en 1789, les santons étaient essentiellement des personnages bibliques qu'on ne trouvait que dans les crèches des églises. Durant la période révolutionnaire, les églises étant fermées, la population va fabriquer ses propres figurines, ajoutant aux personnages bibliques, des santons représentant des personnages de Provence, de petits métiers : rémouleur, lavandière, fileuse, tisseuse, des gens de la ville, des marseillais en costume...

La crèche provençale est la seule qui est composée de santons représentant des personnages civils. C'est pourquoi on dit ici que "Jésus est né dans une crèche en Provence, avec tous ces santons".

Les santons que fabrique Daniel Scaturro mesurent de 7 à 10 centimètres de haut et sont habillés de tissus. Mais l'artiste est également connu à travers toute la France pour ses santons plus grands de 20, 28 et 33 centimètres. Ceux-ci sont peints et patinés à l'ancienne. La spécialité de Daniel Scaturro est la fabrication de santons à l'effigie de personnages illustres. Ainsi il fabrique des "Marcel Pagnol" et plus récemment le buste d'Yves Montand : le "Papé", présenté à la télévision. Quelques uns de ses santons sont musiciens, ils jouent du tambourin et du galoubet !



Photo Daniel Scaturro

# La Marche des Rois

Les musiciens de Saint-Victor de Marseille guidés par la bonne étoile...



L'Escolo de la Mar organise et chante chaque année la traditionnelle "Marche des Rois" à l'abbaye de Saint-Victor, une forteresse du moyen âge située dans le 7ème arrondissement de Marseille près du vieux port. Une manifestation où participent à ses côtés : l'orchestre symphonique de la SNCF de Marseille (une trentaine de musiciens dirigés par Sandra Cubizolles) et l'ensemble des Tambourinaires Santo Estello (association fondée en 1917 et dirigée par André Aymar). Saint Estelle est d'ailleurs la patronne des félibréens. Elle est fêtée depuis 1834, le 21 mai.

"La Marche des Rois", concert très attendu des marseillais, sera donnée cette année le 12 janvier à 16 heures à Saint-Victor.

La plupart des oeuvres proposées au programme sont des noëls provençaux

de Saboly : De bon matin pèr la campagno, Sus Camanié, La Cambo mi fa mau..., chantés à cappella ou accompagnés à l'orgue ou par les tambourinaires. Ces noëls sont entrecoupés d'intermèdes symphoniques de Bizet, de Massenet, d'extraits de Mireille.

Le concert se termine toujours par la "Marche des Rois" harmonisée et orchestrée pour chorale, orgue et tambourinaires par un ancien membre de l'Escolo de la Mar : Dominique Bernard, qui fut chef la Musique au 141ème R.I.A.

On ne connaît pas l'origine exacte de cette marche. Certains l'attribuent à Lully. Elle aurait été importée en Provence par les soldats des régiments de Turenne. Quant aux paroles en langue provençale, c'est vraisemblablement l'abbé Douergues, Curé d'Aramon, qui les aurait écrites en 1740.

C'est en 1929 que pour la première

fois la "Marche des Rois" fut organisée à Marseille. Chaque année elle sera exécutée dans différentes églises de la Ville pour se fixer, il y a une trentaine d'année en l'abbaye de Saint-Victor.

L'association : L'Escolo dei Félibre de la mar (l'Escole de la Mer) fut fondée en 1877 par sept poètes marseillais, dans la lignée du mouvement félibréen créé par Frédéric Mistral. Elle fut d'ailleurs parrainée par Alphonse Tavan. Elle est aujourd'hui présidée par Pierre Walser et Jean Fremont (secrétaire général : M. Latil)

Le but de cette escole : petit groupe de gens qui se réunissent pour apprendre la langue provençale, était de chanter la Mer, ses rivages et ses pêcheurs, pour défendre l'héritage d'une civilisation de près de 2000 ans d'existence, avec son histoire, sa langue et ses traditions.

Depuis, L'Escolo de la Mar chante, danse et joue de la musique.

Sa chorale mixte à quatre voix chante a cappella. Elle est dirigée par Jannette Aguilon. Elle fut fondée en 1945 et chante en provençal un vaste répertoire de morceaux religieux et profanes.

Le groupe de danses folkloriques de l'Escolo de la Mar est né à la même époque. Il a pour but de conserver et d'apprendre aux jeunes les danses folkloriques de Provence: le rigodon, le quadrille, la farandole, les Epées...

L'association Escolo de la mar fêtera ses 120 ans en 1997.

Outre cette Marche des Rois, L'Escolo de la Mar organise chaque année avec le Syndicat des santonniers, un concours de crèches très connu des amateurs, à l'occasion de la foire aux santons de Marseille.

Créées par la mer et pour la mer, l'Escolo de la Mar participe aussi à la Commémoration des Morts en mer, le 2 novembre, avec la participation de la Marine Nationale, des Autorités civiles, militaires et religieuses. L'Escolo de la Mar organise également des conférences, des expositions de costumes folkloriques. Elle est affiliée à la Maintenance de Provence, à la Fédération des Groupes Folkloriques Français, ainsi qu'à la Fédération Musicale des Bouches-du-Rhône.

**Dossier réalisé  
par Florian Drouet**

## Le vêtement s'associe à la Musique

La réalisation sur mesures de vos tenues  
ne pourra qu'embellir  
la passion que vous diffusez

...n'hésitez pas à nous contacter ...



35, rue du Mont  
42100 Saint-Étienne  
Tél.: 04 77 80 92 83  
Fax.: 04 77 80 68 78



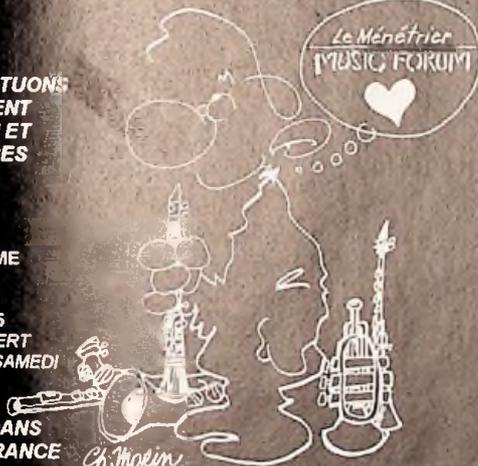
## LE MENETRIER MUSIC FORUM

TOUS LES INSTRUMENTS A VENT, PERCUSSIONS  
CLASSIQUES ET ACCESSOIRES DE DEFILÉ

NOUS EFFECTUONS  
GRATUITEMENT  
L'ENTRETIEN ET  
LES REGLAGES  
COURANTS

60 RUE DE ROME  
75008 PARIS  
Tel: 45.22.30.90  
Fax: 45.22.71.75  
MAGASIN OUVERT  
DU MARDI AU SAMEDI  
DE 9H A 19H

LIVRAISON DANS  
TOUTE LA FRANCE



Service après-vente assuré dans notre atelier

★ Nouveau catalogue gratuit sur simple demande  
MENETRIER - MUSIC FORUM 50 rue de Rome - 75008 Paris

Nom.....Prénom.....  
Adresse.....  
.....Tel.....  
Conservatoire / Harmonie.....  
Fonction.....

## CONCOURS CMF 1997

Notre  
**Département "Partitions"**  
est à votre disposition  
pour vous fournir  
**tous les morceaux imposés**  
pour  
**Orchestres d'Harmonie,  
Fanfare, Plectre...**  
*Votre Partenaire*

**M** Editions  
**Robert Martin**

106, GRANDE-RUE DE LA COUPÉE - 71850 CHARNAY-LÈS-MÂCON  
TÉL. 03 85 34 46 81 - FAX 03 85 29 96 16

## Editions Pierre LAFITAN

### NOUVEAUTÉS DÉC.

Orchestre d'Harmonie ou Fanfare

#### Variétés

Pierre Lafitan : *Cha Cha Mouse*.  
(Cha cha cha avec clairons ad lib.). Niv. : f.

#### Fantaisie

Jacques Erdos : *Vital-Song*. (Niv. : af).

#### Polka

André Beck : *Bouquet Picard*. (Niv. : af).

#### Valse

M. Delgiudice : *Tant la fis danser...* (Niv. : mf).

#### Marches-parade

André Beck : *Bienvenue à Liomer*. (Niv. : f).

Pierre Lafitan : *Atout Marche*. (Niv. : f).

### Batterie-Fanfare

#### Valse

Michel Delgiudice : *Armor*. (Niv. : f).

Catalogue complet sur demande aux :

**Editions Pierre LAFITAN**

17, bd du Lac 95880 ENGHIEEN-les-BAINS (France)

Tél. 01 34 17 20 25 - Fax : 01 34 28 59 48

# Exposition



Aéroport Lyon-Satolas. Odeur de kérosène. Je m'embarque pour Prague. Les partitions sont parties, elles, par route. On y reviendra. Le Comité français des Manifestations économiques à l'étranger (C.F.M.E.) a organisé en Bohême, une exposition d'éditeurs et facteurs français, les 18 et 19 novembre 1996. Les Editions Robert Martin y participent, désirant élargir leur marché à l'Est. Beau voyage. L'aéroport de Prague est en pleins travaux. Un Tchèque qui ne pipe mot de français, anglais ou allemand m'attend dans la foule, avec un petit carton "Mr Martin". Arrivée à l'hôtel U Krále Karla. Agréable, sauf la réceptionniste qui est à peine polie. L'hôtel a été restauré entièrement en 1993 : marbre, cuivre, bois, vitraux. Nous sommes samedi. J'ai deux jours devant moi pour visiter Prague avant le début de l'exposition.

## Choses vues

Il y a principalement trois "sites" touristiques. En haut, le château de Hradcany. La ville ancienne de Malá Strana et quand on traverse le vieux pont Charles, la vieille ville autour de Staroměstské nám. Pour le détail, consulter les guides. Ce que je peux dire,

aucune difficulté pour le touriste. Tout est bien aménagé. Les prix sont raisonnables. Et la ville est un miracle..

Je visite la Villa Bertramka, au 169 rue Mozartova où Mozart fut accueilli de nombreuses fois par le pianiste Tché- que Frantisek Dusek. En 1787, il y composa une partie de Don Giovanni. Prague aimait Mozart qui y fut bien plus heureux qu'à Vienne...

## Rendez-vous

### à l'Académie de musique

Le dimanche, nous avons rendez-vous à l'Académie de Musique, dans le palais Liechtenstein, en plein centre de Mala Strana, face à l'église Saint-Nicolas, pour installer l'exposition. Mais le camion est bloqué en douane et n'arrivera que le lundi au petit jour. J'en profite pour visiter l'église Saint-Nicolas, délire baroque de la Contre-



*Vue de la place Staromestske. L'Académie de musique dans le palais Liechtenstein.*



Réforme (XVIII<sup>e</sup> siècle) où Mozart (toujours lui) joua de l'orgue et où son Requiem fut interprété, pour la première fois, trois jours après sa mort.

## L'Exposition

Enfin le grand jour arrive. Lundi 18 novembre 1996. 10 heures. Les exposants sont prêts et attendent les visiteurs. Au fait, quels sont ces exposants? Ary France (archeterie), Buffet-Crampon (facteur d'instruments de musique), Editions Gérard Billaudot, Camac-Production (facteur de harpe), Olivier Fanton d'Andon (luthier), Editions Alphonse Leduc.

Nous accueillons, durant ces deux jours, des directeurs de conservatoire, des professeurs et des étudiants et élè-



*Eglise Tynsky Chram*

ves des écoles de musique. Environ 150 visiteurs. Bien entendu, se pose le problème de la langue. Nous communiquons soit en français (le Directeur du Conservatoire de Prague parle bien notre langue), en anglais ou en allemand. D'une manière générale, nous constatons l'intérêt de nos interlocuteurs pour la musique pédagogique et, en ce qui concerne les ensembles, pour les œuvres d'un assez haut niveau. Le directeur du Conservatoire de Prague, M. Veroslav Neuman, manifeste beaucoup d'intérêt pour nos publications ainsi d'ailleurs que le directeur de l'Académie qui accueille cette manifestation.

Un monsieur d'un certain âge, M. Husak, s'intéresse aux partitions, car il a une petite société de distribution de musique à Hradek Kralové (à 100 km de Prague). Nous rencontrons également des musicologues dont les recherches sur la musique tchèque sont tout à fait passionnantes. N'oublions pas que Prague fut, pendant de nombreuses décennies, un des plus grands centres de la musique occidentale.

Le Comité français des Manifestations économiques à l'étranger avait organisé, avec l'ambassade de France, un cocktail au cours duquel nous avons pu faire la connaissance du Saxofonové Kvarteto Bohemia, un ensemble composé de M. Jiri Hanzlik (baritone saxophone), M. Roman Fojticek (alto saxophone), M. Pavel Skrna (ténor saxophone), M. Pavel Fiedler (soprano saxophone). Autre découvert, le Funny Sax Quintet.

A la suite de ce cocktail, les professeurs et les grands étudiants de l'Académie de musique nous ont fait l'honneur d'un concert consacré à la musique française. Ce concert eut lieu dans une très belle salle et nous avons pu ainsi apprécier les immenses qualités des interprètes sur un répertoire consacré à Debussy, Ravel, Poulenc, Stravinsky...

En conclusion, une expérience passionnante, et une envie de développer les contacts avec la Bohême, et Prague.

Merci à Eric Baude-Delhommais. C'est en effet cet hauboïste qui nous a incités à participer à cette exposition. A noter que son travail de recherche sur la musique de chambre française et tchèque du XIII<sup>e</sup> siècle se concrétise dans la collection "Ensemble Philidor" où quatre œuvres sont déjà parues.

*Paul-Louis Martin*



## conte

de Claude Lepagnez

**M**ais, qu'a donc ce quidam à fouler ainsi les méandres du sinueux sentier qui serpente entre les potagers? De derrière les haies, appuyés sur leurs manches d'outils, les jardiniers l'observent à la dérobée, surtout leur président, que ce manège ne laisse pas d'inquiéter, tant il est soucieux du bien-être et de la sécurité de ses administrés.

Certes, ce mystérieux quadragénaire, on se l'imaginerait plus volontiers vêtu bon-chic-bon-genre, qu'en tennis, tee-shirt et jeans, avec casquette et blouson assortis; ce qui lui donne le look rétro du fan d'une star des sixties, bref, tout du soixante-huitard attardé, égaré en notre fin de siècle!

Oh! il n'avait rien cependant du détenu en cavale, à la recherche d'une planque sûre; ni même d'un ma-

raudeur à l'affût de quelque menu larcin, ou d'un vagabond, lassé de la belle étoile et, donc, en quête d'un gîte à squatter pour sa prochaine nuitée.

Ah! pour sûr! il ne se figurait plus en élégant sports-man, un peu snob, presque dandy, en piste pour un futur jogging. Il aurait, au contraire, davantage l'air d'un poète en mal d'inspiration ou d'un peintre-amateur ne sachant plus où planter son chevalet.

Bah! que lui reprocher, d'ailleurs, à cet inoffensif promeneur solitaire, sinon de s'Être aventuré, sans autorisation, sur une voie privée, réservée aux seuls riverains? Pas de quoi fouetter un chat! Pourtant, nombreux, des doutes l'assaillaient: si c'était un fonctionnaire venu incognito en tournée d'inspection? Un promoteur immobilier enclin à

betonner ce hâvre de paix? Certes, pour l'instant, il était seul. Mais, ne s'appréhait-il pas, une autre fois, à revenir à la tête d'une meute d'énergumènes déchaînés ou d'une ribambelle de garnements polissons?

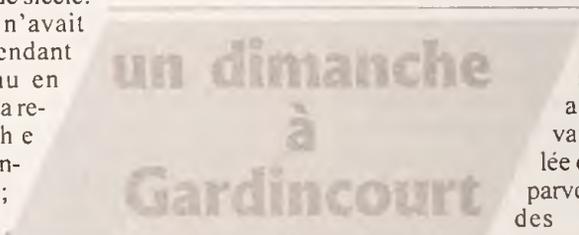
Or, tandis que notre président se perdait en conjectures, sitôt abandonnées qu'échaffaudées, comme ne correspondant pas à la réalité, l'autre s'était éloigné, cet empêqueur de jardiner en rond par un beau dimanche de printemps!

Qu'à cela ne tienne! Il lui faudrait bien vite repasser par où il était venu, ce trouble-fête, à cause de tous ces accès sans issue. Il suffisait de patienter, de s'armer de patience. Mais, le temps lui pa-

rut si long, qu'il décida de se s'élançant à sa poursuite: il avait déjà, en vain, remonté l'allée des Plantes pour parvenir à la croisée des chemins des Hayettes et des Épinettes,

- l'étoile, comme l'on disait - Rien! bien qu'il aperçut le rideau d'arbres, en fond d'impasse.

Alors, malgré son vieux rationalisme, une terreur superstitieuse le saisit à la gorge: l'inconnu s'était volatilisé! C'était donc un extra-terrestre, ou plutôt un revenant envoyé en ces lieux! Son accoutrement d'un autre âge, son allure bizarre, ça ne trompait pas. Des faits presque oubliés, enfouis dans sa mémoire, remontaient à la surface: des cabanes visitées sans effraction, des objets mystérieusement déplacés, et parfois, sur le sol, des traces dont l'origine n'avait jamais été élucidée... D'ailleurs, par une étrange coïncidence, dès qu'il l'entrevit, au loin, par une trouée dans la verdure, toutes les cloches de la ville se mirent à sonner. Comment était-il ar-



rivé là? Son buste semblait flotter par dessus l'herbe haute, tandis qu'il arpentait un jardin laissé à l'abandon par une famille aujourd'hui disparue, mais cependant jamais vendu. Il avait bien connu ses anciens occupants, qui avaient fait de leur baraque ce qu'on appelait alors un «vide-bouteilles» (1) où, au beau temps, ils invitaient leurs amis du faubourg pour pique-niquer, à la bonne fraquette. Car alors, dans les classes laborieuses, pas de vacances lointaines! Les congés se passaient invariablement à Gardincourt, «mitan ach'gardin, mitan dains l'cour!» (2).

Or, cette pièce de terre, le vieil homme en possédait une telle pratique, pour l'avoir longuement fréquentée, qu'il remarqua que son fantôme la parcourait telle qu'elle avait été aménagée autrefois.

Par exemple, au lieu de la souche presqu'invisible d'un sapin, il devait voir un arbre de Noël, enguirlandé et illuminé; et, sur la branche maîtresse du noyer, les deux encoches laissées par le cordage de la balançoire. De même, les tombeaux des animaux domestiques, fidèles compagnons familiers, aux naïves épitaphes effacées par la pluie, ou le petit jardin secret, avec sa collection de racines, cailloux et tessons divers...

Ce spectacle surnaturel laissa pantois le patriarcale jusqu'à ce qu'il découvrit un trousseau de clefs, à la serrure, sur l'autre côté de la porte à claire-voie ouvrant sur le fameux lopin, face auquel il s'était posté. Son porte-clefs l'intrigua tant qu'il finit par se souvenir où et quand l'avoir déjà vu. Peut-être avait-il alors percé la vraie nature, l'identité même de ce visiteur anonyme à figure d'intrus.

Pourtant, lors de leur rencontre, ils commencèrent par se toiser en se dévisageant, sans savoir qui des deux ferait le premier pas. Ce fut donc le plus jeune qui prit les devants pour bredouiller:

«Monsieur, je sais que je vous connais... mais, je ne me souviens plus de votre nom, votre véritable nom, je veux dire. Nous, on vous appelait Pépé Déon!

- Oui! C'est bien moi! Alors, vous êtes le fils des... Mais, laisse-moi te tutoyer comme autrefois: tu es Pierrot! Tchot (3) Pierre, quoi!».

En un tour de main, Pierre se retrouva sous la tonnelle de Pépé Déon, assis sur un gros rondin, devant un verre de vin rapeux au gosier, posé à même une vieille bobine à câbles, qui leur tenait

lieu de table improvisée.

Du coin de l'œil, tout en causant, le maître de céant surveillait le brasier d'où leur venait une bonne odeur de cuisine rustique. De temps en temps, à la pointe d'un fil de fer torsadé en guise de brochette, il déposait sur des tranches de pain rôties une grillade de lardon ou une pomme de terre cuite sous la cendre.

« - Dis, mein fiu (4), si ce n'est pas indiscret, que venais tu faire ici ce matin? Tu m'as fait une belle frayeur, tu sais!

- Aussi curieux que ça paraisse, c'est qu'on m'a proposé la place de chef de musique au village où ma famille s'était repliée à la guerre et que je ne sais qu'y répondre. Alors, je suis venu là, où j'avais découvert la musique...

Il y a bien longtemps, si vous vous en souvenez encore, l'aire (5) contigüe à la nôtre avait échue en partage à deux charmantes vieilles dames, deux sœurs, dont la cadette avait été professeur de solfège et piano au Conservatoire. Elles y recevaient parfois la visite de beaux messieurs d'âge respectable, costumés à l'ancienne mode, montre au gousset, ce qui n'était pas sans faire jaser les bonnes gens du voisinage. L'un d'eux, un ancien artiste lurique, disait tousser à cause de la poussière des théâtres, qu'il avait trop longtemps respirée. Ce qui ne l'empêchait pas de pousser parfois la chansonnette, avec un répertoire bien différent des rengaines de la TSF. Le second avait été chef d'orchestre au théâtre d'Amiens, dont nous, les enfants du baby-boom, ne connaissons que la façade ruinée par la guerre. Et d'évoquer, comme par magie, les vieux abonnés se vanter d'y avoir côtoyé, à la Belle Époque, Jules Verne, assidu non seulement de la salle et du foyer, mais aussi de la scène et des coulisses.

Ainsi, je me retrouvais un jour au cours particulier de la vieille demoiselle. Que je l'ai longuement fixé, faute de mieux, l'obélisque du métronome, juché sur une pyramide de partitions posée en équilibre instable sur la tablette fendillée d'une console vermoulue! Parfois, mademoiselle se mettait au piano pour entonner en solo une romance, dont nous reprenions l'air en chœur. À partir de ce moment, j'ai commencé à user mes fonds de culottes et mes coudes sur le bois noueux des bancs et pupitres qui meublent toujours le vénérable établissement de la rue Desprez».

Pépé Déon prêtait d'autant plus attention au récit de son protégé que son propre sobriquet lui venait de la musique. Certes, il était âgé et se prénomait Léon. Mais, c'était surtout un virtuose de l'accordéon, qui avait fait les beaux soirs des petits bals populaires à la Libération, puis des salles de patronage; parfois même, il avait fait la tournée des «vide-bouteilles» de Gardincourt!

«C'est bien, fiston: le jardin a donc du bon, même pour toi, qui trouvait la terre trop basse pour y ramasser les cailloux, en étant gamin. Tu te souviens de la devinette que je posais? Voici: mon jardin, il m'a sauvé trois fois la vie, donc je l'aime! Pourquoi? Quand vous aviez donné votre langue au chat, je vous disais la solution: pendant la guerre, lors des restrictions, il m'a fourni du ravitaillement; en 1944, j'y ai échappé au bombardement de ma maison; maintenant encore, il me maintient en forme comme un élixir de longue vie, la preuve!...

Parlons peu, garçon, mais parlons bien! Quand est-ce que tu vas t'y remettre au jardin? Oh! bien sûr, je ne te parle pas de le cultiver toi-même! Mais, si nous, tes amis, on te l'entretenait... Tu y trouverais toujours un fruit, un légume, une fleur, et tes allées tracées, ta cabane retapée!

Occupe toi de ta musique, c'est ta vie! De temps en temps, reviens un peu nous parler de toi et nous jouer de ton instrument! Tu veux que je reprenne mon accordéon: j'en serais chiche, tu sais! On boira un coup, on mangera un bout! D'accord?

- Topez là! Pépé Déon! Prenez les clefs et à bientôt!

- À Gardincourt?

- À Gardincourt!»

Et philosophe, Tchot Pierre se dit: «Il faut cultiver notre jardin».

Claude Lepagnez

#### Notes:

(1) Pavillon de plaisance, près de la ville, avec un jardin, où l'on se réunissait pour boire et se divertir.

(2) Gardincourt: contraction populaire de jardin et de cour; «moitié au jardin, moitié dans la cour» (en picard).

(3) Petit (en picard).

(4) Mon fils (en picard).

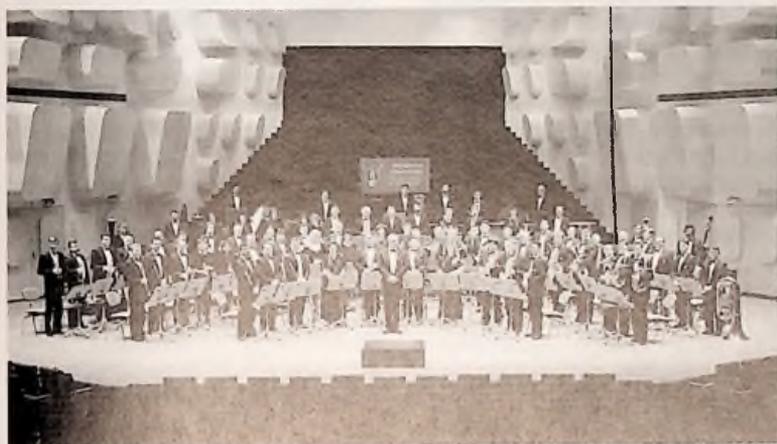
(5) Terrain à usage de jardinage (en picard).

(6) Conservatoire de musique situé depuis longtemps rue Desprez.

# Infos Régions

## ALSACE

### ● Bas-Rhin



*L'Orchestre d'harmonie de l'Électricité de Strasbourg: président, M. Bernard Kern; directeur, Alin Delmotte*

### Champions, les électriciens!

Pour son 85<sup>e</sup> anniversaire, l'Orchestre d'harmonie de l'Électricité de Strasbourg a réussi à placer la barre très haut: à l'occasion du concours national de Mâcon, les électro-musiciens ont obtenu pour leur prestation une note de 116 points sur un total possible maximum de 120.

Ce résultat, qui couronne des efforts permanents sur plus de 15 ans, permet à l'orchestre d'être le premier orchestre de France à accéder en division «Honneur plus». Rappelons que la C.M.F., qui organise ses épreuves, regroupe plus de 5 000 sociétés, dont seule une vingtaine se pro-

duit en division d'honneur, qui était le grade le plus élevé jusqu'à présent. A Mâcon, l'OHES vient de prendre la tête du peloton!

Cette distinction confirme la qualité du travail accompli par les musiciens et leur chef au cours de ces dernières années et place l'orchestre parmi les meilleures formations européennes.

La Fédération des sociétés de musique d'Alsace félicite l'ensemble de l'Orchestre d'harmonie de Strasbourg pour leur brillante promotion en division «Honneur plus».

## BOURGOGNE

### ● Côte-d'or

### Première pour l'Orchestre départemental cadet!

Le dimanche 9 juin 1996 restera un grand jour dans les annales de l'Orchestre départemental Cadet de Côte d'Or: ce jour-là, en effet, il participait, pour la 1<sup>ère</sup> fois depuis sa création en 1994, à un grand concours national de musique; celui-ci avait lieu à Mâcon et l'heure matinale de passage de l'épreuve obligea les cent cinq musiciens qui le composent à se lever tôt.

Après l'exécution des trois morceaux sous la direction de M. Christophe Morizot de Saint-Apollinaire et M. Pascal Delacroix de Genlis, ce fût l'attente jusqu'à environ 17h., où après avoir participé au grand concert de l'après-midi devant plus de 1000 personnes, le verdict tant attendu arrivait: 2<sup>e</sup> prix en 3<sup>e</sup> Division. Ce n'était pas si mal pour une 1<sup>ère</sup> prestation en concours national!

Bravo à tous ces jeunes musiciens venus de Saint-Apollinaire, Vitteaux, Plombières, Genlis et Issur-Tille, comme à leurs directeurs! Et merci aux parents qui les ont encadrés durant cette longue et belle journée.

J.-L. Garnier



*L'Orchestre départemental «Cadets» de Côte d'Or*

## CENTRE

### ● Loiret

#### La Société Musicale de Beaugency en deuil

Tous les musiciens, tous les dirigeants, et tous ses amis ont appris avec consternation la nouvelle du décès de leur ancien chef, Serge Vaysse, à l'âge de 70 ans.

Musicien professionnel, directeur d'envergure, compositeur, arrangeur, harmoniste confirmé, violoniste de talent, Serge aura marqué de son empreinte la musique de Beaugency et la vie musicale balgentienne durant treize années, de juillet 1975 à la fin de 1988 où, selon l'expression consacrée, il fut autorisé à faire valoir ses droits à la retraite.

Une carrière bien remplie: après avoir été Premier violon, puis chef adjoint à l'orchestre des Folies-Bergères, pendant plus de 2 ans (il était titulaire d'un Prix du Conservatoire de Paris), Serge Vaysse quitta la capitale pour diriger la Musique de Briare. Parallèlement, les dirigeants de la Société musicale de Beaugency cherchaient un chef pour assurer la succession de M. Gusman qui souhaitait se retirer, après avoir doublé les effectifs des musiciens et remis à flot l'école de musique. En mars 1975, après s'être rendus à un concert à Briare, ces mêmes dirigeants enthousiastes, engagèrent Serge Vaysse, et le Président G. Debillon déclarait : «La direction doit être assurée par un chef digne de ses prédécesseurs... Nous l'avons trouvé, nous l'avons engagé. Le jugement que nous lui portons est extrêmement favorable et l'avenir plein de promesses».

C'est ainsi que Serge Vaysse prit ses fonctions le 1<sup>er</sup> juillet 1975 à Beaugency. Rapidement, les dirigeants s'aperçurent qu'ils avaient fait le bon choix: répétitions de détail, par pupitres, exigences de justesse, de rythme, «le Père la nuance» ne laissait rien passer. Le résultat ne se fit pas attendre, le niveau grimpa.

Un premier concours en 1978 à Rosny-sous-Bois porte la musique de Beaugency en 1<sup>ère</sup> Division, 2<sup>e</sup> section; un second concours, le 24 mai 1981, à Montluçon, amène les 57 musiciens en 1<sup>ère</sup> Section. Enfin, un dernier concours, à Sauzay-Vaussais, le 5 juin 1983, consacre les efforts et les progrès accomplis: la Société musicale de Beaugency monte en Division supérieure: le but que s'était fixé Serge Vaysse. Jamais la musique balgentienne n'avait atteint un niveau si élevé.

Ajoutons à cela la formation de nombreux jeunes musiciens dont certains sont devenus chefs à leur tour. Enfin, pour clore le panégyrique et rendre un dernier hommage à Serge Vaysse, celui qui lui procurerait sans doute la plus grande joie, citons ses talents de compositeur et de transcritteur pour harmonie: musiques de cinéma, avec G. Van Parys,

musiques de revues sur glace...; transcriptions de la *Symphonie 40* de Mozart, de *La Pastorale*, de «*L'inachevée*» de Schubert... ses propres œuvres: *Suite gothique* (messe qui sera rejouée à la Sainte-Cécile 96), *Ballade pour un automne*, *Thème pour une petite ville*, *Un poulbot à New York*, *Quatre prénoms* (pour ses enfants), et encore *Du menuet à la pop'music*, *Spain fantasy*, *Jazz harmonie*, *Voyage en troïka*, *Salvador story*, *Glenn Miller story*... la liste est trop longue pour tout citer.

Toujours est-il que nous entendrons longtemps encore sonner à nos oreilles le violon du *Chant de l'alouette* et des *czardas*, comme autant de signes d'espoir et de pied-de-nez à la Camarde.

Adieu, Serge. À l'instar de cet autre Serge, nous étions encore un certain nombre à pouvoir nous compter parmi tes amis.

## C HAMPAGNE- AR DENNE

### ● Ardennes

#### Avec nos jeunes musiciens

Pour la 19<sup>e</sup> année consécutive, l'Harmonie départementale des Jeunes Musiciens Ardennais, après avoir répété une dizaine de fois durant 6 mois, a présenté en mai-juin son programme inédit. Ces jeunes (et quelques moins jeunes) musiciens venaient des harmonies: «Les Amis réunis» de Bogny-sur-Meuse, «Les Enfants d'Yvois» de Carignan, «La Devilloise» de Deville, SNCF de Charleville-Mézières, du Groupe musical «L'Indépendant» de Nouvion-sur-Meuse, des Unions musicales Nouzonnaise et Revinoise, des Harmonies municipales de Sedan et Vivier-aucourt.

Elle s'est produite le 21 avril, à 11h, pour un demi-programme à Nassogne (Belgique) dans le cadre du cinquantenaire de la «Fédération Musicale des provinces

de Namur et de Luxembourg» (160 sociétés) avec la «Fédération musicale des Ardennes» (40 sociétés). Avec un demi-programme également, elle a représenté le département des Ardennes à la Rencontre régionale des orchestres d'harmonie de la région Champagne-Ardenne (Ardennes, Aube, Marne et Haute-Marne) le dimanche 12 mai, à Bar-sur-Aube.

Avec son programme entier (6 morceaux classiques et 6 modernes), elle s'est produite à Carignan (salle des Fêtes) le mardi 30 avril à 21h, à Bogny le mercredi 15 mai (église Saint-Pierre), à Sedan le samedi 1<sup>er</sup> juin (église Saint-Léger) et le 15 juin à Nouvion-sur-Meuse (salle G. Philippe), à 21h, qui verra le retour de la cérémonie du jumelage précité.

La première partie classique du programme comprenait: l'ouverture de *La Fille du Tambour Major* (1879), opérette de Jacques Offenbach (1819-1880), arrangée par den Arend, et dirigée par M. Robert Demay, directeur de l'Harmonie municipale de Sedan et vice-président de la F.M.A.); *Eveil* de Serge Lancen, compositeur contemporain, dirigé par Mlle F. Harbulot, directrice de l'Harmonie

«Les Enfants d'Yvois» de Carignan et présidente de la F.M.A. et du Groupement Champagne-Ardenne; un pot-pourri de mélodies connues de L. van Beethoven (1770-1827), arrangé par R. Sorbon, dirigé par M. H. Kownacki, directeur de l'Harmonie SNCF de Charleville-Mézières; un pot-pourri intitulé *Aimons, buvons, chantons* de Johann Strauss fils (1825-1899), sur un arrangement de H. Fernand, dirigé par M. D. Gilson, directeur de «L'Indépendant» de Nouvion/Meuse et Secrétaire de la F.M.A.; *La Barcarolle*, opus 37 n°6 de P. I. Tchaïkovski (1840-1893) orchestrée par A. Crépin, dirigée par M. J. Payon, président de l'Harmonie de Bogny et Trésorier adjoint de la F.M.A.; *Train de plaisir* (ou *Excursion*) fantaisie de J. Strauss fils, orchestré par D. Dondeyne, dirigé par M. D. Dubois, directeur de la B-F de l'Union musicale Nouzonnaise.

La seconde partie, moderne, était composée de: *Musik makes Friends* (thème et 7 variations enchaînées) de H. van Lijnschooten (dir.: Mlle F. Harbulot); *Conquest of Paradise* de Vangelis, sur le thème du film «Christophe Colomb, 1492», arrangé par J.-Cl. Amiot (dir.: M. D. Gilson); *Sleigh Ride* de Leroy Anderson (dir.: M. D. Dubois); *Tennessee Dance* de Jabovski (dir.: M. R. Demay); *Billy's Rock Party*, arrangé par J. Trèves (dir.: M. H. Kownacki); *We are the Champions* de F. Mercury (dir.: M. J. Payon).

## FRANCHE-COMTÉ

### ● Jura

#### Stage régional d'orchestre d'harmonie junior

Pour la deuxième année consécutive, le château de Clairvans à Chamblay (39) a résonné aux sons des instruments à vent et percussion de l'Orchestre régional d'harmonie junior de la Fédération Musicale de Franche-Comté du 26/08 au 1<sup>er</sup>/09.

Un orchestre formé des meilleurs jeunes musiciens de nos sociétés, et dont le renouvellement était d'environ d'1/3 par rapport à 1995. Il est à noter, ce qui est encourageant, l'élargissement du recrutement à un plus grand nombre de sociétés qu'en 1995, 19 sociétés ont pourvu les rangs de l'orchestre: Maiche: 10; Delle: 3; Sochaux: 1; Frasne: 1; Valdoie: 8; Pin/Emagny: 2; Héricourt: 1; Jougue: 1; Ohm Besançon: 6; Exincourt: 2; St Amour: 1; Bletterans: 1; HM Morteau: 5; Poligny: 2; St Claude: 1; Arc et Senans: 1; Pierrefontaine: 3; Sochaux/Héricourt: 3; Baume les Dames: 2; Beaulieu: 1

Par contre, nous notons toujours un déficit de recrutement dans les pupitres des tubas, des cors, de percussion, voire même de hautbois! L'effectif était de 55 stagiaires augmenté des 13 encadrants et de 6 stagiaires en direction d'orchestre, ce qui amène en fin de compte à un orchestre bien équilibré dont le travail et l'esprit furent exemplaires sous la baguette avertie de Philippe Dulat assisté de Jacques Bercot et des stagiaires en direction d'orchestre.

L'encadrement de chaque pupitre revêtait un caractère exceptionnel cette année puisqu'il était assuré par des professionnels de haut niveau tous enseignants, dont la plupart sont solistes dans des grands orchestres nationaux et européens: *Flûte*: Florence Delépine-Souchard, CA de flûte, soliste à l'Orchestre de Paris; *Hautbois/cor anglais*: J.-M. Poupelin, C.A. de Hautbois, prof. au C.N.R. de Cergy-Pontoise; *Saxophone*: Jean-Michel Goury, CA de saxophone, prof au CNR de Billancourt, membre de l'Ensemble National de saxophones; *Cor*: Guy Mouy, CA de cor, soliste, prof au CNR de Douai, membre de l'ensemble Fenice de Venise; *Tuba*: Sylvain Picard (Québec), Prix du Conservatoire de Montréal, Prix du CNSM de Lyon; *Clarinette*: Philippe Cuper, CA de clarinette, prof au CNR de Versailles, clarinette solo à l'Opéra de Paris; *Basson/Fagott*: Christian Bouhey, CA de basson, prof au CNR de Dijon; *Trompette*: André Chpelitch, Trompette solo à l'Orchestre de Paris; *Trombone*:

Fausto Galli (Italie) soliste, membre de l'ensemble Fenice de Venise; *Percussions*: Dominique Del Gallo, Soliste à l'Orchestre National de Lille.

Elisabeth Dulat et Patrick Doudin ont animé des ateliers de préparation physique au jeu instrumental très prisés par les stagiaires. La surveillance de l'internat était confié à Sylviane Cuenot et Thierry Rocha. Philippe Angelet, permanent de la Fédération, a assuré le suivi administratif et toute la logistique de l'opération.

Le concert de fin de stage a eu lieu dimanche 1<sup>er</sup> septembre à l'opéra Théâtre de Besançon en ouverture de la programmation «OFF» du Festival International de Musique de Besançon. Cette programmation est le fruit d'une collaboration entre la ville de Besançon et la Fédération Musicale de Franche-Comté.

Le concert eut beaucoup de succès auprès du public, grâce à une excellente tenue musicale malgré la difficulté des œuvres et le peu de temps pouvant être consacré à leur travail.

Programme de concert: les œuvres travaillées au cours du stage et jouées lors du concert à l'Opéra Théâtre de Besançon ont été choisies pour permettre aux jeunes musiciens de découvrir la diversité du répertoire pour orchestre d'harmonie. Certaines des œuvres ont été jouées en formation «Wind Ensemble» (de 30 à 40 musiciens) pour lequel elles avaient été écrites à l'origine.

En conclusion, un stage de très haute tenue qui a su ravir stagiaires et encadrement. Que tous soient remerciés pour leur sérieux et aussi leur bonne humeur.

## LANGUEDOC-ROUSSILLON

### ● Hérault

#### La lyre Biterroise en concert

Partie le samedi matin de très bonne heure en direction de Grasse, de Fréjus et de St Ra-

phaël, notre formation musicale déjeune sur l'autoroute, le saucisson et le pâté sont dégustés sur l'aire choisie avec le petit Merlot de Pouzolles. Vers Midi nouvel arrêt à Fréjus pour un repas pris en commun et sans quitter l'autoroute cap sur Grasse où une longue visite à la distillerie de parfums Fragonard aux multiples et flatteuses senteurs attendaient les musiciens et leurs épouses. Retour sur Fréjus où après la prise de leurs chambres et une restauration, visite de cette belle ville. Un concert de Musique militaire était donné dans les arènes de Fréjus mais hélas sur invitation et la Lyre n'a entendu que l'écho, dommage!

Le lendemain matin dimanche 1<sup>er</sup> septembre, après un copieux déjeuner, la Lyre Biterroise a pris le chemin vers Fayence située au nord de Fréjus par la route touristique 563 du Pic de la Gardiette Bagnols en Forêt, St Paul en Forêt, site superbe et Fayence village très pittoresque où de multiples ateliers de céramiques et de travail du bois d'oliviers attirent les touristes.

Après la dure montée du centre et haut du village, notre harmonie s'est retrouvée à 9h sur la place où M. Elie Jean Marquier, secrétaire archiviste les attendait avec les responsables des Anciens de la Musique nationale des C.J.F de Chatel-Guyon dont M. Marquier est tambour-major et responsable de la batterie au bureau national. Pendant la Grand messe de 11h, la Lyre Biterroise avec la Musique nationale C.J.F ont interprété à l'ouverture *Marche Cérémonie des Tures* de J.B Lully/Amiot; *Come, sweet Death* de J.S. Bach/Alfred Reed, *Menuet from Bérénice* de G.F Handel/Willy Hautwast; *Prélude et Marche Triomphale* de J.B.Lully/Amiot.

Les orgues étaient tenues par Joseph Ruscon ancien C.J.F. A l'élévation la batterie de la Musique Nationale sonna *au champs* comme autrefois. L'émotion fut forte dans cette église comble. A la sortie de la messe, les deux formations réunies se mirent en place pour un concert au milieu d'une foule bon enfant et joyeuse venue pour déguster l'Aioli fêté ce jour-là à Fayence.

Le concert débuta par *la Fille du Régiment* suivi du *Salut au 85 de la Marche de Cyr* puis le *Paso*, la *Jota de los Toros* et le *Grenadier du Caucase* termina cette prestation sous les ovations du public. La partie musicale était dirigée par M. Marceau Clavierie de Mimizan, les musiciens venus de toutes les régions, Clermont-Ferrand, Gamat, Lyon, Nice, Bergerac, Lalinde, St Suffice La Pointe, Chambéry, Mâcon, Courbezou, Annecy, Thurins, Paris, Lambesc, Ornaison et la Lyre Biterroise avec son président M. René Izard. Après ce très applaudi concert les quelques 160 amicalistes, Lyre comprise se retrouvèrent dans la salle de réception de la Mairie de Fayence pour honorer le tambour major de la Musique Nationale C.J.F. de 1941 à 1944 et de la musique de la place de Paris 1945 à 1947.

C'est donc pour fêter ces 88 années que ces anciens jeunes et soldats se sont rendus cette année à Fayence, pour lui souhaiter Bon Anniversaire. M. Le Maire de Fayence après les discours de bienvenue rappela le passé glorieux de M. Emile Prévot et son action.

Accompagné de son épouse Mme Cécile Prévot, ce chef vénéré de ces hommes, reçut la Citoyenneté de Fayence avec Médaille de la ville et Madame reçut une belle gerbe de fleurs.

M. Le Ministre François Léotard venu en visite pour cette fête de «l'Aioli» a tenu à féliciter le récipiendaire ainsi que l'ensemble des musiciens.

Le repas en commun pris à l'Auberge de la Fontaine à Fayence réunit 160 couverts et pendant le repas aux sons des tambours avec marches Napoléoniennes M.Emile Prévot reçut La Médaille d'Or des œuvres internationales humanitaires et philanthropiques et M. Elie Jean Marquier, administrateur de la Lyre Biterroise, se vit remettre la Médaille Plaquette d'Argent de cette même association pour son action de bénévolat et philanthropique au sein de l'amicale C.J.F et de la Lyre Biterroise. Ces distinctions furent remise par M. Aimé Bourdarel ancien de la Musique C.J.F et tambour major de la musique de l'Air de Salan

par délégation de la présidence.

L'heure de la séparation a sonné pour la Lyre Biterroise qui par le lac St Cassien retrouve la voie biterroise et les musiciens de l'amicale C.J.F leurs lieux respectifs.

Ceux dont le chemin passait par Béziers se sont retrouvés le mardi 3 au cimetière de Nébian pour perpétuer le souvenir de deux anciens de la Musique nationale C.J.F trop tôt disparus.

Une plaque du souvenir et aux fleurs aux couleurs nationales ont été déposées après que le président Jean Audirac de l'amicale de la musique ait prononcé quelques mots pour chacun.

Ainsi Henri Souignac et Denis Gouzin de la même classe de recrutement ont reçu de leurs copains la minute de recueillement et la profonde amitié qui les unissaient.

E.J Marquier,  
secrétaire de la Lyre  
responsable du bureau national  
musique C.J.F

## LIMOUSIN

### ● Haute Vienne

#### Les Harmonies municipales de Limoges et St Jean de Braye

Deux orchestres qui, le temps d'un dimanche, n'en faisaient plus qu'un... Une belle histoire d'amitié initiée par un musicien d'origine limousine que le hasard de la vie a conduit à Saint-Jean de Braye. D'une harmonie à l'autre, ce jeune trompettiste a proposé à son chef, Michel Chopin, de faire connaissance avec l'Harmonie municipale de Limoges. La rencontre s'est concrétisée le 11 février à Saint-Jean de Braye. Trente-cinq musiciens de Limoges, menés par leur chef Silviu Pantiru, ont reçu un accueil particulièrement chaleureux de leurs homologues abraisien.

Les deux orchestres d'harmonie se sont trouvés de multiples points communs.

Tous deux sont en division supérieure, leur répertoire est tout à fait comparable, riche tant en morceaux classiques qu'en variétés. Les musiciens des deux formations se sont reconnus également de nombreuses ressemblances: âges similaires, pupitres de répartitions comparables, chacun a pu trouver son homologue. Le président de l'Harmonie de Saint-Jean de Braye, Maurice Poulard, avait tout fait pour favoriser les affinités entre les deux équipes: un accueil apéritif particulièrement sympathique qui a permis les présentations, suivi d'un déjeuner dans les familles des musiciens, pour faire plus ample connaissance. L'après-midi a été consacré à la musique; répétition tout d'abord pour la mise au point des deux morceaux d'ensemble.

L'échange préalable des partitions avait hier auguré de la gémellité des deux orchestres. Sans s'être concertés, les deux chefs avaient choisi le même auteur, James Swearingen! Michel Chopin avait envoyé à Limoges *Novena*, Silviu Pantiru avait envoyé à Saint-Jean de Braye *Blue Ridge Saga*. Le concert proposé dans la salle des fêtes de Saint-Jean de Braye a remporté un franc succès auprès du public, par la diversité des morceaux choisis, la qualité et la bonne humeur de leur interprétation.

L'Harmonie de Saint-Jean de Braye en première partie a interprété des œuvres telles que *Last Christmas* de Georges Michaël, *Careless Whisper* de A. Ridgeley, *Silver Bells* de J. Livingstone et même un concerto de Reverberi. L'Harmonie Municipale de Limoges, en deuxième partie, a interprété *L'Hymne à la musique* de Serge Lancel, *Revival Rag 1920* de J. Stoeckart, *The Spacemen* de T.J. Powell, *Brazil* de Barosso-Scheffer et divers pots-pourris de mélodies de France ou d'ailleurs.

La troisième partie du concert, très attendue, a rassemblé sur la scène deux morceaux d'ensemble près de 80 musiciens. Les deux orchestres réunis ont interprété *Novena* sous la direction de Michel Chopin, puis *Blue Ridge Saga* sous la baguette de Silviu Pantiru. À noter que les musiciens n'ont eu aucune difficulté à suivre

l'un puis l'autre chef, qui tous deux ont su parfaitement «apprivoiser» tous ces instrumentistes. Nuances, solos alternés, tempo vif et soutenu, tout a été respecté pour faire ressortir le caractère à la fois tendre et rythmé de ces deux mélodies de J. Swearingen.

Cette journée d'échanges musicaux et amicaux s'est révélée très enrichissante. Les deux harmonies n'en resteront pas là. Rendez-vous est pris à Limoges,

pour le 8 juin, où tous se retrouveront pour un concert en plein air. Les musiciens de l'Harmonie municipale de Limoges ont fait le choix d'aller à la rencontre du public, en s'installant sur le podium avec leurs homologues abraisins, un samedi après-midi dans le superbe jardin de l'évêché.

**Dominique Antzenberger,**  
présidente de l'Harmonie  
municipale de Limoges

## HAUTE-NORMANDIE

### ● Seine-maritime

Le congrès annuel de la Fédération s'est tenu en 1996 au Havre. Accueil très cordial et sympathique dans le hall de l'Hôtel de ville pour els délégués venus nombreux.

M. Antoine Rufenacht, maire de la ville et président du Conseil régional de la Haute Normandie accompagne les congressistes jusqu'à la salle des Mariages mise à leur disposition. En quelques mots empreints de cordialité et de simplicité il souhaite la bienvenue à tous et remercie la Fédération d'avoir choisi le Havre pour y tenir congrès. Il a dressé au président Maurice Adam des remerciements chaleureux et lui remet la médaille d'honneur de la ville de Havre. Il présente ses vœux de pleine réussite pour la C.M.F. et pour la Fédération et prend congé, appelé par d'autres obligations liées à ses fonctions. M. Maurice Adam lui offre la pla-

quette d'honneur de la C.M.F.

Séance ouverte - Henri-René Pollin souhaite à tous un excellent congrès et remercie M. Maurice Adam de sa présence appréciée de tous. Il donne la parole successivement au secrétaire M. Gilbert Caule, au trésorier Michel Demarest et au responsable de la Commission des examens Rémy Mélayer. Les trois rapports présentés sont adoptés à l'unanimité. La parole est donnée à M. Maurice Adam qui dit toute sa satisfaction de participer à cette assemblée générale. Il adresse ses remerciements à «l'équipe sympathique» qui entoure Henri-René Pollin et remet à celui-ci la plaquette de la C.M.F.

En quelques mots il brossa un tableau de la C.M.F. et de ses activités, administration, travail des commissions, concours d'excellence. Celui-ci a réuni en février 1996, 105 candidats venus de nombreuses régions (60 en 1995). D.A.D.S.M., impact et importance s'affirmant un peu plus chaque année. Bons résultats d'ensemble des concours dans les régions et importance de ces

*En séance pendant  
l'Assemblée générale  
de la Fédération  
Haute Normandie*



concours. Pour des raisons évidentes et en fonction des activités de la C.M.F., il annonce une augmentation de la cotisation portée à 300 francs pour 1997.

Henri-René Pollin remercie le président Maurice Adam et annonce que l'assemblée s'ouvre maintenant en assemblée générale extraordinaire pour modification des statuts. Après lecture et discussions ceux-ci sont adoptés à l'unanimité moins une voix.

La fédération devient: Fédération musicale de Haute-Normandie. Rétabli en assemblée ordinaire le congrès procède alors aux élections pour renouvellement des membres du Conseil d'administration.

Il décide ensuite que la cotisation annuelle pour la fédération ne sera pas modifiée pour 1997. La séance se termine et est suivie d'un apéritif et un repas avant un concert de grande qualité donné par l'orchestre d'harmonie de la ville du Havre.

- M. Ruffenacht, maire du Havre a présenté la candidature de la ville du Havre pour l'organisation d'un congrès national de la C.M.F. (le conseil d'administration de la C.M.F. a retenu la date de l'an 2 000;

Par ailleurs il a suggéré l'organisation avec l'aide du Conseil régional d'un concours qui pourrait se dérouler en 1998.

Ces deux projets seront étudiés avec les responsables ville du Havre pour le congrès, avec les responsables Régions pour le concours.

### Gros succès pour le concert de l'orchestre d'harmonie départemental

Pour la deuxième année consécutive, le stage de l'Union départementale des sociétés de musique de Seine-Maritime s'est tenu à Blangy sur Bresle.

Du lundi 26 au jeudi 29 août dernier, la soixantaine de stagiaires présents ont vécu quatre jours pleins de musique et d'harmonie au sens propre comme au figuré.

Commencées à 9h le matin, ces journées musicales se poursuivaient même tard le soir, pour la plus grande joie des musiciens



L'orchestre d'harmonie départemental en concert à Blangy sur Bresle

de l'orchestre venus des quatre coins du département. Tous ont pu progresser au rythme des séances dirigées par les professeurs du stage, tous issus de la région de Tours.

Les clarinettistes ont ainsi pu bénéficier des conseils de Thierry Mussotte pendant que les saxophonistes écoutaient Daniel Liger avec la plus grande attention.

Il en était de même pour les cuivres sous la direction de Pascal Belin tandis que Yannick Guillot dispensait ses remarques les plus avisées aux percussionnistes. Mais les instrumentistes n'étaient pas les seuls à pouvoir profiter des enseignements d'un professionnel. Les six directeurs stagiaires, débutants ou non découvraient le répertoire choisi sous l'œil avisé du Commandant Jean-Pierre Revoil, professeur de direction du Conservatoire de Versailles.

Puis après avoir répété les œuvres chacune de leur côté, les différentes classes d'instrument se réunissaient pour ne plus former qu'une seule et même formation, dirigée tour à tour par un directeur stagiaire. Avec deux morceaux au programme pour chaque chef, le programme était chargé. Mais l'abnégation des musiciens et de leurs professeurs triompha du manque de temps. Et c'est fin prêt que se présenta l'orchestre d'harmonie de l'Union départementale le jeudi soir pour son grand concert de clôture. A cette occasion, la salle se remplit généreusement pour apprécier le travail effectué durant ce stage.

Réhaussé par les présences de M. Le Vern député, M. Loin Conseiller général, M. Vialaret maire, l'assistance goûta la magnifique prestation de tous ces jeunes artistes.

Après une entrée en matière classique, tout en douceur et en délicatesse, le concert alla crescendo pour finir avec de la musique légère plus rock et balancée avec en final, un morceau dirigé par Jean-Pierre Revoil, lui-même. Le bis montre bien le succès rencontré, une fois encore, par la belle musique dans notre cité et même dans notre département.

Un succès à mettre à l'actif du président Gilbert Caule, l'heureux précurseur et organisateur du stage, qui a reçu en forme d'hommage, le morceau dirigé par Jean-Pierre Revoil *Les Clarinettes s'amuse*, dédié à son instrument de prédilection.

Un bien beau final pour clôturer une demi-semaine musicale studieuse et amicale.

Mais, en attendant l'année prochaine, et le nouveau stage, les stagiaires se sont produits pour un concert à Criquetot l'Esneval, le samedi 21 septembre.

## P A R I S - ILE DE FRANCE

### ● Yvelines

#### Concert franco-qubécois à Saint-Rémy-les-Chevreuses

En mai 1995, la Société musicale de Saint-Rémy-les-Chevreuses répondait à une invitation exceptionnelle de la ville de Sherbrooke au Québec (Canada). Elle participait au 66<sup>e</sup> festival de musique organisé par cette ville, manifestation qui, cha-

que année, au Québec, réunit environ 7000 musiciens durant 4 jours.

La Société musicale de Saint-Rémy s'y comporta brillamment et représenta dignement les harmonies françaises. En juin de cette année, l'Harmonie de Beauport-Québec effectuait à son tour un voyage en Europe, séjournant en France, puis en Angleterre. Comportant cinquante exécutants, elle présenta plusieurs concerts dans les environs de Versailles, dont celui du 28 juin à l'Espace Jean-Racine de Saint-Rémy-les-Chevreuses.

Le programme de cette soirée, qui eut un très large succès, comportait deux parties, avec un intermède donné par les Tambours Français. La première partie était assurée par l'Harmonie de Saint-Rémy sous la direction de Robert Heyman. Excellente prestation des 55 musiciens au cours d'un programme judicieusement construit. La seconde partie permettait d'entendre l'Harmonie de Beauport sous la direction de Laurent Breton : une formation très étoffée et bien équilibrée qui fut également très plébicitée.

## ● Essonne

### L'Ensembles à plectres: Longjumeau recevait Esch-sur-Alzette

Le samedi 19 octobre 1996 à 20h.30, en l'Église Saint-Martin et dans le cadre d'échanges culturels européens, l'Ensemble instrumental à Plectres de Longjumeau recevait leurs amis luxembourgeois de l'Ensemble à plectres municipal d'Esch-sur-Alzette. Après la présentation et un condensé historique de l'orchestre d'Esch par Sylvain Dagosto, président-directeur de l'Ensemble de Longjumeau la place revenait à la musique.

Dirigé avec aisance et sûreté par Francesco Civitareale, l'Ensemble luxembourgeois a offert un concert de haute tenue et de qualité. Le public ne lui ménagea pas ses applaudissements jusqu'à lui réclamer un bis. Nous

Le final réunissait les deux harmonies exécutant un brillant *Instant Concert* et *Si l'on chantait ensemble* de Jean Lapointe, un québécois, interprété par Pierre Larivière et... Raymond Devos! qui, saint-rémois depuis 1962, est un supporter inconditionnel de la Société musicale locale.

Très brillante soirée, réhaussée par la présence de M. le Maire, Jacques Veyssières, et de nombreux représentants de la municipalité, de M. Hullot-Coric, président de la Fédération musicale des Yvelines, représentant M. Maurice Adam, président de la CMF, de M. Jean de Bord, président du comité France-Québec-Yvelines, et de M. Bailleul, chef de la Musique de l'air.

Les musiciens québécois et saint-rémois conserveront un inoubliable souvenir de ce concert qui se déroula dans la plus franche convivialité. Ajoutons que la Société musicale de Saint-Rémy comporte une école de musique qui a présenté aux récents examens de la CMF, sur 145 inscrits, 101 élèves aux épreuves de formation musicale et 109 élèves à celles d'instruments.

avons entendu des œuvres exécutées avec beaucoup d'expression et de nuances, par des musiciens qui assurèrent leurs parties musicales et le public aurait aimé que le concert n'ait pas de fin tant il était sous l'emprise du charme.

Le programme était composé de *Orchesterquartet en do majeur* de Carl Stamitz; *The song of japanese autumn* de Yasuo Kuwahara; *Concerto en sol majeur* de Antonio Vivaldi, (soliste : Juan-Carlo Munoz et Mari-Fé Pavon); *Sinfonia n°19* de Antonio Salieri; *Rumba* de Dieter Kreidler; *Suite mexicaine* de Eduardo Angulo (avec Jarabe Colimeno, Sérénata, Huapango Criollo, Valse et Polka).

Dans l'ensemble du programme, de belles interprétations avec une grande sensibilité et parfois pleines de dynamisme.

Nous remercions l'Ensemble à Plectres municipal d'Esch-sur-Alzette d'avoir fait le déplacement

pour démontrer que la musique à plectres a de bonnes raisons d'exister pour que le public la découvre et l'apprécie. Toutes nos félicitations aux participants de nous avoir apporté de bons moments musicaux.

S. Dagosto

## ● Hauts de Seine

### 1<sup>ère</sup> Rencontre européenne d'Accordéon

Pour la première fois à l'échelle européenne, un véritable rassemblement d'accordéonistes amateurs s'est tenu sur la terre alsacienne, précisément à Rouffach à 90 km au sud de Strasbourg, sur la route des vins de plaisante renommée

850 amateurs ont constitué du 24 au 26 mai 1996 une grande famille musicale, avec la participation de 26 orchestres français, allemands, hollandais, suisse, tchèque, belge, espagnol (ou plus précisément basque, groupant 92 exécutants en provenance d'Irun, Txorimaloak, Soinu Taldea). Le Symphonic Accordéon club de Rueil-Malmaison, sous la direction d'André Pepin, se devait de présenter l'accordéon récréatif dans ce qu'il a de plus spécifique aux côtés d'autres orchestres français, plus portés sur le côté traditionnel du répertoire des orchestres, tel l'ensemble d'accordéons de Nîmes, 1<sup>er</sup> prix du concours d'Irlande d'octobre 1993. Cette première rencontre européenne s'est donc déroulée sous le signe de l'amitié entre tous : pas de compétition, pas de classement, avec seulement la remise des diplômes et plaquettes de participation et quelques coupes à titre exceptionnel. Car c'était une gageure d'organiser ce gigantesque «show» dans une petite ville de notre belle Alsace, et tout le mérite en revient à M. Gérard Flesch, président de l'Accordéon Club Rouffach, à Pascale Remtschek, chef d'orchestre qui a eu l'idée pour clôturer cette grandiose manifestation, de mettre sur pied en final du grand concert du samedi soir, un orchestre de l'Europe formé par 4 participants de chaque formation repré-

sentée. C'est M. Carl Schneider de l'orchestre d'accordéon de Mainz (Mayence) qui prit en main cette formation européenne endiablée pour 5 prestations, avec en final *Champs-Elysées* de Jean-Claude Petit, popularisée comme indicatif de l'émission fameuse de même nom, animée par Michel Drucker.

Ce concert de clôture permit d'applaudir les vedettes de ce festival, l'orchestre basque précité avec un bis de passage exceptionnel, tant leur fougue communicative fut appréciée (direction Garbine Extenagusia), l'Académie d'accordéons d'Haguenau, l'Accordéon Club de Rouffach, la Jeunesse Accordéon du Sudgan (direction Philippe Rey et le très grand soliste Frédéric Deschamps, professeur d'accordéon à Paris IX, titulaire de la coupe de France A.P.H. en catégorie excellence «basses chromatiques et basses standart», dans un répertoire contemporain d'œuvres russes plus particulièrement. Pour l'orchestre de Rueil-Malmaison, son exécution de 3 œuvres dont deux de M. Pepin, *Oasis saharienne* et *Suite tzigane* fut applaudie avec chaleur et fort goûtée par le public de connaisseurs. Le présentateur de la soirée, M. Dominique Vincent, apprécia comme il se doit la mise au fourreau de *la Danse du sabre* et en remplacement, de très bonne facture, une étincillante ouverture du *Barbier de Séville* de Rossini qui déclina les amateurs de musique de divertissement.

Souhaitons que les prochaines rencontres européennes d'orchestres d'accordéon, qui se tiendront à Rouffach en 1998 obtiennent un succès égal à celui de cette année 1996, qui a bénéficié d'une organisation impeccable, à seule fin de promouvoir l'accordéon amateur et seulement amateur, avec des œuvres populaires de musique légère, car rappelons-le, ce répertoire représente 96% dans le monde (2% pour le musette). Ces rencontres européennes de Rouffach s'ouvriront à terme, il faut le souhaiter, sur le monde entier, car c'est en Chine qu'il y a le plus grand nombre d'accordéonistes et de formations qui ont le

piano à bretelles comme instrument vedette. Il ne faut pas négliger l'aspect populaire d'un instrument qui évoque à lui tout seul le caractère profond d'une région ou d'un pays.

André Loustalet, président du Symphonie Accordéon Club de Rueil-Malmaison, Yves Morlier, critique musical à l'Association Française de Musique Récréative.

## ● Val d'Oise

### «600 Enfants chantent»

Comme chaque année au mois de juin, les élèves des écoles publiques d'Eaubonne et les musiciens des formations d'Harmonie de la Lyre Amicale, se sont retrouvés pour offrir aux habitants d'Eaubonne, le traditionnel concert «600 Enfants chantent».

Cette année, l'abondance du capital vocal scolaire amena les organisateurs à répartir cette manifestation sur trois concerts, les 6 et 7 en soirée et le 8 juin en matinée, à la salle Paul Nicolas.

Au cours de ces trois rencontres un programme vocal commun fut présenté par les trois groupes d'élèves. En ce qui concerne le programme instrumental de la Lyre Amicale, il fut identique au cours des deux premières soirées et interprété par l'Orchestre d'harmonie «Seniors». Il varia, par contre, lors de la matinée du 8 juin, en fonction de la participation à cette troisième séance de l'Orchestre d'harmonie «Juniors», renforcé par un certain nombre de musiciens de l'équipe «Seniors».

En ce qui concerne la direction elle fut assurée, dans tous les cas, par Michel Kasper pour les Orchestres d'harmonie et par Mariel Juventy pour les chants interprétés par les enfants.

Quant au programme, alternant harmonieusement le chant et l'orchestre, ce dernier assurant également, en mezzo, l'accompagnement des chants, il se déroula comme suit: l'ouverture par l'Orchestre d'harmonie avec *Raider's March* de John Williams arrangement de John Edmonson, suivie de deux participations des plus jeunes des élèves qui inter-

prétèrent *le Rock and roll des gallinacés* et *La récréation* de Bernard Leuthereau. L'orchestre, à nouveau, avec *New York, New York*, de Fred Ebb et John Kander, arrangement de Jack Bullock, puis deux chants *Faut-il chanter?* de Jean Natty-Boyer, arrangement d'Eric Valdenaire, par les grands élèves, suivi du *Vieux château* interprété par tous.

L'Orchestre nous offrit ensuite *Mission impossible* de Lalo Schiffrin, arrangement de Calvin Custer à laquelle succédèrent deux chants *L'oiseau et la bulle* de Pierre Chene, par les petits et *La bicyclette* de Pierre Barouh et Francis Lai par les grands, ces deux chants arrangés par Eric Valdenaire.

Dernière grande prestation de l'Orchestre, avec *Tico-Tico*, de Zequinha Abreu, arrangement de Naonito Jwai, et des scolaires qui, Petits et Grands réunis, prirent congé sur un air de double danse intitulé *le Jazz et la Java*, avec un très aimable bis à l'appui, d'un auditoire qui, tout au long de ces trois concerts, ne leur ménagea ni ses encouragements ni ses applaudissements. Signalons que cette dernière composition avait pour auteurs: Jacques Datin pour la musique et Claude Nougaro pour les paroles et qu'elle nous fut présentée dans un arrangement d'Eric Valdenaire.

Très applaudis furent également les musiciens du Grand orchestre d'harmonie lors des deux premières soirées, tout comme leurs homologues de la formation d'Harmonie «Juniors» lors de la matinée du samedi. Au cours de cette troisième séance, les jeunes instrumentistes interprétèrent fort brillamment: *Trois miniatures classiques*, de John Kinyon, *Santa at the Symphony* de Mark Williams et trois compositions de John Edmonson *Clarinet Caprice*, *Les fabuleuses flûtes* et *Let's take a break*.

A l'instar du nombreux et chaleureux public qui assista à ces trois concerts, nous adressons à toutes celles et à tous ceux qui ont participé à la réalisation de ce «600 Enfants Chantent 1996», les très vifs éloges qui leurs sont dus. Bravo et Merci, avant tout, à tous ceux dont c'était la grande fête annuelle en musique: les Enfants

des écoles d'Eaubonne, sans oublier leurs enseignants et tout particulièrement Mme Caron pour leur vigilance dans la préparation et l'organisation de cette fête.

Ce Bravo et ce Merci s'adressent également aux musiciens des Orchestres d'harmonie de la Lyre Amicale et à leur chef Michel Kasper, ainsi qu'à Mariel Juventy qui dirigea à la fois avec beaucoup de finesse et d'efficacité chœurs et orchestre au cours de ces trois soirées.

## Concert Mozart et Beethoven

Après l'association «Les Amis de la Musique», c'est la Lyre amicale d'Eaubonne qui a, à son tour, par l'intermédiaire de son orchestre symphonique, fait découvrir à son public, le 11 Juin, la nouvelle salle Auguste Neff.

En fait, ce concert, appartenant à la série des «Concerts du mardi» fut donné deux fois. La première en matinée, à 14h30 sous forme de répétition générale publique, la seconde en soirée, à 20h30, sous l'appellation concert de gala.

Par ailleurs, ces deux concerts de l'Orchestre symphonique permirent de constater, comme cela avait déjà été le cas depuis plusieurs années lors des concerts de l'harmonie, le développement d'une importante et fructueuse collaboration entre la Lyre amicale et l'École municipale de musique agréée.

Philippe Babiaud assura à la fois la direction des formations qui se produisirent et la présentation des œuvres qu'elles interprétèrent. C'est donc sous sa baguette que nous entendîmes tout d'abord la Classe d'orchestre de l'École municipale de musique agréée, dans l'Adagio et l'Allero du *Concerto pour hautbois et orchestre* de Tomaso Albinoni avec en soliste, Christine de Bièvre, hautboïste à la Lyre amicale.

Instrumentistes de la Classe d'orchestre nous présentèrent ensuite, fruit d'une ambition et d'un travail développés sur une année, comme tint à le préciser Philippe Babiaud, les quatre mouvements: Allegro, Romance, Menuet, Presto de la *Petite musique de nuit* de Mozart.

Nous avons pu constater, comme le fit l'auditoire par ses très chaleureux applaudissements que l'ambition et le travail de l'année avaient atteint le but recherché: une interprétation de fort belle qualité.

Les élèves de l'école de musique s'intégrèrent alors à l'Orchestre symphonique de la Lyre amicale qui, toujours sous la direction de Philippe Babiaud, nous offrit une autre œuvre de Mozart: le *Concerto pour Piano et Orchestre K 414*. Nouveau symbole de la collaboration École de Musique - Lyre Amicale: le soliste tout simplement, Mathieu Ferey qui, depuis le début de cette année est le directeur de l'École municipale de musique agréée. Pianiste de talent, il recueillit l'ovation que méritait son excellente prestation.

Après Albinoni et Mozart, ce fut au tour de Ludwig Van Beethoven d'être à l'honneur en cette seconde partie de concert. Nous entendîmes deux compositions célèbres: le 1<sup>er</sup> mouvement de la 3<sup>e</sup> Symphonie, intitulée *l'Héroïque* et l'Ouverture d'*Egmont*. Ce concert devait prendre fin de façon dynamique, dans l'enthousiasme, avec l'interprétation de la *Marche de Radetsky*, de Johann Strauss.

Il nous reste à remercier et à féliciter les personnes qui participèrent à l'organisation et à la réalisation de cette matinée et de cette soirée musicales. Nous citerons: la Lyre amicale et l'École de musique, les deux formations qui se produisirent, Philippe Babiaud qui les dirigea, les solistes Christine de Bièvre et Mathieu Ferey.

Lors du concert de l'après-midi, présenté sous forme de répétition générale, sous la présence de M. André Petit, Conseiller régional, maire d'Eaubonne et de M. Mario Monti, président de la Fédération musicale du Val d'Oise. Étaient également présents les élèves de trois classes de l'École maternelle de la Ceraseie, d'une classe du Groupe Jean Macé et d'une classe de 5<sup>e</sup> du Collège Albert Schweitzer de Soisy sous Montmorency.

Signalons enfin que les membres de la municipalité, retenus en soirée par une séance du Conseil municipal, avaient prié les organisateurs de les excuser.

## Rencontres musicales départementales

La Fédération musicale du Val d'Oise a organisé, les 19 et 20 octobre 1996, une rencontre de 9 sociétés du Val d'Oise regroupant plus de 300 musiciens et choristes. Cette initiative a pu se dérouler à Persan grâce à l'appui de l'Union musicale, de l'École municipale de musique (agréée par l'État) et l'aide des services techniques de la mairie. MM. Arnaud Bazin, maire de Persan et Claude Yve, maire-adjoint, assistaient à cette importante manifestation musicale.

Le 19 au soir, un concert en l'Église Saint-Germain, groupait 3 formations: l'Estudiantina d'Argenteuil, l'Orchestre à plectre et la chorale d'adultes de l'École de musique de Persan.

En première partie l'Estudiantina d'Argenteuil, direction Florentino Calvo, interpréta *La Clémence de Titus*, ouverture de W.-A. Mozart (transcr. M. Monti), *Les Quatre Tempéraments* de S. Meier et *Egmont*, ouverture de Beethoven (transc. F. Menichetti).

Puis la chorale mixte d'adultes (40 choristes), direction Marie-Christine Laviron, chanta a cappella. *Alors que mon cœur s'engage* de P. Bonnet; *Je vois des glissantes eaux* de G. Costeley; *La Migraine* de G. Bataille et *Le Festin du Jeudi Gras* (extr. de caprice, contrepoint des animaux) de A. Banchieri. Ensuite le chœur, l'orchestre à plectre de Persan et l'Estudiantina d'Argenteuil, soit au total 100 exécutants, interprétèrent, direction Florentino Calvo, *Il Carnevale di Venezia* de G. Rossini (transc. M. Monti) et *La Fête du blé* de M. Maciocchi. Marie-Christine Laviron dirigea le *Credo* (extraits: *Cruxifixus - Credo* d'A. Vivaldi (transcr. M. Monti) et le Chœur des esclaves de l'opéra *Nabucco* de G. Verdi (transcr. M. Monti), qui fut bissé.

Le concert du lendemain, dimanche 20 octobre, donné dans la Salle Marcel-Cachin, groupait 5 orchestres d'harmonie et une fanfare. La Fanfare de Louvres dirigée par Florent Héron, après un parcours dans les rues de Persan, donna une aubade à l'entrée de la salle Marcel Cachin.

Le programme du concert commença par l'Harmonie municipale de Beaumont, direction André Pyck, qui interpréta *Rencontres* de A. Crépin, le menuet de l'*Artésienne* de G. Bizet et *Air d'Automne* de Crépin. Pour l'Harmonie de Nesles-la-Vallée, direction Christiane Herledan : *Thème Varié* de W. Hautvaast, *Symphonie militaire* de F. Gossec, *American-Panorama* de J. Darling et *Jésus Super Star* de L. Weber. L'Harmonie de Franconville, direction Gabriel Rigouste: *Marche américaine* de J.P. Sousa, *La Marche des Bonnets à Poils* de J. Furgeot, *Claude François for ever* de P. Poutoire, *la Marche de Radetzky* de J. Strauss. La Lyre Amicale d'Eaubonne, direction Michel Kasper : *Caribbean Concerto* de K. Vlak, *Adagio du Concerto pour 2 clarinettes* de F. Krommer, *Mission impossible* de L. Schifrin, *Tico Tico* de Z. Abreu. L'Orchestre à vent du 1<sup>er</sup> cycle de l'École de Persan sous la direction de Michel Souleillet : *March opus 69 n° 10*, extraite de la *Suite pour piano* de S. Prokofiev et *One*, extrait de la comédie musicale «*Chorus Line*» de M. Hamlish. L'Orchestre d'Harmonie de l'École municipale de Musique de Persan, direction Patrick Laviron: *Westfort ouverture* de J. De Hann, *Nocturne* de R. Lovland / P. Skavlan, arrgt. R. Sebregts, *J. F. K.* de J. Williams, arrgt. P. Lavender, et *Ascensions* de J. Bocook.

Pour terminer le concert, les orchestres d'harmonie groupés (plus de 200 musiciens) interprétèrent d'abord, sous la baguette de Patrick Laviron *Strike up the band* de G. Gershwin, arrgt. P. Jennings et *Raiders March* de J. Williams, arrgt. J. Edmonson, puis Michel Kasper dirigea l'*Ode à la Joie* de L.v. Beethoven, arrgt. Joder, qui fut bissé.

Ces deux jours de concert, gratuits, ont permis à plus de mille spectateurs d'apprécier notre travail. Le but de ces rencontres est de promouvoir et de développer la pratique musicale collective des musiciens et choristes amateurs en resserrant plus étroitement les liens qui unissent toutes les sociétés à caractère musical et artistique de notre Fédération.

Mario Monti



L'orchestre d'harmonie de Beauvais, concert du 26 novembre

## PICARDIE

### ● Oise

#### Concert de l'Orchestre d'harmonie de Beauvais

La grande salle du théâtre de Beauvais était archi-comble ce 24 novembre pour le traditionnel concert d'automne de l'OHB, musique officielle de la ville. Ce concert devait être marqué par l'exécution d'un programme musical particulièrement soigné. La première partie assurée par l'orchestre des jeunes de l'OHB, ensemble d'harmonie créé en 1993 composé d'une trentaine de jeunes a permis à un public enthousiaste d'écouter un programme très varié. Après le *Concerto d'Amore* de J. de Haan, particulièrement appréciée la *Sérénade* de Tilt, dans laquelle se sont distingués deux jeunes solistes Florian Cousin à la flûte traversière et Clément Houy au cor d'harmonie. Le *Disney fantaisie* de N. Iwai et le *Queen's Park melody* de J. de Haan ont clôturé cette première partie de concert placée sous la direction musicale de Jean-François Bescond assisté de son adjoint Emmanuel de Koninck.

Un intense moment d'émotion eut lieu lorsque, au cours de *Pomp and Circumstance* d'Elgar, Michel Gamblin directeur de l'OHB depuis 10 ans a «cédé» sa baguette au nouveau directeur artistique Guy Dangain, choisi par le Conseil d'administration de l'orchestre en mai 1996 grâce au support juridique d'une convention signée en fin de concert par le représentant de la ville de Beauvais, Henri Bonan et par le

président de l'OHB, Gérard Houy.

Après avoir rappelé le parcours musical professionnel de Guy Dangain et sa renommée internationale, le président Gérard Houy a demandé à Maurice Adam, président de la C.M.F. de compléter son propos par l'évocation de la facette moins connue de l'activité musicale de Guy Dangain, celle qui concerne son implication et son dévouement à la grande cause des musiques d'amateurs.

Cet «enfant du nord de la France» a rappelé ses débuts de clarinettiste dans les sociétés ainsi qu'à l'intention des jeunes, l'indispensable effort et la persévérance pour arriver à la maîtrise de tout instrument. M. Adam a remis ensuite la médaille d'or de la CMF à Guy Dangain.

Après avoir remercié Michel Gamblin de lui «laisser un bateau qui va bien» Guy Dangain et Yvon Mansion son adjoint, dirigèrent le programme de la 2<sup>e</sup> partie qui fut exécuté avec brio et recueillit les nombreuses ovations d'un public fidélisé depuis plusieurs années.

Après *March untitled* de Sousa et *Spartenburg ouverture* de Kopetz, l'OHB interpréta une autre composition de Sousa, *Songs of grace and songs of glory* avec à la harpe solo Béatrice Lantoine professeur à l'école nationale de Beauvais. Un moment de recueillement musical inoubliable !. Pour continuer, il y eut: *La machine à écrire* d'Anderson; *Il convegno*, morceau de virtuosité pour 2 clarinettes de Ponchielli interprétés par de Guy Dangain et Michel Gamblin; *Windward passage* de Shaffer; *la Alhambra* de Llano; *Kaleidoscope* de Banciscutto; *Danses arméniennes* de Reed.

Outre les élus municipaux, ont été remarquées dans le public quelques personnalités du monde

musical et politique, notamment: M. Lagache, maire de Béthune (62); M. François-Xavier Bailleul, chef de la musique de l'Air; M. Bernard Guillaume, directeur de l'École nationale de musique et de Danse de Beauvais; MM. Fleury et Gautraud, respectivement président et vice-président de la Fédération des sociétés musicales de l'Oise.

De l'émotion, de l'amitié et de la belle musique, un excellent après-midi pour les beauvaisiens. Prochain concert de l'OHB, le dimanche 23 mars, théâtre de Beauvais.

Le président de l'OHB, G. Houy

## ● Somme

### L'Harmonie municipale de Roye à Budapest

C'est dans le cadre d'un échange musical que l'Harmonie municipale de Roye, sous la baguette de Didier Morval, a vécu une semaine à l'heure hongroise.

La chose ne fut pas simple. Il fallait tout d'abord endurer les vingt trois heures de bus avant de découvrir l'une des plus belles villes du monde. Invités par «The Military's Second School of Musical Arts» de Budapest dirigée par M. Gedeon Jakab, les royens n'ont pu qu'apprécier le programme impressionnant qui leur avait été concocté.

Ils ont eu la chance de découvrir les villes hongroises les plus

importantes, les villages typiques au bord du Lac Balaton et sur les rives du Danube, ainsi que les charmes de Budapest: son opéra, l'église Mathias, la remontée du Danube en bateau et le Bastion des Pêcheurs.

De son côté, l'Harmonie de Roye avait préparé un programme musical tout aussi éclectique et agréable: *The Second Waltz* de Chostakovitch, *Tico - Tico* de Z. Abreu arrangé par Naohiro Iwai, *le Livre de la Jungle*, *Téquila* transformé pour l'occasion en «Palinka» ainsi que *Rhapsody Genre* de Henk Van Lijnschooten et *Jubilant Overture* d'Alfred Reed (les deux morceaux qui ont permis à l'Harmonie d'accéder en division Excellence lors du concours national d'Oyonnax en 1995).

Les prestations en plein air de l'Orchestre au cœur de sites prestigieux tels que le lac Balaton, le Bastion des Pêcheurs et Eger ont attiré de nombreux touristes et mélomanes hongrois enthousiasmés par le dynamisme et le talent de l'Orchestre.

Pour achever ce voyage inoubliable, et après un concert les associant à l'Orchestre hongrois et à un Orchestre écossais, les musiciens ont pu une dernière fois apprécier le goût épicé du Goulache et les saveurs de la Palinka avant de repartir la tête pleine de souvenirs et d'émotion qu'ils garderont jusqu'à la venue prochaine de leurs amis hongrois.

Eric Bourdat, Agnès Lelong



## Assemblée générale de la Somme

Plus de deux cents délégués participaient à l'Assemblée générale de la fédération musicale de la Somme, tenue le 10 novembre dernier au Conservatoire national de région d'Amiens. Ils représentaient les cent sociétés et quatre cents écoles affiliées soit 3 301 musiciens et 3 906 élèves; au total 7 207 adhérents.

Le Conseil fédéral au grand complet commençait par accueillir à l'auditorium H. Dutilleul les personnalités qui avaient tenu à honorer de leur présence ces assises: M. J. Dhalluin, conseiller général de la Somme, Mme M.-R. Labat, maire-adjoint d'Amiens, MM. Villain et Lopez, président et vice-président de la Fédération de l'Aisne, MM. Fleury et Mercier, président et secrétaire général de la fédération de l'Oise; Mlle Garnier, MM. Voirpy et Guillaume, directeurs respectifs des conservatoires d'Abbeville, Amiens et Beauvais; la délégation de la Communauté de communes de Moyenneville: MM. Paraisot, président et maire du chef lieu, Adams, vice-président, maire-adjoint de Béhen, président de la Commission «École de musique», Riche, secrétaire général, Becquet, président de l'Association des parents d'élèves; Mme Perruchot, maire de Cayeux sur mer; MM. Lefevre, maire-adjoint de Doullens, Cury, conseiller municipal d'Abbeville.

Les congressistes adoptaient à l'unanimité les deux comptes rendus, moral et financier du secrétaire général Claude Lepagnez et du trésorier, Fernand Pourchelle, suivi du rapport des vérificateurs aux comptes présenté par M. Damade. Suivaient les informations relatives aux différentes activités, fournies succinctement par Mlle Holleville (stage d'été); MM. Rattier (informatique), Gomila (formation musicale), Gouverneur

*L'harmonie municipale de Roye au Bastion des pêcheurs (Budapest)*



**Le Grand ensemble de cuivres d'Amiens, direction Éric Brisse**

(formation pédagogique), Niquet (batteries-fanfanes), Maupin (chorales), Savary (sociétés), Courtis (CMF et URFMP), Cailleux (distinctions honorifiques). Ce dernier qui ne se représentait pas au conseil reçut une médaille pour service rendu tout comme MM. Paraisot, Adams et Riche.

M. Dabonneville donnait ensuite le résultat des élections: Président, Michel Brisse; vice-présidents, Bernard Courtis et Guy Savary; secrétaire général, Claude Lepagnez; secrétaire adjoint, Philippe Ponchon; trésorier, Jean-Claude Rattier; trésorier-

adjoint, Guy Gouverneur; conseiller artistique et pédagogique, Alain Voirpy; membres, Serge Beaudoin, Michel Dabonneville, Robert Gomila, Marie-Catherine Holleville, Marc Lefebvre, Pascal Maupin, Didier Morval, Jean-Claude Niquet, Fernand Pourchelle, James Sac-Épée, Roger Sannier. Conseillers honoraires: André Bourdon, Guy Pecquet, Gaston Fauquet, Pierre Drez, Marcel Cailleux.

Il appartenait alors à M. Michel Brisse, président d'effectuer la synthèse de ces exposés, avant de donner la parole aux invités:

M. Voirpy, directeur du C.N.R., M. Dhalluin, représentant le sénateur, président du Conseil général, M. Demilly et Mme Labat, représentant le député-maire, M. Gilles de Robien. La matinée s'achevait par l'excellente audition de Big band blue's de Cayeux sur Mer présidé et dirigé par M. Lottin.

A l'issue du déjeuner pris en commun, le débat reprenait salle Pierre-Camus, sur deux thèmes: le projet de réforme des examens ainsi que le nouveau règlement des concours et classements des sociétés précédant les réponses aux questions écrites diverses et d'initiative. L'après-midi se terminait avec le remarquable concert offert par le grand ensemble de cuivres d'Amiens placé sous la baguette d'Eric Brisse tandis que se déroulaient en intermèdes remise des distinctions honorifiques et distribution des prix aux lauréats des examens et concours.

L'assemblée générale 1996 était définitivement close après le traditionnel et convivial vin d'honneur servi à toutes les personnes présentes.

**Cl. Lepagnez,**  
secrétaire général de la F.M.S.

## **P**ROVENCE-ALPES CÔTE D'AZUR

### ● Bouches du Rhône

#### L'Orchestre régional des Jeunes en Allemagne

Le Stage Junior Régional organisé chaque année par la Fédération des Bouches du Rhône, accueilli en 1993, 1994 et 1995 (60 jeunes) à Rians (Var), sous la généreuse bienveillance du maire Paul Courtial, président de l'Union régionale P.A.C.A., s'est déroulé cette année en deux sessions.

En effet, grâce aux efforts répétés de Joseph Chappe, président des Bouches du Rhône et président adjoint pour la Région,

les stagiaires se sont de nouveau réunis à Rians le 5 juillet pour une semaine de préparation intense et, après la trêve du 14 Juillet, sont partis pour 12 jours en Allemagne (Thüringe).

Ce dépaysement tant attendu a pu être réalisé avec le soutien de l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse et le Conseil Régional P.A.C.A.

Gilbert Gay, vice-président fédéral et inégalable directeur de ces stages, leur a une fois de plus donné le meilleur de lui-même en leur faisant exécuter un programme d'une heure et demi, se promenant du baroque au jazz le plus pur, en passant par le classique et le typique ! En voici un aperçu: *Pas redoublé* de Rossini, *Hommage à Bizet*, *American Triptyque* de Roger Roger, *Clarinettes Jubilee* de Kees Vlak, *La Tourterelle* de Damaré, *In the Mood* de

Glenn Miller, *Symphonia* de Rossini, *Mach III* de Devogel.

Tout en visitant, en compagnie des partenaires de Teichweiden, ce beau pays de Thüringe, riche en patrimoine culturel et historique, les stagiaires ont totalisé en huit jours onze prestations, dont quelques-unes dans des sites remarquables: Parc du Château de Rudolstadt, Chapelle du Château de Saalfeld, Bad Blankenburg, Parc des Grottes des Fées. Deux de ces concerts ont eu lieu à l'intérieur-même du village d'accueil de Dittrichshütte, en présence du maire, du président de la Musikverein de Teichweiden Klaus Klein, du directeur du centre Lothar Reinwarth et du sympathique interprète Gerhard Seeger. Une journée a également été consacrée à la visite de Weimar où ont séjourné tant d'hôtes illustres

Infos régions

(Bach, Goethe, Schiller, Liszt...) et une autre à celle de Buchenwald, où une gerbe a été déposée dans l'Allée des Nations devant la stèle de la France. La presse allemande n'a pas manqué de rendre compte au jour le jour du succès remporté par nos jeunes instrumentistes.

Les Formations des Bouches du Rhône animent la Foire de Marseille.

Sur cette lancée et à l'occasion de la 72e Foire internationale de Marseille, du 20 au 30 septembre, les stagiaires ont de nouveau été réunis pour un concert exceptionnel (même programme) dans l'enceinte du Parc Chanot. Une délégation des partenaires allemands était d'ailleurs venue quelques jours plus tôt pour remettre à la Fédération une bannière commémorant leur passage tant apprécié.

Succédant à cette première partie, l'Orchestre d'accordéons Provence-Côte d'Azur s'est produit dans la même salle, présentant un programme de variétés et musique de genre, également dirigé par l'incontournable Gilbert Gay. *Tango choc* de Piazzola, *Extasie* de Piazzola, Extraits d'opéras de Verdi, *Dizzy fingers* de Z. Confrey, *Ciri* de L. Sancelli, *Suite Jazz*.

Le stand de la Fédération Musicale des Bouches du Rhône, qui a organisé durant ces 10 jours diverses animations musicales, a été ainsi, comme au printemps dernier, la vitrine de quelque 70 associations actuellement en activité, dont certaines ont récemment reçu la médaille de 50 ans d'existence (Lei Bouscarlo d'Alau Musique Municipale d'Aubagne, Orchestre à Plectre de Marseille), de 100 ans (Société Classique de Musique, Amis Réunis d'Auriol, Philharmonique des Milles Lyre Bédoulenne, Philharmonique de Cadolive, Harmonie Tramways), et jusqu'à plus de 185 ans pour la Muso Maianenco!

Le très nombreux public (400 000 visiteurs) de cette importante manifestation régionale a de ce fait pu se renseigner sur la vie musicale pratiquée à sa porte et sur l'enseignement de qualité offert par nos écoles de musique.

J.C.

## RHÔNE-ALPES

### ● Loire

#### La médaille du Mérite national à Joseph Freyconon

En remettant la Médaille du Mérite National au président de la Fédération musicale de la Loire, Jean Hugon, conseiller général et maire de Roche la Molière, venait en même temps d'honorer la grande famille des musiciens amateurs.

La personnalité de Joseph Freyconon, c'est la fidélité, le respect et la conviction avec lesquels il a mené pendant plus de 30 années une carrière professionnelle dans le Bassin houiller de la Loire et Creusot Loire qu'il quitta en 1989 comme technicien supérieur. Comme devait le souligner le maire de Roche la Molière «... on mesure bien à l'évocation de votre vie professionnelle quelle a été l'ampleur de votre engagement au service de la collectivité puisque vous avez été militant syndical et conseiller municipal».

Pour Joseph Freyconon la musique fut la dominante essentielle de son investissement. Issu de la base par l'École de musique de l'Harmonie des Mineurs il entra aux conservatoires de St Etienne et de Dijon pour y parfaire une formation musicale déjà très solide.

Membre assidu de nombreuses formations musicales, il se fait apprécier par ses qualités exceptionnelles d'organisateur. Il véhicule sans cesse des idées novatrices qui lui feront gravir toutes les marches de la hiérarchie fédérale. En 1978 il est membre du Conseil d'administration de la Fédération des Associations musicales de la Loire, il en devint rapidement secrétaire général et Président départemental en 1986.

Le président Maurice Adam de la Fédération musicale Rhône Alpes lui confia en 1989 le difficile poste de trésorier général qu'il assume encore maintenant.

En 1990 il est élu vice président de l'ADDIM Loire et crée en 1992

l'actuelle école de musique municipale de Roche la Molière.

Le rôle de Joseph Freyconon a été déterminant pour la politique culturelle de la commune de Roche la Molière qui est actuellement la plus brillante de la couronne stéphanoise.

Évoquer la carrière de Joseph Freyconon c'est aussi citer la place de choix qu'il consacra à sa famille. Son épouse Marie qui s'associa aux multiples activités de son époux et dans le même temps veiller aux trois enfants dont le point commun est tout naturellement la musique et qui ont tous brillamment réussi.

Didier, membre de l'harmonie et inspecteur du travail à Roanne, Hervé, Directeur de l'École de musique et de l'Harmonie dont l'épouse Christelle est professeur de violoncelle. N'oublions pas le petit Corentin qui vient d'agrandir le cercle familial. Béatrice membre de la Chorale qui prépare un Diplôme à l'école d'infirmières.

Les applaudissements crépitèrent dans la salle de mariage de la mairie quand le Conseiller général Jean Hugon prononça ces mots: «Cher monsieur Freyconon, au nom du Président de la République française, nous vous faisons Chevalier dans l'Ordre National du Mérite».

Multipliez hommages: Marie-Hélène Sauzea, adjointe à la Culture devait lire un message de sympathie signé du député Daniel Mandon. «C'est grâce au combat sur le terrain que mènent des militants de l'Art musical comme Joseph Freyconon qu'il y aura j'en suis sûr un peu moins de *Mozart assassiné* ... Il devait conclure son message par cette phrase: Cette distinction concrétise bien le mérite d'un homme qui a su mettre au service de la cité, sa vocation, sa compétence et sa passion».

Roger Faguet son collaborateur dévoué et vice-président de la Fédération musicale de la Loire, exprimait en termes sincères et chaleureux le mérite de Joseph Freyconon et l'attachement de son équipe qui œuvre depuis tant d'années à ses côtés. Il y associait madame Freyconon.

Bernard Fournier, vice président du Conseil général et président de l'ADDIM Loire saluait à



**Autour de Mme et M. Freyconon, des amis et une importante délégation de la Féd. mus. Rhône-Alpes**

son tour l'efficacité du travail réalisé par le récipiendaire dans le département de la Loire.

A ces multiples hommages s'associa la directrice du Conservatoire de Lougansk en Ukraine, Irina Blochinskaia, présente en France pour un stage de chant avec l'École de musique dans le cadre du partenariat culturel Loire-Ukraine et Loire-Russie.

Moment d'émotion: visiblement très ému par toutes ces marques d'honneur et de sympathie Joseph Freyconon prit la parole pour remercier et associer dans un même hommage tous ceux qui lui ont montré l'exemple et indiqué ses devoirs. Il ne manqua pas d'avoir une pensée pour ses parents, son épouse et ses enfants, ses collaborateurs, ses nombreux amis musiciens. Il n'oublia pas les jeunes élèves qui représentent tant à ses yeux. Au travers de son émotion il fit par-

tager à tous des sentiments de gratitude et de pudeur qui sont les marques de la générosité à grandeur humaine.

De nombreuses personnalités Outre les Personnalités citées, on remarquait la présence de Roger Prajoux, président de la Fédération du Rhône représentant Maurice Adam, président de la CMF; Joseph Lanovaz, vice-président régional; Raymond Blondaz, président de la Haute-Savoie; Jean Deroubaix, secrétaire adjoint régional et vice-président de la Fédération Dauphinoise représentant le Président; André Dechelette, directeur technique de la Loire et tous les membres du bureau départemental; Claude Delbarre, directeur des stages de la Fédération; Hervé Freyconon, directeur de l'Harmonie et de l'École de musique; Sophie Prudhomme, secrétaire administrative; Jean-Claude Saby, maire de Renaison; Antoine Petit, conseiller général; Didier Freyconon, inspecteur du travail et une importante délégation ukrainienne conduite par Dimitri Solomennick.

Une foule d'amis, beaucoup d'anonymes sympathisants de la musique autour de Joseph Freyconon.

### **25<sup>e</sup> séjour de la Colonie musicale Dauphinoise : un grand coup de jeune !**

La Colonie musicale Dauphinoise qui est organisée par la Fédération des Sociétés Musicales Dauphinoises depuis août 1972 a fêté cette année son 25<sup>e</sup> séjour. Jean-Pierre Malfait, qui fut à l'origine de ce projet, n'en espérait peut-être pas tant...

Dès janvier 1996, les «Anciens» ont été contactés par l'intermédiaire de leurs parents. Et les réponses se sont succédées de jour en jour. Alors que le recrutement des jeunes est de plus en plus difficile pour des raisons économiques évidentes, les courriers des Anciens apportaient la preuve que leur expérience «à la colo» leur avait laissé des traces. Yves Ferrier, qui faisait partie de la première équipe et Claude Decugis, à peine moins ancien, ont accepté de diriger le

«méga-orchestre» comme il fut appelé: celui constitué par les jeunes et les autres. Ce nous fut une grande joie.

C'est ainsi qu'arriva le 21 juillet, jour du rassemblement et jour de la visite des parents des colons. Arrivés dès la veille, Claude et Yves avaient pris la mesure de l'orchestre de la colo et leur souci perfectionniste leur faisait craindre quelque avatar: «une seule répétition, tu te rends compte?»

Dès 8h du matin, tout était prêt: à chacun ses tickets-repas, ses partitions et pour tous une émotion fort perceptible. Il est impossible de les nommer tous, mais quel bonheur de les revoir! Je me souviens de Chantal, mère de 3 charmants bambins me disant «je les ai amenés pour qu'ils voient ce que c'est que la colo». Il y a ceux qui ont blanchi, il y a ceux qui ont grossi et il y a ceux qui me disent «vous n'avez pas changé». Et il y a tous ceux qui

réussissent une carrière dans laquelle peut-être la colo a eu une petite part. Après la répétition du matin, le repas pris en commun au Lycée Hector Berlioz où l'accueil est toujours aussi chaleureux, nous partons donner le Concert à St Marcellin, au Forum.

Les Cadets, dirigés par les jeunes chefs Bruno, Lorraine, Anne-Sophie ou Florent sont époustoufflés pour leur première prestation de voir tant de monde: la salle est archi-pleine. Et ça stimule même si on a un peu plus le trac. Du trac, de l'émotion, Claude, Yves, Louis, Jean-Marie et moi en avons à revendre: 25 ans de souvenirs, ça fait un gros sac et parfois l'émotion est trop forte. Louis ouvre le concert avec la Marche du *Tannhauser* que nous avons souvent jouée avec mon père. Nous avons demandé à Yves Ferrier de diriger *la pavane pour une infante défunte*. Il l'avait dirigée à Gap, le soliste Jean-Michel Vinit. Il a fait du chemin depuis. Souhaitons à Xavier Perrin qui a assuré le solo le même bonheur. Après Yves, c'est Claude qui prend la baguette. En hommage à Serge Lancen que nous avons eu la chance de recevoir c'est le *Mont St Michel* que Claude dirige. Un moment privilégié pour tous les musiciens (plus de 110), un bonheur pour le public. C'est ensuite Louis qui dirige *Les Plages de Rio* et *Happy Birthday Rossini*.

La chorale de la Colonie clôturera le concert avec des pièces telles que *Happy Day*, *Snam Bog*, *Armstrong ou Charlie, t'iras pas au paradis*. La chorale sera dirigée pendant tout le séjour par Florent, un jeune plutôt doué qui deviendra un Grand. La journée s'est terminée par un repas dansant, dans la joie et la bonne humeur.

La colonie a achevé son séjour avec un superbe concert à Jardin, un concert des stagiaires à l'église et le dernier concert le 28 au soir. Ce séjour a été marqué par le rajeunissement très net de l'encadrement animateurs et profs. Les 5 Anciens qui dirigent la colo s'en sont senti rajeunis et revigorés. Peut-on parier qu'il y aura une 26<sup>e</sup> colonie à La Fédération des Sociétés Musicales Dauphinoises?

Marie-Odile Dantin

Thonon, le 6 juin

**Un concours réussi!**

C'est par un concert exceptionnel que le Concours national de musique d'harmonies de Thonon-les-Bains a débuté. En effet le BBO: Brass Band Berner Oberland autrement dit le Brass Band de Berne (Suisse) actuellement le plus titré de Suisse mais également internationalement connu, sous la direction de James Gourlay a montré au public ce qu'un ensemble de cuivres était capable d'interpréter. Ce genre de formation très connue en Angleterre mais aussi très populaire en Suisse a enthousiasmé le public plutôt habitué aux ensembles d'harmonie. Mais la surprise n'était pas finie car un des plus grands Tubas du monde, Steven Mead, avec le BBO a littéralement époustoufflé le public et les autorités musicales présentes.

Tôt le dimanche, les membres du jury sous la présidence de M. Daniel Chopinez se sont réunis, et des 8h30 les sociétés inscrites se produisaient dans trois salles différentes devant leur jury respectif. A 14h, après un rapide repas, le concours reprenait son rythme et vers 17h l'ensemble

des sociétés avait terminé leur prestation. Pendant que les membres du jury en compagnie de M. Maurice Adam, président de la CMF, rassemblaient et classaient les résultats, l'Harmonie municipale de Chambéry interprétait quelques morceaux et faisait ainsi patienter les musiciens anxieux dans l'attente des résultats. A 18h, dans une ambiance survoltée, M. Maurice Adam remerciait et félicitait les musiciens de leur prestation et notait l'amélioration permanente de la qualité musicale des formations et l'augmentation générale du niveau. Il remerciait également très vivement les organisateurs de l'Harmonie Chablésienne de Thonon-les-Bains pour le bon déroulement des opérations. Ce fut alors la proclamation des résultats et c'est dans un éclat de joie que le grand prix de la ville de Thonon-les-Bains fut attribué à l'Harmonie de Joué-les-Tours qui avec un premier prix ascendant, pourra désormais concourir en Division Honneur. Malgré la pluie incessante pendant le déroulement de cette journée, c'est autour d'un verre de l'amitié et dans la bonne humeur que s'est terminé ce deuxième concours de la ville de Thonon-les-Bains.

chestre de chambre et 1 ensemble harmonique qui se sont joints aux premiers, pour le festival. La fête a duré tout le week-end.

Pour samedi: accueil dans l'après midi des jurys et des responsables fédéraux, suivi de la réunion des jurys présidé par P. Fournier et animé par R. Combaz et A. Petit. A 18h, réception et repas offert par la ville. 20h, concert d'ouverture avec 4 chorales, 1 orchestre de chambre et 1 ensemble symphonique.

Le dimanche: 8h accueil des sociétés à l'Université Lille III, suivi des épreuves du concours dans 6 salles; réception et repas; 14-17h Festival, concerts dans 7 salles et églises de la ville; 17h rassemblement final avec 2 morceaux d'ensemble par 1 000 choristes; proclamation du palmarès et remise des prix.

Ce fut un concours de bon niveau et très bien organisé qui a bénéficié de la participation des meilleurs spécialistes pour les jurys (tous les membres de la commission «chorale» de la C.M.F. étaient présents).

Les résultats obtenus montrent la qualité des chœurs participants et sont le résultat d'un travail de fond mené par des directeurs très compétents: 2 grands prix d'honneur, 5 1<sup>er</sup> Prix ascendants, 9 1<sup>er</sup> Prix, 8 2<sup>e</sup> prix, 1 société d'honneur perd son classement (-80 points) et 1 société de 1<sup>ère</sup> Division perd son classement (-de 60 points). Une mention toute particulière pour l'orchestre à plectre «Estudiantina» d'Argenteuil, cher à notre ami Mario Monti, qui accède au niveau Honneur plus et une mention toute particulière aussi à la Maîtrise de Liffré qui compte dans ses rangs des gamins de 9 ans et qui a obtenu un 1<sup>er</sup> prix ascendant ce qui la situe désormais en 1<sup>ère</sup> division, 2<sup>e</sup> section.

Les membres du jury: A. Petit, R. Combaz, M. Hélène, P. Baudrillard, L. Higelin, F. Harbulot, J.-G. Andreoletti, G. Fourcaud, J. Muller, F. Dufour, J. Pépek, C. Fournier, M. Jakobiec, M. Chapuis, J. Marciny, A. Mata, B. Francart, Ph. Hinnekens, J. Lafeuille, J.-P. Lekeux.

nota: sans se référer à une liste d'experts, on peut constituer un jury très sérieux, très compétent; la preuve.

Ph. Fournier

Villeneuve-d'Ascq, 26 et 27 octobre

**Avec «Cœur» et avec Passion**

Non, Madame, non Monsieur, excusez-nous il n'y a plus de place... pour des raisons de sécurité...» Et oui, du jamais vu. Il a malheureusement fallu refuser du monde, le samedi soir au concert d'ouverture et le dimanche après-midi pour le rassemblement final. A chaque fois, plus de 1 000 personnes se sont présentées aux portes de la plus grande salle de spectacle de Villeneuve d'Ascq, qui ne compte que... 890 places assises. Alors on a un peu serré, des personnes sont restées debout mais il ne fallait pas prendre de risques et respecter les consignes de sécurité. C'est dire le succès sans précédent rencontré par la manifestation. Villeneuve d'Ascq, capitale nationale du chant choral a battu au moins

4 records quantitatifs: celui du grand nombre de chœurs réunis pour un concours festival: 35; celui du plus grand nombre de choristes et instrumentistes pour les accompagner: 1 500; un chœur de 1 000 chanteurs pour le rassemblement final; celui des auditeurs et mélomanes: 2 fois 1000 en moins de 24h.

Que tous ceux qui ont participé à l'organisation et contribué au succès soient très, très sincèrement remerciés et félicités: Gérard Caudron et la ville de Villeneuve d'Ascq, René Devestel et le «chœur et Passion, Pierre Lepers et sa délégation, les chefs de chœurs et choristes ...

Ce sont en fait 26 chœurs, 1 symphonique et 1 orchestre à plectre qui ont participé à ce concours national et il faut y ajouter une dizaine de chorales, un or-

**Villeneuve d'Ascq (59) 26 et 27 octobre**

Concours national pour chorales, orch. symphoniques et orch. à plectres

Ensemble Vocal «Sotto Voce» de Couderkerque-Branche (59) à classer	/	Excellence, 2 <sup>e</sup> Section
Société Nationale des Orph. «Crick-Sicks» de Tourcoing (59) à classer	/	Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section
Ensemble Symphonique de Roubaix (59) 3 <sup>e</sup> Div., 2 <sup>e</sup> Sect.	2 <sup>e</sup> Prix	3 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Chorus du Ferrain de Neuville-en-Ferrain (59) 2 <sup>e</sup> Div., 2 <sup>e</sup> Sect.	1 <sup>er</sup> Prix	2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>ère</sup> Section
Maîtrise de Liffre (35) 2 <sup>e</sup> Div., 2 <sup>e</sup> Sect.	1 <sup>er</sup> Prix Ascendant	1 <sup>ère</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Chorale Saltarella de Leffrinckoucke (59) 2 <sup>e</sup> Div., 1 <sup>ère</sup> Sect.	1 <sup>er</sup> Prix Ascendant	1 <sup>ère</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Ensemble Vocal «Roland de Lassus» de Lille (59) 2 <sup>e</sup> Div., 1 <sup>ère</sup> Sect.	1 <sup>er</sup> Prix	2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>ère</sup> Section
Chœur du Plat Pays de Sequedin (59) 2 <sup>e</sup> Div., 1 <sup>ère</sup> Sect.	2 <sup>e</sup> Prix	2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>ère</sup> Section
Chorale «Crescendo» de Bully-les-Mines(62) 2 <sup>e</sup> Div., 1 <sup>ère</sup> Sect.	2 <sup>e</sup> Prix	2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>ère</sup> Section
Chorale «Josquin des Prés» d'Aulnoye-Aymeries (59) 1 <sup>ère</sup> Div., 2 <sup>e</sup> Sect.	2 <sup>e</sup> Prix	1 <sup>ère</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
La Clef des Chants de Lauwin-Planque (59) 1 <sup>ère</sup> Div., 2 <sup>e</sup> Sect.	1 <sup>er</sup> Prix	1 <sup>ère</sup> Division, 1 <sup>ère</sup> Section
Chorale Mixte «Mésanges Lommoises» de Lomme (59) 1 <sup>ère</sup> Div., 2 <sup>e</sup> Sect.	/	doit se faire reclasser
Groupe Vocal «Cantabile» de Roncq (59) 1 <sup>ère</sup> Div., 2 <sup>e</sup> Sect.	1 <sup>er</sup> Prix	1 <sup>ère</sup> Division, 1 <sup>ère</sup> Section
Chorale du Mont d'Halluin (59) 1 <sup>ère</sup> Div., 1 <sup>ère</sup> Sect.	1 <sup>er</sup> Prix Ascendant	Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section
Chorale «Saint Martin» de Bousbecque (59) 1 <sup>ère</sup> Div., 1 <sup>ère</sup> Sect.	1 <sup>er</sup> Prix Ascendant	Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section
Les Voix du Caraquet de Desvres (62) 1 <sup>ère</sup> Div., 1 <sup>ère</sup> Sect.	2 <sup>e</sup> Prix	1 <sup>ère</sup> Division, 1 <sup>ère</sup> Section
Condetæ Cantores de Condette (62) 1 <sup>ère</sup> Div., 1 <sup>ère</sup> Sect.	1 <sup>er</sup> Prix	1 <sup>ère</sup> Division, 1 <sup>ère</sup> Section
Chorale du Canon d'Or de Lambersart (59) Supérieure, 2 <sup>e</sup> Sect.	1 <sup>er</sup> Prix	Supérieure, 1 <sup>ère</sup> Section
Chœur du Doullennais de Doullens (80) Supérieure, 2 <sup>e</sup> Sect.	2 <sup>e</sup> Prix	Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section
Association chorale mixte «Crescendo» de Dunkerque (59) Supérieure, 1 <sup>ère</sup> Sect.	1 <sup>er</sup> Prix Ascendant	Excellence, 2 <sup>e</sup> Sect.
Cercle Choral les XXX de Lille (59) Supérieure, 1 <sup>ère</sup> Sect.	1 <sup>er</sup> Prix	Supérieure, 1 <sup>ère</sup> Section
Chorale «Vivre et Chanter» de Aubry-du-Hénaut (59) Excellence, 2 <sup>e</sup> Sect.	1 <sup>er</sup> Prix	Excellence, 1 <sup>ère</sup> Section
Ensemble «François Poulenc» de Neuville-en-ferrain (59) Excellence, 2 <sup>e</sup> Sect.	1 <sup>er</sup> Prix	Excellence, 1 <sup>ère</sup> Section
Association Chorale féminine «Cécilia» de Dunkerque (59) Excellence, 1 <sup>ère</sup> Sect.	2 <sup>e</sup> Prix	Excellence, 1 <sup>ère</sup> Section
Groupe Vocal Lezennois de LezennesS (59) Excellence, 1 <sup>ère</sup> Sect.	2 <sup>e</sup> Prix	Excellence, 1 <sup>ère</sup> Section
Estudiantina d'Argenteuil (95) Honneur	Grand Prix d'Honneur	Honneur plus
Chorus des Flandres de Leers (59) Honneur	/	doit se faire reclasser
Chorale Mixte «Josquin des Prés» de Denain (59) Honneur	Grand Prix d'Honneur	Honneur

**Mâcon (71) 8 et 9 juin**

Concours national (batteries-fanfares)

Supplément aux résultats publiés dans le Journal de la CMF, n° 466, août 1996.

L'Écho de l'Hermitage de Tain-l'Hermitage (26), 3 <sup>e</sup> Div., 2 <sup>e</sup> Sect.	2 <sup>e</sup> Prix	3 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Batterie-fanfare de Rouillac (16), 3 <sup>e</sup> Div., 1 <sup>ère</sup> Sect.	1 <sup>er</sup> Prix	3 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>ère</sup> Section
Batterie-fanfare d'Etampes (91), 3 <sup>e</sup> Div., 1 <sup>ère</sup> Sect.	1 <sup>er</sup> Prix Ascendant	2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Société musicale «Les Enfants de la Dore» de Puy-Guillaume (63), 2 <sup>e</sup> Div., 2 <sup>e</sup> Sect.	1 <sup>er</sup> Prix	2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>ère</sup> Section
Fanfare de Saint-Germain-Laval (42), 2 <sup>e</sup> Div., 1 <sup>ère</sup> Sect.	2 <sup>e</sup> Prix	2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>ère</sup> Section
Société musicale de Saint-Amour (39), 1 <sup>ère</sup> Div., 2 <sup>e</sup> Sect.	1 <sup>er</sup> Prix	1 <sup>ère</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Batterie-fanfare municipale de Blanzy (71), 1 <sup>ère</sup> Div., 2 <sup>e</sup> Sect.	1 <sup>er</sup> Prix	1 <sup>ère</sup> Division, 1 <sup>ère</sup> Sect.
Batterie-fanfare de Harmonie municipale de Cosne-sur-Loire (58), 1 <sup>ère</sup> Div., 2 <sup>e</sup> Sect.	1 <sup>er</sup> Prix Ascendant	Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section
L'Écho des Roches de Saint-Sorlin-en-Bugey (01), 1 <sup>ère</sup> Div., 1 <sup>ère</sup> Sect.	1 <sup>er</sup> Prix	1 <sup>ère</sup> Division, 1 <sup>ère</sup> Sect.
Batterie-fanfare des Martres d'Artière (63), Sup., 1 <sup>ère</sup> Sect.	1 <sup>er</sup> Prix	Excellence, 2 <sup>e</sup> Section
Société municipale de Trompettes Dijonnaises (21), à classer	1 <sup>er</sup> Prix	Supérieure
La Renaissance de Bourg-en-Bresse (01), Honneur	2 <sup>e</sup> Prix	2 <sup>e</sup> Prix
Amicale de Trompettes de Fontenay-sur-Saône (69), Honneur	Prix d'Honneur	Prix d'Honneur
Fifres Roannais (43), Honneur	Prix d'Honneur	Prix d'Honneur
La Renaissance de Marq-en-Bareuil (59), Honneur	Prix d'Honneur	Prix d'Honneur

## L'Internationale de Marc Ferro (Ed. Némésis)

Née près d'un siècle (1888) - quant à la musique - après *La Marseillaise*, *L'Internationale* aura bien justifié son titre pour avoir connu une diffusion aussi planétaire. C'est précisément sous un angle international que Marc Ferro résume avec autant de brièveté que de densité son destin, fait, lui aussi, d'ombres et de lumières, sa dualité avec *La Marseillaise* - *L'Internationale* devant être, à son tour, élevée à la dignité d'hymne national : par l'U.R.S.S. de janvier 1918 à 1943. L'une des parties les mieux venues de cet historique est, précisément, l'examen minutieux des couplets et des événements qui, en U.R.S.S. prouvèrent ou non la justesse de leurs prophéties. Contrairement à *La Marseillaise*, *L'Internationale* n'aura pas inspiré autant de pages littéraires, d'œuvres d'art ou de compositions musicales comme la partition du court métrage «Visages de la France» (1938) où Arthur Honegger prenant au pied de la note, si l'on peut dire, l'expression de Maurice Thorez «aux accents mêlés de *La Marseillaise* et de *L'Internationale*», superposait les deux chants. À noter que les strophes d'Eugène Pottier avaient été dotées en 1896 d'une autre musique sans doute mieux accordée avec leur véhémence. D'où leur «distorsion» avec celle de Degeyter dont la démarche assurée, un rien pesante, est à l'image du mouvement ouvrier français qui renonçait, après l'échec de la Commune, à tout romantisme révolutionnaire pour s'organiser de façon mûrie et responsable dans les syndicats, fédérations et mutuelles. La musique de *L'Internationale*, redevable aussi dans sa démarche du répertoire orphéonique (Degeyter était membre de la chorale lilloise la Lyre des Travailleurs) a subi, comme celle de *La Marseillaise* de légères modifications dues à la tradition orale. On en jugera d'après le manuscrit autographe reproduit en annexe. On lui adapta pareillement des couplets de circonstance ou parodies - les plus anciens cités à la fin de l'ouvrage se rapportant à la grève des vigneron biterrois de 1907. Mais, par rapport à notre hymne national, *L'In-*



*L'Internationale.*  
Dessin de Steinlen

*ternationale* n'aura connu qu'un seul procès en paternité. L'ouvrier Pierre Degeyter, pour éviter les tracasseries patronales, n'avait pas indiqué son prénom. Aussi la musique fut-elle attribuée à son frère Adolphe qui savait à peine lire et écrire (on en jugera par sa lettre reproduite en fac-similé) et ignorait tout de la musique. C'est seulement en 1922 que justice fut enfin rendu à Pierre Degeyter par un jugement de la Cour d'Appel de Paris - autre annexe d'importance, avec les paroles des rivales et des sœurs de *L'Internationale* : *La Marseillaise*<sup>(1)</sup> et *La Carmagnole* aussi bien que *La semaine sanglante*, *Le temps des cerises* et *Fusillez-moi ça*. Cela dit, on peut se demander si *L'Internationale*, plus que centenaire, en dépit des vicissitudes des combats et des idéaux qu'elle exprime, est toujours d'actualité. Laissons la parole à l'auteur : «*La destinée de l'hymne, adopté par les révolutionnaires du monde entier*

*épouse étroitement celle de notre siècle. D'aucuns pourraient alors s'interroger sur le sens de l'Histoire, désespérer même, - ils auraient de bonnes raisons. Ce serait oublier que le combat pour la justice n'a pas besoin d'être victorieux pour donner aux hommes libres leur raison d'être; il suffit que cette lutte soit menée. Et alors, L'Internationale*<sup>(2)</sup> *est toujours là pour bander les énergies et donner du cœur au ventre.*

Frédéric Robert

1) Sur *La Marseillaise*, l'ouvrage de Marie Mauron paru en 1968 ne souffle mot de sa dualité avec *L'Internationale*, contrairement au nôtre. Voir Frédéric Robert : *La Marseillaise* (Préface de Michel Vovelle), Nouvelles Éditions du Pavillon - Imprimerie Nationale, 1989.

2) Pour tout complément, surtout iconographique, on se reportera à l'ouvrage de Jacques Estager et Georges Bossi : *L'Internationale 1888 - 1988*, Messidor-Éditions Sociales, 1988.

# En Harmonie avec Berlioz

*La Musique de la Police Nationale  
sous la direction de Benoît Girault vient  
d'enregistrer Fresque aux Éditions R. Martin.  
Rencontre avec le chef et l'éditeur.*

**J.CMF.** : Avec *Fresque* et l'enregistrement de la *Symphonie funèbre et triomphale* de Berlioz aux ed. R. Martin vous avez réalisé un vaste programme ?

**B. Girault** : Le projet est «inévitable» quand on fait de nombreux concerts et qu'on est amené à faire la rencontre de professionnels de l'édition. Quand Paul-Louis Martin est venu me présenter la *Symphonie funèbre et triomphale* dans le nouvel arrangement de Désiré Dondeyne, j'ai tout de suite accepté. Pour un orchestre d'harmonie, il est toujours très intéressant d'enregistrer le «Panthéon» du répertoire de la musique d'harmonie. Cela a été le point de départ ; ensuite sont venues se greffer un certain nombre d'œuvres de compositeurs contemporains tels que M. Faillenot, J. Naulais et J.-P. Pommier.

**J.CMF.** : La partition de Berlioz a-t-elle été réorchestrée ?

**P.-L. Martin** : Je parlerai plutôt d'adaptation, car en réalité Désiré Dondeyne n'a pas «touché» une seule note de musique. Cette symphonie

avait été commandée par l'État français à un compositeur français, pour le 10<sup>e</sup> anniversaire de la Révolution de 1830 en hommage à ses morts. L'œuvre a été créée en 1840, à l'époque où les saxophones n'existaient pas... mais surtout écrite pour des instruments qui aujourd'hui ont pratiquement disparu. Désiré Dondeyne a fait une adaptation qui sonne magnifiquement et que Benoît Girault et la Musique de la Police nationale servent à merveille.

En fait, quand j'ai eu l'idée de rééditer cette symphonie, j'ai pris contact avec les Gardiens de la Paix qui l'avaient déjà enregistrée selon une adaptation de Désiré Dondeyne qui était alors leur chef, mais ils ne disposaient plus de la partition. C'est pourquoi je lui ai demandé de travailler à nouveau la partition, ce qu'il a fait avec énergie : cette œuvre qui dure une trentaine de minutes requiert un gros travail !

**J.CMF.** : C'est une œuvre difficile ?

**B. Girault** : L'exécution pour les musiciens est lourde et difficile. La partie des cuivres est très physique : notamment pour le fortissimo, un peu répétitif, du final.

**J.CMF.** : Comment s'est déroulé l'enregistrement ?

**B. Girault** : La direction artistique, sous la responsabilité de Alain Crépin, a été menée avec beaucoup de professionna-

lisme et de musicalité. Il faut que la confiance règne ; quand le directeur artistique vous arrête, c'est qu'il y a un réel problème auquel le chef, de son pupitre, n'a pas donné forcément toute l'attention nécessaire. Alain Crépin a fait un excellent travail et les musiciens gardent un très bon souvenir de cet enregistrement qui a duré 3 jours dans notre auditorium.

**P.-L. Martin** : La présence d'un directeur artistique est indispensable. C'est une des conditions pour qu'au final le disque soit beau, bien monté, avec musicalité. Le choix du directeur dépend de la circonstance et du répertoire. Pour ce CD relativement difficile, alliant une pièce classique à des œuvres du répertoire contemporain Alain Crépin, s'est imposé.

**J.CMF.** : Comment s'est fait le choix des œuvres au programme de ce CD ?

**P.-L. Martin** : Nous souhaitions avant tout puiser dans un répertoire original français, d'un certain niveau. De préférence des œuvres appartenant à notre fonds, l'édition étant notre raison d'être.

**B. Girault** : Nous avons une collaboration très riche et amicale avec le quatuor Fourmeau, cela a été l'occasion de jouer *Saxtory* de Jérôme Naulais. Pour *Face à Face*, c'est le Quintette à vent, formé des solistes de chaque pupitre de notre formation. Il y a deux œuvres de Jean-Pierre Pommier, *Élégie* et la *Petite Chinoise*. *Élégie*, imposée d'ailleurs aux concours C.M.F., est courte mais très intéressante à travailler. A l'occasion du *Concerto da camera* de Maurice Faillenot, Gilles Millière enregistre pour la seconde fois avec nous. (\*) Gilles Millière et Jean-Yves Fourmeau sont deux très grands professionnels. Je trouve important que des grands solistes internationaux puissent se joindre à nos formations et s'investir dans des projets tel que celui-là.

**J.CMF.** : Quelle est d'après vous la meilleure technique de prise de son ?

**B. Girault** : Les séances d'enregistre-



ment ont été très sérieuses et musicales. un enregistrement doit pouvoir suggérer l'émotion qui règne lors d'un concert. J'ai réalisé trois disques avec l'Orchestre de la Police et j'ai travaillé avec trois preneurs de son différents. Pour la première prise, il y avait un micro dans la salle, pour la deuxième, un micro devant chaque instrumentiste et pour la dernière des micros répartis d'une façon équilibrée. Les trois enregistrements m'ont donné satisfaction. Pour ce dernier CD et particulièrement pour l'œuvre de Berlioz, la prise de son est fort agréable. On ne se sent jamais agressé.

P.-L. Martin: Nous travaillons régulièrement avec Taco Van der Werf, ingénieur du son hollandais. Son approche est très musicale, son oreille très classique et il a un bon contact avec les musiciens.

*J.CMF: C'est important l'ambiance?*

B. Girault: C'est vrai qu'enregistrer c'est vivre ensemble pendant quelques jours et c'est très important de n'avoir aucune tension autre que musicale. Pour tout le monde cela représente un effort particulier et un gros investissement. C'est un énorme travail sans oublier que nous avons un délai d'enregistrement à ne pas dépasser. Il faut être solide. Le musicien est responsable de sa partie qu'il doit jouer parfaitement. Le chef doit assurer une direction sans faille et si possible aller au-delà. Le directeur artistique ne doit rien laisser passer, le preneur de son doit être sûr de ses équilibres ...

P.-L. Martin: Et le producteur doit rester calme. La pression est forte durant ces quelques jours!

*J.CMF: Quel est le bilan de cette collaboration ?*

P.-L. Martin: Ce disque a été pour nous une expérience passionnante. Le premier enregistrement des Ed. R. Martin avec un orchestre date de janvier 1977 et c'était déjà avec la Musique de la Police nationale sous la direction M. Bigot. Retrouver 20 ans après la Police nationale a été un grand moment surtout avec ce répertoire. L'expérience, pour nous, a été bénéfique et nous espérons la renouveler.

B. Girault: Le produit fini est très attrayant. La musique de la Police nationale

a une politique d'enregistrement ambitieuse et réfléchie. Pour les musiciens, il est indispensable d'enregistrer. C'est un travail intéressant, qui les change des répétitions et des concerts. Travailler avec un directeur artistique quand il est performant, est d'autant plus enrichissant pour nous que nous n'avons pas la possibilité d'inviter des chefs.

*J.CMF: En tant que Musique de la Police nationale, quelles sont vos prestations ?*

B. Girault: Notre première activité est celle liée au protocole. En réalité, elle ne représente que 30% de notre emploi. Les cérémonies se déroulent dans les préfectures et au Ministère de l'intérieur. En dehors de nos obligations, le Ministère nous laisse libres d'organiser nos prestations.

Nous nous déplaçons dans toute la France et nous apprécions beaucoup les concerts de gala des concours-festivals car le public est connaisseur. Le monde amateur reste en France le vivier musical le plus important. Mais il y a un réel travail qui reste à faire pour que les orchestres d'harmonie professionnel se fassent connaître.

*J.CMF: Peut-on dire que l'Orchestre de la Police Nationale est un quadrangulaire en forme ?*

B. Girault: C'est vrai que le 26 novembre, à l'occasion de notre 40<sup>e</sup> anniversaire à Issy les Moulineaux, nous avons joué en création *Turbulences* de Jérôme Naulais pour grand orchestre d'harmonie, une œuvre qui déménage! Grâce à l'Association des musiciens et anciens musiciens qui a pris la charge, un disque commémoratif a vu le jour. Ce disque restera interne et ne sera pas commercialisé. C'est un disque anniversaire, une compilation d'extraits des disques réalisés par les différents chefs et tambours major, qui résume la vie de l'orchestre.

*J.CMF: Vos projets?*

B. Girault: Jean-Pierre Pommier vient de nous écrire une pièce: *Contexte*; elle sera créée fin janvier à l'Arsenal de Metz. Un beau travail ... et bien sûr de nombreux concerts à venir.

Propos recueillis par

Ch. Bergna et L. Solnais

(\*) voir l'analyse de *Fresque* dans la rubrique *Discothèque d'Or* par Francis Pieters, *J.CMF* n°467, p. 40...



**Benoît Girault**

À l'issue de son cursus au Conservatoire de Paris - lauréat des classes d'écriture, d'analyse musicale, d'esthétique, de direction d'orchestre, d'histoire de la musique, d'orchestration et d'instrumentation -, Benoît Girault entreprend une carrière de chef d'orchestre avec l'Ensemble des jeunes solistes français qu'il crée en 1985.

La même année, il est engagé comme chef du Chœur et Orchestre des grandes Écoles. Il enregistre avec cette formation les plus grandes œuvres du répertoire.

Finaliste du Concours international de Direction d'Orchestre de Tokyo, il termine premier français du Concours international de Direction d'Orchestre de Besançon en 1995.

Menant sa carrière à travers l'Europe (Bruxelles, Stuttgart, Amsterdam), il assure, depuis 1992, la direction musicale de la Musique de la Police nationale, orchestre de 140 musiciens professionnels auquel il consacre l'essentiel de son activité. Il lui insuffle une nouvelle dynamique et invite les plus grands solistes internationaux à se produire à ses côtés.

Benoît Girault poursuit par ailleurs une carrière pédagogique importante: il est titulaire des Certificats d'Aptitude de Directeur et de Professeur. Il est également invité par les Directions départementales de la Musique pour des sessions de formation auprès de jeunes chefs d'orchestre.

#### Prévision des concerts 1997

Eaubonne, 24 janvier ;  
Metz, 26 janvier ;  
Deuil-la-Barre, 7 mars;  
Fresnes, 9 mars;  
Franconville, 18 mars;  
Bourbon-Lancy, 11 mai.

Discographie de La Musique de la Police nationale:

Musical Feeling: Stravinsky, Bolling, Rauber, Naulais, Griffes, Soldh, Legrand, Steckar, 2 CD, chez Pierre Véron, PV 794115;

Musique française: Roussel, Sauguet, Fauré, Pierné, 1CD REM 311220;

Musique française d'harmonie: *Fresque* (Berlioz, Naulais, Faillenot, Pommier) 1CD R. Martin.



## Concerts

■ **Les Mardis musicaux** de la Montagne Ste Geneviève propose 1 heure avec Reynaldo Hahn, à l'occasion, du 50<sup>e</sup> anniversaire de sa mort le 14 janvier.

Auditorium de l'Institut Curie, 12 rue Lhomond, 75005 Paris.

■ Le Théâtre de la Pépinière s'appelle désormais **La Pépinière-Opéra**. Rendez-vous à l'heure de l'apéritif à 19h ou le soir à 21 heures pour des soirées animées. Un rendez-vous spécial pour les amoureux du Music-hall le lundi soir. Rendez-vous avec France Léa accompagnée par Daniel Mille à l'accordéon.

La Pépinière-Opéra, 7 Louis-Le-Grand, 75002 Paris, tél.: 01 42 61 44 16.

■ Les 1 et 2 février 97 à la Cité de la musique les **Journées de la composition** réuniront les formations du Conservatoire de Paris et les ensembles professionnels pour un chassée croisé de créations de jeunes compositeurs en cours d'études. 4 créations mondiales au programme des compositeurs suivants: Michaël Gavazzi, Alenxandros Markéas, Jean-Denis Michat et Oskar Strasnoy. C'est une co-production Itinaire et Conservatoire de Paris.

Itinéraire Avicenne, 27 d, bd Jourdan, 75690 Paris cedex 14, tél.: 01 44 16 14 62.

■ L'École de musique de Beauvais rend **hommage à Betsy Jolas** le 3 février prochain. Betsy Jolas sera l'invitée privilégiée de l'ENM de Beauvais avec des rencontres et des conférences et en temps fort: une commande d'œuvre dans le cadre des Rencontres internationales de violoncelles de Beauvais.

E.N.M., rue Buzanval, 60000 Beauvais, tél.: 03 44 06 36 20.

■ La Troisième saison musicale «**Orgue à Saint-Thomas d'Aquin**», proposée par Arsène Bedois, titulaire du grand-orgue de cette église, est entièrement consacrée à Jean-Sébastien Bach. Ce choix, inspiré par le caractère spécifique de l'orgue de ce lieu particulièrement adapté à ce répertoire permettra à de brillants organistes de se faire entendre au cours de sept

concerts, le dimanche à 17 heures. On pourra entendre successivement Bruno Morin le 19 janvier 1997, Jean Régnery le 23 février, Arsène Bedois le 16 mars, Marie-Louise Girod le 27 avril, Christophe Mantoux le 25 mai et André Luy le 15 juin.

Église Saint-Thomas d'Aquin, place Saint-Thomas d'Aquin, Paris VI<sup>e</sup> (métro Rue du Bac). Entrée libre. Renseignements: 01 42 22 59 74.

■ **Concerts de gala de l'Orchestre d'Harmonie du Club Musical des PTT de Paris**, direction Jérôme Naulais, avec des œuvres de Bach, Mozart, Naulais, Shostakovich, Tchaïkovski l'année prochaine: le jeudi 23 janvier à 20h30; le samedi 25 à 16h; le dimanche 26 janvier à 16h, Salle des Congrès du Ministère

Ministère des PTT, 20, Avenue de Ségur 75007 Paris; Club Musical des PTT de Paris, 181, avenue de Choisy, 75013 Paris, tél.: 01 42 16 90 10

■ **Concerts les 27 et 28 janvier** prochain, pour le **Quintette Prokofiev** composé de quatre instrumentistes à vent (flûte, hautbois, clarinette, basseton) et un percussionniste. Ces deux concerts donneront lieu à l'enregistrement d'un CD.

Quintette Prokofiev, C.D.C. Productions, BP 07, 75660 Paris cedex 14, tél.: 01 45 39 27 27.

■ **Prades aux Champs-Élysées** propose en avant première au Festival de Prades (25 juillet-13 août 97) trois concerts à Paris les 15, 17 et 18 janvier avec au programme Brahms, Schubert et Mendelssohn.

Théâtre des Champs Élysées, Paris, tél.: 01 49 52 50 50 et Festival Pablo Casals, Prades, BP 24, 66502 Prades cedex, tél.: 04 68 96 33 07.

■ **La Musique des Équipages de la Flotte de Toulon** sera pour ses prochains concerts en ce début d'année 97: à Sanary, salle du Théâtre Galli le 26/01; à Toulon à l'Opéra municipal le 28/01 et à Hyères, Casino des Palmiers le 1/02.

La Musique des Équipages de la Flotte de Toulon, centre Malbousquet, B.P. 67, 83800 Toulon naval, tél.: 04 94 02 01 28.

■ **La Cinquième saison des Musiques gyrophoniques** se déroulera du 7 au 12 janvier prochain à la Galerie

de Théâtre de Nesle à Paris. L'œuvre présentée est écrite spécifiquement pour ce lieu une galerie sur trois niveaux résonnant comme une cathédrale. Quant à la spécificité de la composition gyrophonique: organisation et distribution des matières et motifs sonores en les déplaçant et les déformant ...

Galerie du Théâtre de Nesle, 8 rue Nesle, 75006 Paris, tél.: 01 46 34 61 04; Musiques gyrophoniques, 33 rue Damiette, 76000 Rouen, tél.: 02 35 98 70 25.

## Moselle en Harmonie's

■ Pour le deuxième circuit de **Moselle en Harmonie's** du dimanche 22 décembre 1996 au dimanche 20 avril 1997, la Fédération des sociétés musicale de Moselle, Meurthe et Moselle et Meuse a signé une convention de partenariat avec l'ADDAM 57. Cette manifestation unique en France assure la promotion et la pérennisation d'une centaine d'orchestres d'harmonies, qui font partie intégrante du patrimoine culturel, musical et industriel mosellan. Le circuit 96/97 présentera des œuvres originales d'un genre musical volontairement éclectique, faisant appel à des compositeurs, des chefs d'orchestre et des solistes de renom. Moselle en Harmonies, c'est cinq concerts gratuits en salle, le dimanche en matinée. Chaque concert propose un thème différent: *Coup de projecteur sur*, mettra en lumière une famille d'instruments, un compositeur, un répertoire, un musicien...; *Les grandes heures du classique*, permet de découvrir les pièces classiques écrites pour orchestre d'harmonies, et les pièces de ce répertoire arrangées pour ces ensembles; *Moselle en harmonie prestige*, rend hommage aux plus grands orchestres d'harmonies et de batteries-fanfares français ou étrangers; *Grand spectacle*, offrira un voyage dans le monde du jazz et de la variété; *Musiques du XX<sup>e</sup> siècle* donnera la parole à la création en faisant entendre des œuvres inédites écrites par des compositeurs contemporains.

Moselle en Harmonie's, fax: 03 87 37 58 06.

■ **1997: année Brahms.** L'Orchestre de Tours lui consacre trois concerts cette l'année dont un en janvier avec Marie-Hosèphe Jude (piano) en soliste. Rendez-vous les 25/01 à Joué les Tours et le 26/01 à Tours pour le *Concerto pour piano n°1* et la *Symphonie n°2*.

*Orchestre symphonique de Tours, 34 rue de la Scellerie, 37000 Tours, tél.: 02 47 64 81 92.*



## Concours

■ La ville de Craponne vous convie à son **7<sup>e</sup> Concours de chant choral Festiv'Art 97** qui se déroulera à l'Es-pace Eole du 22 au 24 mai 1997.

*7<sup>e</sup> Concours de Chant Choral, 1 place Charles de Gaulle, 69290 Craponne, tél.: 04 78 57 82 82, fax.: 04 78 57 8283. Inscriptions jusqu'au 15/01/97.*

■ **Musique d'ensemble**, créé en 1987 à l'intention des jeunes musiciens désirant aborder une carrière professionnelle est un Concours ouvert à tous les genres musicaux (classique, contemporain, jazz, rock...) et se déroulera du 18 au 20 avril prochain au CNR de Paris et accueillera une trentaine de groupes de 2 à 15 musiciens (sans chef), âgés de 20 à 30 ans.

*FNAPEC, Mme du Breuil, «la Colombière», 69370 St Didier au Mont d'Or, tél.: 04 78 35 87 17, fax: 04 78 64 96 19; FNAPEC, Mme Jourdois, 6 av. de la Belle linage, 94440 Marolles en Brie, tél.: 01 45 95 06 26; fax.: 01 43 86 13 10.*



## Nouvelles du Monde

■ Le **XLV<sup>e</sup> Concours polyphonique international «Guido d'Arezzo»** est réservé aux ensembles de chanteurs amateurs dans les catégories suivantes: chœurs à voix mixtes, à voix égales, groupes vocaux, chœurs d'enfants, compétition de chant grégorien, festival choral international de chant populaire, et le grand prix de la ville d'Arezzo obligatoire pour les chœurs

classés premiers dans les différentes catégories citées ci-avant.

*Fondazione «Guido D'Arezzo», Concorso Polifonico internazionale, Corso Italia 102, 52100 Arezzo (Italie), inscriptions jusqu'au 28/02/97.*

■ **XXIV<sup>e</sup> Concours international de composition «Guido d'Arezzo»** est ouvert aux compositions originales pour Chœur a capella (mixte, homme, femme, minimum 16 voix) ou Chœur et instruments (au choix un ou plusieurs instruments jusqu'à un maximum pour un ensemble de musique de chambre).

*Fondazione «Guido D'Arezzo», Concorso internazionale di composizione, Corso Italia 102, 52100 Arezzo (Italie), envoi des œuvres jusqu'au 15/03/97.*

■ Kerkrade (Pays Bas) organise le **13<sup>e</sup> Concours-festival de musique** pour orchestre à vent du 3 au 27 juillet et parallèlement son 8<sup>e</sup> Concours international de direction du 7 au 11 juillet 1997.

*WMC Fondation Kerkrade, P.O. Box 133, 6460 AC Kerkrade Netherlands, tél.: 00 31 45 5455000; fax.: 00 31 45 5353111.*

■ Le **3<sup>e</sup> Concours international de musique de Balaton** pour orchestres d'harmonie, brass bands, big bands, orchestres de fanfare, orchestres à plectres et accordéons, se déroulera du 1 au 4 mai à Veszprém (Hongrie). *Förderverein Interkulture e.V. P.O. box 12 55, 35412 Pohlheim, Allemagne, tél.: 00 49 6403, fax.: 00 49 68132./*

■ Les 31 octobre et 1 novembre 1997, Utrecht (Pays Bas) résonnera au son du **Festival international pour orchestres à vent**.

*Music contact international, Oostenburgervoorstraat 84, 1018 MR Amsterdam, Hollande, tél.: 00 20 420 33 11, fax.: 00 20 420 24 11.*

■ Le prochain **Symposium de Musique chorale** aura lieu à Rotterdam en 1999.

*Bureau SNK, Plompstorengracht 3, 3512 CA Utrecht, Pays Bas, tél.: 00 31 30 231 31 74, fax.: 00 31 30 231 81 37.*

■ L'Association Cor Ciutat de Tarragona organise du 28 juillet au 3 août 1997 la **Semaine chantant Tarragona 97**. Pendant ces journées quatre ateliers de styles musicaux dif-

férents dans la musique chorale, sous la direction de maîtres de renommée internationale, seront proposés: *Liebes-Lieder walzer* (op.52) de Johannes Brahms (Jordi Casas); les compositeurs flamands (Johan Duijck); les Maîtres de chappelle de la cathédrale de Tarragona (Joseph Prats); Carmina Burana (Laszlo Heltay).

*Sra Nuria Francino de l'Associacio Cor Ciutat de Tarragona, Carrer August, 5, 1er - 3a. 43003 Tarragona, Espagne. Tél.: 00 34 77 237668, fax.: 00 34 77 230514.*

■ Skien (Norvège) accueille du 19 au 22 juin le **Festival international de chœurs**.

*Internationales chorfestival, Skien/Telemark, C/O Skien Turistkontor, Nedre Hjellegst. 18, 3724 Skien, norvège.*

■ Du 1<sup>er</sup> au mai 97, Opatija et Rijeka (Allemagne) accueillent le **Festival international de musique à vent**.

*Benedikt Heine GMBH & CO KG, AM Hogenberg 3, 88239 Wangen-Haslach, tél.: 07 528/2911.*

■ Le **Concours international de composition Dimitris Mitropoulos** sera décerné en novembre 1997. Les œuvres seront écrites pour orchestre symphonique d'une durée comprise entre 15 et 20 minutes.

*The Dimitris Mitropoulos international competition, 18, Al. Soutsou str., 10671 Athens, Grèce, tél.: 00 30 1 36270 412, fax.: 00 30 1 3621 477. Les partitions devront parvenir avant le 31/03/97.*

■ L'**Euro-Franconie de la chanson** a pour but de promouvoir la chanson française. Ce concours se déroulera le 15 novembre 97 dans le canton de Neuchâtel en Suisse. Des prés sélection auront à Paris, Bruxelles, Neuchâtel, Luxembourg. Les artistes ne pourront être inscrits que s'ils habitent un pays d'Europe et s'ils chantent en français.

*Agence artistique TMF, case postale 10, 2004 Neuchâtel, Suisse, tél/fax.: 00 41 32 73 06 541.*



## Livres

■ Les Editions Pierre Lafitan lancent un nouveau support: **Harmoniscope**. A la fois bulletin de liaison, plate-forme

de communication et outil promotionnel, Harmoniscope se propose de fédérer tous les acteurs de l'Harmonie autour d'un message clair: l'Harmonie doit faire entendre de plus en plus sa voix aujourd'hui et renouveler son image pour affirmer sa spécificité. Les Éd. Pierre Lafitan travaillent dans ce sens depuis plusieurs années maintenant et tentent de rendre le répertoire de l'harmonie-fanfare toujours plus attractif avec des morceaux plaisants, actuels dans le son, accessibles à tous.

*Harmoniscope: bulletin d'information, Ed. Pierre Lafitan, 17 bd du Lac, 95880 Enghien-les-Bains, tél.: 01 34 17 20 25; fax: 01 34 28 59 48.*

■ Musica et Memoria consacre un numéro spécial sur les **Maitres de chapelle et les organistes de chœur** de l'église St Sulpice à Paris. A travers cet exemple, c'est une présentation de la situation de la musique avant et après la révolution qui est analysée.

*Musica et Memoria, le Moulin Blanc, 87300 Bellac, tél.: 05 55 68 84 75.*

■ Les éditions Salabert présente un ouvrage fondamental **Au fond du temps**: une nouvelle méthode de batterie d'une rare qualité accompagné d'un cd écrit par Jean-Luc Dayan.

*Au fond du temps, manipulations rythmiques, éd. Salabert 22 rue Chauchat 75009 Paris.*

■ **100 chansons pour 100 ans de cinéma** est un ouvrage de référence qui regroupe les plus grandes chansons de l'histoire du cinéma de *Valentine* (1929) à *Un homme et une femme* (1966).

*100 chansons pour 100 ans de cinéma, distribution IMP, réf.. 3367A.*

■ La **FAMDT** (fédération des Associations de Musiques et Danses Traditionnelles) annonce pour la fin de l'année la parution de *Modal 7* consacré à l'accordéon.

*FAMDT, 79380 St Jouin de Milly, tél.: 05 49 80 82 52.*

■ Après le guide des stages dont l'édition 1997 sortira ces jours prochains, la Cité de la musique poursuit son projet de mettre à la disposition des amateurs et des futurs professionnels des outils d'information. **Le guide des con-**

**cours de musique 97/98** est une première en France et à l'Étranger. Réalisé en collaboration avec le Conservatoire de Paris et le Centre de Documentation de la Musique Contemporaine, il recense ainsi près de 700 concours de musique nationaux et internationaux organisés dans toute l'Europe, aux États-Unis et en Asie entre 1997 et l'an 2000. Parution tous les deux ans

*Disponible dans toutes les librairies et également sur place ou par correspondance à la Cité de la musique, 221 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris, tél.: 01 44 84 45 00.*

■ Les éditions Notissimo viennent de mettre au point un nouveau système d'édition de partitions musicales par borne interactive baptisé **Partitor**. Cette borne permet de choisir, voir, entendre et imprimer la partition de son choix

*Ed. Notissimo, 4 rue de Brest, 69002 Lyon, tél.: 04 72 77 07 67.*

■ Boosey & Hawkes annonce la réédition complète en 18 volumes de l'œuvre de Richard Strauss.

*Boosey 1 Hawkes Music Shop, 295 Regent Street, London W1R 8JH, tél.: 00 44 171 291 7255, fax.: 00 44 171 436 2850.*



## Stage

■ ADIAM 95 organise pour la 10<sup>e</sup> année le Forum départemental des Écoles de musique du Val d'Oise sur le thème «des musiques de Cirque». A cette occasion, le concert final à Garges les Gonesse (04/05), sera conçu par le metteur en scène Dominique Bourdin comme un véritable spectacle avec la participation d'artistes du monde du cirque. Les stages d'orchestres se dérouleront du 6 au 12 avril et du 13 au 19 avril 1997 à Montdidier (Somme).

*ADIAM, tél.: 01 34 25 30 67, inscriptions avant le 01/03/97.*



## Disques

■ La collection **Mister Musik** propose deux CD-Rom pour l'éveil musical des enfants avec des chansons,

des jeux musicaux, des orchestrations, une fonction karaoké... Deux titres disponibles: *Chansons traditionnelles françaises* et *Chantons l'hiver*. *Coll. Mister Musik, Infogrames multimédia, 82-84 rue du 1er mars 1943, 69628 Villeurbanne cedex. Tél.: 04 72 65 50 00.*

■ Le **Quatuor Ars Gallica** (Jérôme Bartalucci, sax.ténor; Serge Bertocchi, sax. baryton; Claude Héraud, sax. soprano; Hervé Saillard, sax. alto) avec ce dernier CD à **L'Aube du saxophone** redécouvre le répertoire original pour saxophone et plus encore pour ensembles de saxophones, ce qui n'est pas sans poser un certain nombre de difficultés. Ils jouent ici pour le plaisir de tous des œuvres de J.-B. Singelée, J. Savari, J.-B.-V. Mohr, L.-A. Mayeur, R. Moulart, qui avaient été un peu trop vite oubliés.

*L'Aube du saxophone, Quatuor Ars Gallica, Lidi 0106044-96, Ars Gallica, 6 rue des Rosiers, 63800 Cournon d'Auvergne, tél.: 04 73 84 72 04.*



## Échos

■ La saison de **Rimes et accords** est riche en rencontres musicales avec trois cycles originaux consacrés à l'histoire des instruments de musique, à travers les visites d'orgues protestants qui auront pour thème: les instruments à l'époque de Bach (cordes, vents et claviers); les orgues de l'Oratoire du Louvre et la Cathédrale américaine du Temple d'Auteuil; rencontres autour d'une œuvre.

*Rimes et accords, 10 rue Danton, 94270 Le Kremlin-Bicêtre, tél.: 01 46 77 83 59.*

■ Le mois de janvier 97 sera l'occasion de célébrer deux évènements à la Cité de la Musique: **les vingt ans de l'Ensemble Intercontemporain** (10/01) et l'Ouverture au public le 18/01 de l'exposition permanente du **Musée de la musique**. Cette dernière propose la découverte d'un parcours musical et chronologique à travers environ 900 instruments, tableaux, sculptures allant de la Renaissance à nos jours. Des extraits musicaux et quelques commentaires diffusés par des casques viendront enrichir la visite.

*Cité de la musique, 221 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris, tél.: 01 44 84 44 84.*

■ **Mille chœurs pour un regard**, pour sa deuxième édition propose à des chorales de chanter un peu partout en France les 14, 15 et 16 mars 1997 afin de favoriser, sensibiliser le plus grand nombre de personnes sur les maladies de la vue. C'est aussi une action pour soutenir les équipes de chercheurs.



Rétina France - AFRP - 16 allées de Naurouze, B.P. 62, 31771 Colomiers cedex, tél.: 05 61 30 20 50, fax.: 05 61 78 91 00.

■ Mark Foster vient de renouveler pour 3 ans son contrat de directeur musical de l'**Orchestre des Pays de Savoie**. La programmation musicale 96-97 poursuivra donc le travail entrepris depuis 3 saisons qui consiste à présenter la grande richesse et la diversité de tous les styles musicaux. Au programme de ce début d'année 97: un opéra de chambre *Le vin herbé* de Frank Martin en création le 13 janvier à l'amphithéâtre de l'Opéra Bastille à Paris, direction Jean-Claude Penneret, Mark Foster au piano. Orchestre des Pays de Savoie, 67 Carré Curial, place François Mitterand, 73000 Chambéry, tél.: 04 79 33 42 71.

■ **Un nouveau formulaire**, mode d'emploi, simple, clair et consis à disposition pour la déclaration d'une œuvre vient de voir le jour au service de la documentation générale de la SACEM.

Département de la documentation générale, tél.: 01 47 15 43 08 ou 01 47 15 43 09.



■ La compagnie du **Tabouret** s'est donné pour objectif de privilégier la création et la diffusion d'œuvres lyriques en français, et sollicite la collaboration de compositeurs et de librettistes contemporains.

Elle fait aussi un travail de sensibilisation à l'opéra en créant des œuvres accessibles à un public jeune, avec des livrets qui parlent sans mièvrerie, ni complaisance, dans un style formellement exigeant ... La **chouette enrhumée** opéra destiné aux jeunes enfants (à partir de 4 ans) est inspiré du conte d'Oscar Wilde Le géant égo-

ïste, en apportant au conte un développement nouveau, plus proches des préoccupations contemporaines. La chouette enrhumée raconte l'histoire de Grand-Moa, un homme égoïste qui possède un merveilleux jardin mais qui ne veut pas le partager et qui construit un mur pour en interdire l'accès. Ce geste va le plonger dans de douloureuses tribulations, jusqu'au jour où un enfant ira s'asseoir au pied du Vieil-Arbre-Creux.... La musique de Gérard Condé sera interprétée par l'ensemble 2e2m sous la direction de Paul Méfano.

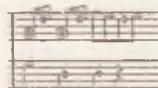
La compagnie du tabouret, tél.: 01 43 58 18 54. Représentations à la Pépinière Opéra, Paris, du 11 au 15/02/97, le 22/02, et les 1/8/15/22/02; à Champigny sur Marne, salle Olivier Messiaen, les 24/25/26/04; à Bagneux, Théâtre Victor Hugo, les 21, 22 et 23/05.

■ **Les désaxés**, quatorze saxophones d'apparence classique (1 soprano, 1 alto, 1 ténor, 1 baryton) s'avère rapidement se situer hors des sentiers battus pour ne pas dire franchement décalé. Pour le plus grand plaisir du public, ces quatre saxophonistes (Jean-Marc Pongy, Guy Rebreyend, Jean-Charles Richard, Michel Orbeli) tous premiers prix de conservatoire font une démonstration inattendue de la notion de musique «vivante»: les musiques



présentées (du classique aux musiques de film en passant par la musique traditionnelle et le jazz) sont mises en scène et mis en musique de façon souvent surprenante. Les musiciens cassent le rythme, passent du comique à la tendresse, de la légèreté à la gravité, gravité toujours dérisoire. Le tout reste musicalement époustoufflant. Mise à sax est un spectacle tonique et comique au théâtre Mouffetard à Paris jusqu'au 31/12 et ensuite dans toute la France.

Acetyl promotion, 17 rue de Montreuil 75011 Paris, tél.: 01 40 09 88 00, fax.: 01 40 09 88 31.



## Recherche

■ La **société musicale Beaumontoise** recherche les villes ayant le même patronyme (Beaumont) dans le but de réunir toutes les sociétés des Beaumont en musique dans quelques années.

Contactez la Société musicale Beaumontoise, M. Roger Coq, Hôtel de ville, 24440 Beaumont du Périgord.

Ch. B

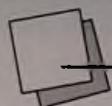
**GRANDE LUTHERIE DE FRANCE**

QUELS QUE SOIENT LES DÉGÂTS...

LES ÉTABLISSEMENTS **ROTINAT** RENEVRENT VOS INSTRUMENTS EN ÉTAT !!

**ROTINAT MUSIQUE**

48, rue Mirebeau - 18000 BOURGES - Tél: 02 48 24 22 72



## Roumaniana, opus 92 de Jean Absil\* (Ed. CeBeDem)

Suite d'après le folklore roumain  
œuvre pour harmonie, Div. Honneur.



\*JEAN ABSIL Compositeur  
belge (1893-1974), dessin au fusain de Carl-  
Alexander von Volborth. © Photo cebedem.

Jean Absil a reçu son éducation musicale au Conservatoire Royal de Bruxelles. C'est là qu'il a obtenu plusieurs premiers prix d'harmonie, de contrepoint et de fugue. Paul Gibson a été son professeur d'orchestration et de composition. En 1922 il obtint un second prix de Rome.

Dans la suite *Roumaniana*, Jean Absil s'inspire de la musique folklorique de Valachie, de Moldavie et de Transylvanie. Cette suite est composée de cinq parties :

**1 - La Danse de Craiova et de Caracal :** cet allegro vivace est composé de deux mélodies contrastées, la première est une variation sur les chansons caractéristiques de Craiova et de Caracal, introduite par une envolée virtuose des clarinettes, la seconde, inspirée de la chanson satirique «Munea ta n-o cruti o bei» de Suceava, mélodie beaucoup plus calme à laquelle succède à nouveau la première mélodie qui termine cette danse en s'adoucissant.

**2 - La Berceuse Mélancolique :** Cet andante con moto nous transporte dans le monde imaginaire d'un enfant par la berceuse «aidi nani, piuiu mami» joué à l'euphonium. Un mouvement qui permettra aux solistes de nombreux pupitres de s'exprimer.

**3 - La Danse de Transylvanie :** Ce scherzo leggiero en 5/8 utilise comme thème une variation de la chanson «Draga mi-e fata saraca» de Resita. Comme dans un scherzo classique il y a trois parties où la clarinette joue le chant «Bata-te Muichita Bata» de la région de Banat.

**4 - Chansons de Brasov :** Cet andantino cantabile est écrit selon la règle classique en trois parties. Le thème principal est une variation sur la chanson triste «S-asa-mi zice iedera» qui contraste avec le chant militaire «Munte munte, piatra seaca» du comté de Suceava.

**5 - Fête populaire :** Cette partie au rythme fortement marqué, demandant une grande virtuosité des bois, termine l'évocation d'une fête populaire tourbillonnante. Le thème entraînant de la «Sirba» domine au début puis la suite se termine sur un air gitan endiablé.

Une excellente œuvre originale pour orchestre d'harmonie qui devrait ravir public et musiciens.

Traduit du CD enregistré par le «Koninklijke Militaire Kapel» sous la direction de Pierre Kuijpers. CD KMK 002 Loch Ness distribué en France par HMMO. Autre enregistrement par le Grand Orchestre d'harmonie des Guides, chez René Gailly international Productions, rue Oscar Maesschalckstraat, B-1083 Bruxelles.(réf. Patrimoine 87047).

## Remerciements de Serge Lancen

œuvre pour harmonie



C'est avec plaisir que j'ai composé cette œuvre et je l'aime beaucoup. Elle traduit musicalement mes remerciements à Dieu, parce que je suis très heureux d'être sur Terre et je me suis permis de la Lui dédier.

Pour lui donner son caractère religieux, j'y ai inclus un thème liturgique très connu, remontant au dixième siècle, «Benedicamus Domino» et j'ai créé un motif musical correspondant à notre Croix : au départ, une note aiguë, suivie par une note assez grave, puis par 2 notes «medium». Ce motif est donné 12 fois et le thème religieux est entendu, au début, au centre et à la fin de cette œuvre.

*Remerciements* est composé de 5 mouvements différents et avec une petite «Introduction» (0mn.45) comportant le thème liturgique.

• **Le 1<sup>er</sup> mouvement «Prière»** (5mn.50) utilise 2 thèmes (mes.4 - mes.59) et un motif donné avant son deuxième (mes.45). Son style est maintenu et on entend 7 fois celui de la Croix (mes. 1 - 3 - 14 - 24 - 26 - 37 - 99).

• **Le 2<sup>e</sup> mouvement, «Remerciements à Dieu»** (3mn.25), correspond à un mouvement d'une grande œuvre pour orchestre symphonique avec chanteurs

et chœurs, créée en 1975, *Poème Œcuménique*. Comme il s'agissait déjà d'action de grâces, j'ai voulu reprendre une de ses pièces, mais en la modifiant pour orchestre d'harmonie. Ce mouvement utilise 2 thèmes assez différents (mes.4 - mes.19). Sa section est assez claire et son premier thème sera redonné vers la fin du 3<sup>e</sup> mouvement et surtout à la fin du final.

• **Le 3<sup>e</sup> mouvement, «Benedicamus Domino»** (3mn.35), est composé à partir du thème liturgique. Pour qu'il soit varié, je me suis permis de le transformer un peu : son thème est donné 2 fois dans un autre sens, mais en gardant son style (mes.23). Ensuite, j'ajoute 3 mesures du motif du 1<sup>er</sup> mouvement (mes.50) devant la reprise du thème, et aussi une petite reprise du 2<sup>e</sup> mouvement (mes.58).

• **Le 4<sup>e</sup> mouvement, «Prière du Souvenir»** (3mn.35) est un recueillement en souvenir de ceux qui nous ont quittés. Il est donné par 2 thèmes du même style (mes.1 - mes.16).

• **Le dernier mouvement, «Gloire à Dieu - Alleluia»** (4mn.20), commence par 2 «Croix», puis, avec ses 2 thèmes, il se transforme peu à peu (mes.10 et 46 - mes.37 et 88), et il devient gai. Il se termine avec la «Croix» (mes.92), la reprise du thème religieux (mes.94) et ma signature musicale (mes.96).

Un texte d'action de grâces, de louanges à Dieu accompagne ma musique. Il peut être déclamé par un récitant dans n'importe quelle langue ou, chanté en français, par un baryton (ou une mezzo-soprano), accompagné par une harpe ou par l'orgue.

Cette œuvre n'étant pas très difficile, les orchestres d'harmonie peuvent l'exécuter assez facilement. Comme elle dure 21mn.30, on peut ne donner que quelques mouvements.

Étant pianiste, très attaché à *Remerciements* et désirant le jouer moi-même j'en ai fait une version pour piano. Enthousiasmé par le «Sextuor Baermann», j'en ai aussi écrit une version pour six clarinettes.

▮ *Je signale que cette œuvre a été enregistrée sur compact-disque par les soins des Éditions Molenaar, (Masterpieces For Band 12).*

## Fortryssimo

de Jack Hurier. Orchestration de Désiré Dondeyne

Œuvre pour harmonie ou fanfare, 2<sup>e</sup> div., œuvre au choix restreint. Éd. R. Martin.

Une suite de thèmes, basés sur la musique de variété, qui se succèdent librement, chaque séquence ayant un tempo et un rythme différents.

L'introduction est en Do mineur. Les cuivres exposent le thème de la ballade.

### Introduction en Do mineur

Mesure 6 repos sur la Dominante

Mesure 7, une ballade romantique ( = 66) met en valeur les bois (saxo sopranos et bugles en fanfare).

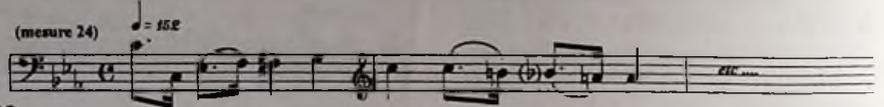
### 1er thème : BALLADE

Le 2<sup>e</sup> thème (mesure 24) est un mouvement de fox ( = 152)

Le rythme, qui doit rester toujours très précis et garder une certaine légèreté, est confié aux instruments graves qui dialoguent avec les trompettes.



**2<sup>e</sup> thème : Mouvt de fox** ( 1<sup>ère</sup> séquence )



La 2<sup>e</sup> séquence débute à la mesure 33.

À 34, le thème est confié aux bois (saxo sopranos et bugles en fanfare).

Les mesures 67 et 68 conduisent vers le Do Majeur.

( 2<sup>e</sup> séquence )



Après le ralenti de la mesure 67, la mesure 68 doit être jouée librement par les trompettes soli (presque sans mesure), le tempo de rumba ne commençant qu'à la mesure 69.

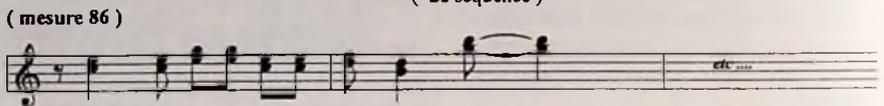
**3<sup>e</sup> thème : Rumba**

( mesure 68 )  $\text{♩} = 120$  ( 1<sup>ère</sup> séquence ) ( mesure 69 )



La 2<sup>e</sup> séquence qui débute à la mesure 86 met en valeur les bois (saxo sopranos et bugles en fanfare) qui donnent une couleur particulière à ces rythmes sud-américains.

( 2<sup>e</sup> séquence )



Le ritard (mesure 98) prépare le changement de tempo (  $\text{♩} = 66$  ).

La 1<sup>ère</sup> séquence de ce slow-rock en 12/8 est en Do mineur, la seconde séquence est en Do Majeur.

**4<sup>e</sup> thème : Slow**

( mesure 100 ) ( 1<sup>ère</sup> séquence )



( mesure 108 ) Majeur ( 2<sup>e</sup> séquence )



À la mesure 116, retour de la 1<sup>ère</sup> séquence en Do mineur.

( mesure 116 ) Retour mineur de la 1<sup>ère</sup> séquence



Mesure 123, retour à la mesure 24, avec le mouvement de fox.

A la cinquième mesure de la coda ( mesure 128 ), nous retrouvons le tempo primo qui rappelle l'intro et conclut avec le rythme de ballade.



Les différents thèmes de cette suite se succèdent librement. Les tempi et les rythmes totalement différents vont du romantisme de la ballade au rythme du fox, en passant par des rythmes sud-américains et celui du slow.

Une musique simple inspirée de la variété, qui respecte rythmes et couleurs, pour le plaisir des musiciens et le bonheur du public.



vocal

# La douce Vierge

## Noël du Sundgau (Levoncourt, Alsace)

Arrangé et harmonisé par Carl Reysz

Cette mélodie été recueillie à Levoncourt (Sundgau) par le compositeur strasbourgeois Carl Reysz (1889-1968) qui a acquis, dans le domaine des Noëls, une expérience d'harmonisation incontestable.

Ses recueils: *Noëls d'Alsace à quatre voix mixtes* et *Cinquante Noëls anciens et nouveaux pour voix égales* ont connu un succès durable.

*La douce Vierge* est une chanson populaire inspirée par la tradition du terroir Le texte en est tout aimable et émouvant à la fois.

La mélodie, harmonisée à quatre voix mixtes, révèle un charme populaire. Son refrain s'enrichit d'un mélisme, véritable chef-d'œuvre, qui fait jaillir la joie de Noël.

*N.B.* Le Sundgau, pays du Sud, est une région d'Alsace boisée et vallonnée, riche en cultures. Elle est limitée par la voie ferrée Bâle-Mulhouse à l'est, la Doller au nord, le Jura alsacien et suisse au sud.

Le mélisme est la répartition d'une durée musicale longue en un groupe de notes de valeur brève qui, à titre d'ornement, vient enrichir une mélodie. (Larousse).

*La douce Vierge*

*Sans lenteur*  
*p*

1. La dou. ce Vierge a un jar. din.  
2. Il y crois. sait de tous les biens.  
3. No. tre Sei. gneur s'y pro. me. nait.  
(doice) 4. La dou. ce Vierge a un jar. din.

*mf* *p*

1. Chan. tons No. ël! C'est pour nour.rir ses or. phe.  
2. Chan. tons No. ël! Il y crois. sait du pain, du  
3. Chan. tons No. ël! En mon. tant ses champs et ses  
4. Chan. tons No. ël! C'est pour nour.rir ses or. phe.

*mf* *p*

*solo* *f*

1:4. Chau. . . . . tous No.

*mf*

1. . . . .  
2. . . . .  
3. . . . .  
4. . . . .

1:4. Chan. . . . . tous No.

*f* *espressivo*

1:4. . . . . No. . . . . ël! Chan. . . . .

1:4. . . . . ël, No. . . . . ël! Chan. . . . .

1:3. 4.

1:4. . . . . tous No. . . . . ël! . . . . . ël!

1:3. . . . . tous No. . . . . ël! 4. . . . . ël!

## André Amellér, compositeur, ancien Président de la Confédération musicale de France



par André Petit

**A**ndré Amellér est né le 2 janvier 1912 à Arnaville ( Meurthe et Moselle).

Après des études secondaires au Collège de Meaux, il entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où il obtient de nombreux premiers prix : contrebasse - direction d'orchestre - histoire de la musique - composition.

André Amellér commence alors une brillante carrière de contrebassiste. De 1930 à 1953, Il fait partie successivement de nombreux orchestres : Pasdeloup, Lamoureux, Société des Concerts du Conservatoire, Théâtre National de l'Opéra. Il joue alors sous la direction des plus grands chefs : Stravinsky, Furtwangler, Pierre Monteux, Inghelbrecht, Richard Strauss...

A partir de 1953, André Amellér occupe de hautes fonctions musicales :

- Directeur du Conservatoire National de Région de Dijon jusqu'en 1981 où il enseigne également l'écriture musicale, l'harmonie, le contrepoint, la fu-

gue, la composition, l'orchestration, l'histoire de la Musique, la direction d'orchestre.

- Chef d'orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire de la ville de Dijon.

André Amellér s'intéresse et apporte toute son aide à la pratique amateur :

- Président de la Fédération des Sociétés Musicales de la Côte d'Or - Fondateur du Groupement des Fédérations Musicales de la région de Bourgogne

- Membre du conseil d'administration de la Confédération Musicale de France, trésorier puis président de 1976 à 1983.

Parallèlement, André Amellér mène une carrière de compositeur. Son œuvre est considérable (381 morceaux répertoriés) : œuvres pour les concours des Conservatoires, Supérieur de Paris, de Région, Académie Royale de Londres - œuvres symphoniques, concertantes, pour ensembles instrumentaux et vocaux - ouvrages lyriques.

Il écrit également pour nos orchestres d'Harmonie ( voir encadré ).

Ses imminents services rendus à l'Art Musical lui valent de nombreuses distinctions : Officier de la Légion d'Honneur, Commandeur de l'Ordre National du Mérite, Commandeur des Palmes Académiques, Chevalier des Arts et des Lettres, Médaille d'Honneur de la Jeunesse et des Sports, Médaille de Vermeil de la Ville de Paris.

André Amellér est décédé le 14 mai 1990.

### Son action à la présidence de la C.M.F. (de 1976 à 1983)

**A**ndré Amellér s'est toujours intéressé aux musiciens amateurs issu lui-même d'un milieu musical amateur. Dès qu'il a été en mesure d'apporter son concours de contrebassiste, il a participé aux bals populaires du "Samedi soir" à Chelles, à l'orchestre symphonique de Lagny, puis à l'orchestre de l'Enseignement. Il s'est rôdé comme chef d'orchestre à l'Harmonie-Express de la Région Est (SNCF) puis au Grand Orchestre de la

Société Nationale des Chemins de Fer Français. Il est devenu enfin un chef d'orchestre à part entière en présidant et dirigeant l'orchestre symphonique de la Société des Concerts du Conservatoire de Dijon.

Dès 1951, il participe aux travaux de la CMF puis occupe successivement les postes de trésorier, vice-président enfin président le 13 mars 1976 succédant au commandant Jules Semler-Collery.

Dès son élection et malgré son poste de directeur du Conservatoire National de Région de Musique, d'Art dramatique et de Danse de Dijon, il s'est mis au service de la musique amateur.

Le Centre National de Promotion Musicale Albert Ehrmann venait d'être inauguré par Jean-Pierre Soisson en 1975, André Amellér y a apporté le fruit de toutes ses connaissances afin d'en faire un centre bénéfique pour les jeunes musiciens qui venaient participer aux stages organisés principalement pendant les périodes de vacances et qui y trouvaient, en un même lieu, hébergement, cours individuels et d'ensemble mais aussi contact avec d'autres musiciens et professionnels. Malheureusement, l'éloignement géographique de Toucy, son manque de communications ferroviaires, son fonctionnement intermittent entraînent un problème financier qui n'a pas permis son maintien.

André Amellér a soutenu le projet de régionalisation dont les statuts, élaborés en mai 1982, n'ont été adoptés qu'en 1983 sous le mandat du président André Petit. Pour construire cette régionalisation, André Amellér a sillonné les futures régions afin d'expliquer les raisons du nouveau découpage imposé par des dispositions gouvernementales. Malgré un emploi du temps extrêmement chargé, André Amellér présidait les concours fédéraux, nationaux et internationaux, les fêtes organisées à l'occasion du centenaire d'harmonies, les festivals de musique.

André Amellér a toujours été proche des sociétés, de leur chef et des musiciens, toujours prêt à apporter ses connaissances et ses conseils au moment de

leurs prestations dans les concours. Il avait mis en pratique ce qui est maintenant à l'ordre du jour : «la communication».

«Je souhaite vivement, disait-il, que de nombreuses questions me soient posées. Le dialogue apporte beaucoup à tous et je suis persuadé qu'à la faveur de celui-ci des concepts nouveaux seront envisagés.» (Journal de la CMF - Editorial de mai 1981)

Jusqu'à sa cessation de mandat le 3 mars 1983, André Ameller a été un grand serviteur de la Musique.

### Son œuvre pour orchestres d'harmonie et de fanfare

- Hymne pour l'ouverture de la pêche. Ed. \*
- Airs hétérogènes Ed. Molenaar's
- Bienvenue en Bourgogne - Marche solennelle. Ed. \*
- Crescendo pour grand orchestre d'harmonie. Ed. Transatlantiques
- Les Camisards (poème symphonique). Ed. Martin
- Croquignoles (1<sup>re</sup> suite). Ed. Choudens
- Croquignoles (2<sup>e</sup> suite). Ed. Choudens
- Fantaisie pour orchestre d'harmonie. Ed. Molenaar's
- Divertimento Ludus Parisiensis. Ed. Molenaar's
- Scène et danse de l'oiseau magique. Ed. \*
- Santa di Roma - Ode à Sainte-Cécile. Ed. Martin
- Les Girelles. Ed. \*
- Danses pour Diane. Ed. : \*
- La biche pour chœur à 4 voix égales et orchestre d'harmonie. Ed. \*
- C'est la fête chez nous. Ed. \*

\* Association pour la musique d'André Ameller. 82, rue du 22 Septembre - 92400 Courbevoix

## hommage

### In memoriam

#### PAUL MERANGER (1936-1996)

Un grand compositeur français vient de nous quitter. Sa modestie est à l'origine du fait que son œuvre n'est pas connue comme elle le mériterait. Comme il a également écrit des œuvres pour orchestre d'harmonie, la plupart créées et jouées à l'étranger, il mérite certainement ce petit hommage dans le Journal de la CMF.

Paul Méranger est né en 1936 à Paris. Au Conservatoire de sa ville natale il étudie le violon, le piano, la guitare et l'écriture musicale. Des raisons financières l'obligent à abandonner prématurément ses études qu'il continue en privé avec Manuel Rosenthal. Il poursuit sa formation en autodidacte pour atteindre son but qu'il décrit lui-même de la façon suivante: «Participer à conserver à la Musique la place qu'elle occupe aux plus hauts degrés de l'expression humaine». Il compose de nombreuses œuvres instrumentales et orchestrales et de la musique de chambre dont plusieurs œuvres pour saxophone et piano, des pièces pour quatuor de saxophones, quatuor de clarinettes et quintette de cuivres. En France, c'est Pierre Bigot qui essaie de propager ses œuvres pour orchestre d'harmonie avec la Musique de la Police Nationale. Ainsi cet orchestre crée *Fresque* et *Thalassa*. En Belgique, le Grand Orchestre d'Harmonie de la Musique Royale des Guides, sous la direction d'Yvon Ducène, se fait le défenseur de la musique de Méranger en créant successivement *Harmonie 1* en 1978 et *Prélude, Marche et Farandole* en 1981. Sa première œuvre pour orchestre d'harmonie était en fait une propre version pour harmonie d'une composition pour orchestre symphonique et chœurs *Deux Poèmes, Opus 17* datant de 1975; cette composition n'a été créée que lors du Concours Mondial WMC à Kerkrade aux Pays-

Bas, en juillet 1989 par l'Harmonie Royale Sainte Cécile de Eijsden et le Chœur Mixte Del Monte de Venlo, le tout sous la direction de Hennie Ramaekers. Cette exécution a été enregistrée sur disque compact Mirasound 399153.

Paul Méranger est décédé à Marly-le-Roi le 28 Juillet 1996, après un long et courageux combat contre la terrible maladie qui l'a finalement emporté. Nous espérons que cet hommage posthume puisse finalement attirer quelque peu l'attention sur l'œuvre intéressante de cet homme qui a voué toute sa vie à la musique.

Francis Pieters



Photo prise à Kerkrade (Pays-Bas) le 9 juillet 1981. Le Grand Orchestre d'Harmonie de la Musique Royale des Guides (dir. Y. Ducène) vient de jouer *Harmonie 1*. De g. à d. : M. van de Weyer, Mme Ida Gotkovsky, Mr. Jean Louel et Yvon Ducène, Mme Jacqueline Fontyn, Mr. Paul Méranger et Toon Creusen.

### Les œuvres pour orchestre d'harmonie:

- *Deux Poèmes* («Eté» et «Homme»), opus 17, n° 2, pour chœur mixte et orchestre d'harmonie (1975) man.
- *Harmonie 1*, opus 23 (1978) man.
- *Fresque*, opus 26 (1979) man.
- *Prélude, Marche et Farandole*, opus 33 (1981) man.
- *Thalassa*, opus 39 (1984) man.
- *Set March*, pas-redoublé pour orchestre militaire s.o.
- *Sumphônia*, opus 40 (1989) man.
- *Méloïda*, opus 42, pour quatuor de saxophones et orchestre d'harmonie (1990) man.

Des œuvres pour saxophone(s) ont été édités chez Combre, Billaudot, Semi et Pizzicato.

## ◎ HARMONIES

### La discothèque d'or de Francis Pieters

◎ **FRESQUE.** Orchestre d'Harmonie de la Police Nationale. Direction: Benoît Girault et André Decourcelle. Quintette à Vent de la Police Nationale. Quatuor de Saxophones Jean-Yves Fournau. Trombone: Gilles Millière.  
Éditions Robert Martin R 961 M CD.

Nous sommes très heureux de vous présenter un compact disque français avec de la bonne musique originale française pour orchestre d'harmonie très bien interprétée par un orchestre professionnel français et de brillants solistes. Ce fait, trop rare, nous le devons une fois de plus aux Éditions Robert Martin que nous fé-



licitons vivement. Il s'agit là, sauf erreur, du quatrième disque compact de l'Orchestre d'Harmonie de la Police Nationale qui est dirigé depuis 1992 par Benoît Girault (1961). Je crois qu'il est inutile de présenter cette phalange à nos lecteurs. Je tiens à rappeler le rôle important de défenseur du répertoire original international pour harmonie, tenu par cette orchestre à l'époque où il était dirigé par Pierre Bigot (1968-1986) et qui depuis a rejoint les rangs des compositeurs. Grâce aux Éditeurs, l'orchestre actuel continue sur cette voie tellement indispensable pour l'avenir et l'évolution des orchestres à vent en France.

Les Éditions Martin ont eu l'excellente idée de publier la fameuse *Symphonie Funèbre et Triomphale*, opus 15 écrite à l'origine pour orchestre d'harmonie par Hector Berlioz (1803-1869). Il s'agit de l'adaptation consciencieuse à l'instrumentation actuelle par Désiré Dondeyne. Ce dernier avait d'ailleurs enregistré cette symphonie avec la Musique des Gardiens de la Paix sur compact disque Calliope Cal 9859, nous n'oublions la version de Dondeyne avec la participation de chœurs sur disques 33 tours Erato Stu 70493 ou

World Record Club T 251 - la version anglaise - ni la version instrumentale Cal 1859. Mis à part ces versions modèles de Désiré Dondeyne, il y avait également un enregistrement anglais sur CD par The Wallace Collection et le Leeds Festival Chorus Nimbus Records N5175 datant de 1989 et un enregistrement américain sur disque 33 tours par le US. Marine Band et le University of Maryland Chorus (hors commerce). Il faut bien sûr également mentionner l'enregistrement (en public) par l'Orchestre d'Harmonie de la Police Nationale sous la direction de Jacques Desloges (qui dirigea l'orchestre de 1986 à 1992) Cornelia Cor 228 531. Voici donc le quatrième enregistrement sur compact qui donnera, du moins nous l'espérons, un élan de revitalisation de cette oeuvre de référence du répertoire historique français. Pour l'histoire de cette très belle oeuvre, malheureusement souvent dénigrée à tort, nous nous limite à vous référer à l'excellent article de Frédéric Robert paru dans le Journal de la Confédération musicale de France n°428 de mai-juin 1990 pp.4-5 et n°429 de juillet-août 1990 pp.7-8. Les deux premiers mouvements sont joués nettement

plus lentement que dans la version avec Desloges, mais le premier mouvement dure encore 4 minutes de moins que l'enregistrement de Dondeyne. Il faut s'habituer à chaque interprétation. Nous retrouvons le même excellent soliste au trombone dans l'Oraison, notamment Jacques Bézié. Un choix de répertoire à imiter. (De nombreuses autres œuvres originales de grands compositeurs français attendent encore toujours à être enregistrées!!).

Jérôme Naulais, dont deux œuvres sont enregistrées sur le présent disque laser, avait déjà bénéficié d'un enregistrement par la Police Nationale avec *Frissons* pour saxophone et orchestre d'harmonie. Ce compositeur, né en 1951, a obtenu une Première Médaille de solfège et un Premier Prix de Trombone au Conservatoire National Supérieur de Paris. Soliste à l'Ensemble Intercontemporain de Pierre Boulez, il dirige l'École municipale de Musique de Bonneuil-sur-Marne et l'Orchestre d'Harmonie des PTT de Paris. Il a mis fin à sa carrière de professeur de trombone pour se consacrer à la composition. Parmi ses œuvres pour harmonie déjà enregistrées nous mentionnons également *Cap Tonic*, *Chocs*, *Histoire d'Airs*, *Magie Noire et Valsissimo*. *Face à Face* (dirigé par le chef-adjoint André Decourcelle) est une œuvre très mélodieuse et fort agréable à écouter, et qui nous rappelle un peu la musique symphonique légère de l'après-guerre. L'orchestration est très bien travaillée et met, outre les solistes du quintette à vent, bien des coloris sonores l'orchestre d'harmonie en évidence. Ce qui sera rétro pour les uns, sera un changement bénéfique pour d'autres. Après une première œuvre pour saxophone, voici que Naulais récidive avec *Saxtory*. Cette fois-ci il a voulu mettre le quatuor de saxophones en évidence. Nous retrouvons le virtuose Jean-Yves Fourmeau à la tête du fameux quatuor qui porte son nom. Voilà un réel enrichissement du répertoire qui ouvre des horizons vers d'autres possibilités, le mariage du quatuor de saxophones et de l'orchestre d'harmonie étant encore un fait trop rare (Nous pensons entre autre au *Capriccio* de l'Américain Warren Barker). Un s'agit d'une composition très intéressante où les

solistes du quatuor font une belle démonstration des possibilités individuelles et collectives de l'ensemble qui dialogue parfaitement avec l'orchestre dont le rôle ne se limite point à celui d'accompagnateur. Le compositeur a voulu raconter l'histoire d'une famille dont les quatre personnages sont représentés par le quatuor. Ainsi au fil des «conversations» les différents caractères se profilent. Le père de famille - le saxophone baryton - essaie d'imposer son autorité. A vous d'imaginer la suite...

C'est avec grand plaisir que nous retrouvons également une œuvre de Maurice Faillenot (Troyes, 1920). Fils d'un chef d'une musique d'amateurs, Faillenot devient professeur de musique puis directeur-adjoint du Conservatoire de sa ville natale où il dirige également l'harmonie municipale de 1947 à 1981. Il faut également mentionner son activité à la tête de plusieurs fédérations régionales. Le catalogue de ses compositions est plutôt vaste et comprend une liste non négligeable d'œuvres pour orchestre d'harmonie, dont la très belle *Symphonie Brève* primée lors du Concours international du Havre en 1990. Fait plutôt remarquable, Faillenot a écrit toute une série d'œuvres pour instrument(s) à vent solo et accompagnement d'orchestre d'harmonie. Au mois de mai ses *Chants de Nuit* pour clarinette basse et orchestre d'harmonie ont été créés lors du Festival d'Ollioules. Pour trombone il avait déjà écrit *Spirit of Missouri* et pour quatre trombones *Concerto Rhapsodie*. Le *Concerto da Camera* date de 1995.

Au dix-septième siècle le «concerto da camera» est un concerto vocal; il est adapté comme œuvre purement instrumentale par Giuseppe Torelli. Le terme voulait indiquer qu'il s'agissait d'une œuvre profane. Le concerto en trois mouvements enchaînés de Faillenot est structuré de façon très classique et laisse la place à l'expressivité du trombone et à la virtuosité du soliste. Gilles Millière, fondateur du Quatuor de Trombones de Paris, n'est pas du tout un inconnu pour les musiciens de la Police Nationale qui l'avaient déjà accompagné dans *Etoile des Mille Hiers* du compositeur Danois Anders Soldh. Ce petit concerto, plein de lyrisme et de fantaisie, est conçu pour un petit

orchestre d'harmonie et il est dédié à Gilles Millière qui en est également le commanditaire.

Enfin il y a également *Deux Tableaux* de Jean-Pierre Pommier: *Élégie* et *La Petite Chinoise*. Pommier (Reims, 1951) suit une formation musicale très approfondie, notamment aux conservatoires de Versailles et d'Issy-les-Moulineaux et à la Schola Cantorum de Paris. Il se fait remarquer comme compositeur en obtenant un prix au Concours National de Composition de Chassieu en 1985 avec *Sinfonietta*. Ce succès sera répété au Havre en 1990. Parmi ses compositions pour orchestre d'harmonie citons également *Dances Incantatoires* et *Toccata 89*.

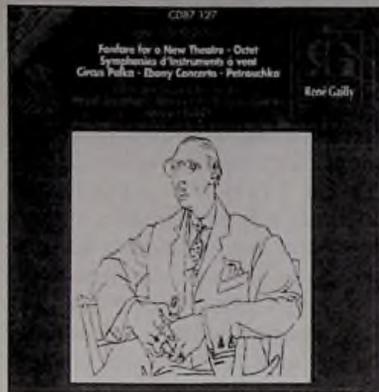
Actuellement Jean-Pierre Pommier est directeur du Conservatoire de Maison-Lafitte et il dirige l'Orchestre de Compiègne. Ses *Deux Tableaux* sont deux petites esquisses charmantes et très contrastantes; nous pouvons supposer qu'ils ont effectivement été inspirés par deux peintures, dont l'une très triste et l'autre représentant une petite fille chinoise.

Quand au lien qui assemble ces deux scènes nous n'en savons strictement rien. Malheureusement, comme c'est pratiquement toujours le cas avec les disques d'éditeurs, le livret ne contient aucune information ni au sujet des compositeurs, ni au sujet des œuvres enregistrées. Nous réfutons l'argument du coût supplémentaire impliqué par quelques pages avec des notices très précieuses pour les auditeurs.

Ceci n'enlève rien à l'intérêt majeur de ce disque compact qui rend un hommage mérité au répertoire original français que nous devons tous défendre de façon ardue.

© IGOR STRAVINSKY Solistes, Orchestre d'Harmonie de Chambre et Grand Orchestre d'Harmonie de la Musique Royale des Guides de Bruxelles. Direction: Norbert Nozy René Gailly International RGIP CD 87. Les disques RGIP sont distribués en France.

Voici le deuxième disque compact consacré à plusieurs œuvres pour ensembles d'instruments à vent d'Igor Stravinsky, le premier étant un enregistrement réalisé en 1986 par l'Orchestre d'Harmonie des Gar-



diens de la Paix de Paris, sous la direction de Claude Pichaureau: P.R.E.S. 1186 CMC 7088 SCC890.

Dix ans après, la Musique Royale des Guides de Bruxelles consacre également un disque laser à quelques œuvres du compositeur russe Igor Stravinsky. Cet orchestre avait déjà enregistré en 1992 le *Concerto pour Piano et Orchestre d'Harmonie* avec le soliste réputé Evgueny Moguilevsky, professeur au Conservatoire Royal de Bruxelles: RGIP CD 87066.

Igor Feodorovitch Stravinsky (Oranienbaum 1882 - New-York 1971), élève de Nicolai Rimsky-Korsakov, est l'une des figures les plus marquantes de l'histoire de la musique de notre siècle. En tant que commanditaire de musique, Sergej Diaghilev (1872-1929), l'impressario des Ballets Russes, a exercé une influence décisive sur l'évolution des instruments à vent et leur utilisation au sein de l'orchestre. Parmi ceux qui ont composé pour Diaghilev il faut citer Debussy, Dukas, de Falla, Ravel, Respighi, Richard Strauss et ... Stravinsky. Diaghilev est tellement impressionné par les premières œuvres orchestrales de Stravinsky qu'il lui demande d'orchestrer deux pièces (*Nocturne et Valse*) de Chopin pour le ballet *Les Sylphides*. Peu de temps après, Diaghilev commande une musique originale pour un ballet basé sur le conte de fée *L'Oiseau de Feu*. Les représentations de ces deux ballets amènent Stravinsky à Paris où il reste jusqu'en 1945. Puis Stravinsky compose son deuxième ballet *Pétrouchka* en 1911. L'orchestration du *Sacre du Printemps* (1913), son troisième ballet, sera considérée par

de nombreux musicologues comme la fin de 300 années d'histoire de l'évolution de l'orchestre symphonique. Le fait que Stravinsky ait promu la percussion au rang d'une quatrième section, à part entière, de l'orchestre symphonique est signifiant. Son utilisation des instruments est également tout à fait originale et crée souvent des harmonies osées. Nous tenons à souligner qu'il y a eu plusieurs échanges de lettre entre Stravinsky et Arthur Prevost, chef de la Musique des Guides de 1918 à 1945. Plus tard, Stravinsky se révèle, dans pratiquement tous les domaines de la musique, l'un des compositeurs les plus rénovateurs du vingtième siècle. Venons-en aux œuvres enregistrées.

*Fanfare for a New Theatre* (1964) est une courte fanfare pour deux trompettes, une petite œuvre sérielle qui est en fait la plus courte composition écrite par le Maître. Il la dédie à Lincoln Kirstein et à George Balanchine (voir *Circus Polka*). Cette fanfare a été créée le 19 avril 1964 au Lincoln Centre à New-York à l'occasion de l'inauguration du State Theatre situé dans ce centre culturel. *L'Octuor*, composé en 1922-23 et révisé en 1952, est écrit pour flûte, clarinette, 2 bassons, 2 trompettes, 2 trombones et a été créé à Paris le 18 octobre 1923 sous la direction du compositeur. D'après Stravinsky lui-même, cette composition fut tout d'abord écrite sans idée concrète quant à l'instrumentation. Ce n'est que plus tard que le compositeur choisit une instrumentation lui permettant d'exprimer d'une façon parfaite un nouvel idéal esthétique. En 1952 Stravinsky révisé l'œuvre et remplace les deux trompettes par deux cors. Les *Symphonies d'Instruments à Vent*, composées à la mémoire de Claude Debussy en 1920-21 et révisées en 1945-47, sont écrites pour 3 flûtes, 2 hautbois, cor anglais, 3 clarinettes, 2 bassons, 1 contrebasson, 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones et un tuba. Le terme «Symphonies» signifie un ensemble de plusieurs instruments formant un grand mélange sonore. En 1920 la «Revue Musicale» de Paris désire éditer un album en hommage à Claude Debussy, mort en 1918. Pour cet album Stravinsky écrit un choral sans texte. Comme le résultat ne lui

plaît guère, il révisé cette composition et lui donne son titre définitif. L'œuvre n'est pas fréquemment montée à cause de son caractère polytonal et la difficulté technique et métrique. La version révisée en 1947 omet la flûte alto et la clarinette alto. Cette version est créée par des musiciens des studios de Hollywood, sous la direction du compositeur, lors d'un concert privé le 30 janvier 1948. Stravinsky envoie lui-même le matériel (de la version originale) à Arthur Prevost (à l'époque chef de la Musique des Guides). Les musiciens des Guides, tous d'excellents solistes, exécutent ces morceaux avec brio. La *Circus Polka* a une histoire plus cocasse que je ne peux m'empêcher de vous raconter. Début 1942 le chorégraphe Balanchine, un protégé de Diaghilev, demande à Stravinsky au téléphone d'écrire de la musique pour un de ses nouveaux ballets. Il suggère une polka. - Stravinsky: «*Une Polka, pour qui?*» - Balanchine: «*Pour des Eléphants!*» - Stravinsky (après un silence): «*Quel âge ont-ils?*» - Balanchine: «*Ils sont jeunes.*» - Stravinsky: «*Bon, d'accord.*» C'est ainsi qu'il compose la *Circus Polka* pour piano entre décembre 1941 et février 1942. Après le refus de Robert Russel Bennett, Stravinsky s'adresse à David Raskin pour l'orchestration pour le petit orchestre d'harmonie du cirque «*Ringling Brothers, Barnum and Bailey*». A cette époque, Raskin est en train d'orchestrer la musique de Chaplin pour le film *Les Temps Modernes*. Durant plusieurs semaines Stravinsky et Raskin travaillent conjointement et c'est ainsi que cette version pour orchestre d'harmonie est complètement réalisée sous la supervision du compositeur. Parce que l'orchestre comprend plus de cuivres que de bois, Raskin suggère d'utiliser également l'orgue du cirque. Stravinsky accepte cette proposition. Cette musique est utilisée pour un ballet de 50 éléphants et 50 amazones, comme l'annonce la publicité. Le ballet, numéro 18 dans l'ordre du spectacle, connaît sa première représentation au printemps de 1942 au Madison Square Garden à New-York. C'est un véritable triomphe qui connaît 425 représentations à guichets fermés. Deux ans plus tard Stravinsky écrit une version pour

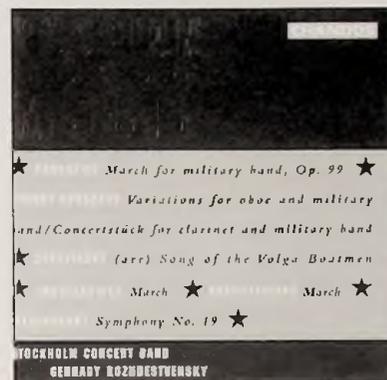
orchestre symphonique. La version originale pour orchestre d'harmonie a été publiée en 1948. De toutes les compositions de Stravinsky inspirées de la musique de jazz, *L'Ebony Concerto* pour clarinette et orchestre de jazz est la plus réussie. Il écrit cette œuvre en 1945 pour l'orchestre de jazz de Woody Herman (1913-1987); il s'agit donc d'une œuvre pour instruments à vent, mais dans le style du jazz symphonique. En 1960 il est donné en spectacle chorégraphique par le New York City Ballet. En 1967 Robert E. Nelson écrit, avec l'autorisation formelle du compositeur, une version pour orchestre d'harmonie. Il s'agit en fait d'une suite de rythmes contrastés s'opposant fortement les uns aux autres pour donner finalement un effet de pureté classique d'une structure presque primitive. L'orchestre de Woody Herman crée l'œuvre le 25 mars 1946 au Carnegie Hall à New-York.

L'enregistrement se termine par la magistrale transcription pour grand orchestre d'harmonie de *Petrouchka*, Scènes burlesques en quatre tableaux - Fête populaire de la semaine grasse, Danse russe, Danse de la Ballerine et Fête populaire de la semaine grasse (vers le soir). Stravinsky écrit la musique pour le ballet *Pétrouchka* d'après un livret de Benois et pour une chorégraphie de Fokine. La première de cette production des «Ballets Russes» de Diaghilev a lieu en 1911 à Paris avec le célèbre danseur Nijinsky dans le rôle principal. Par la suite Stravinsky en fait une suite d'orchestre, créée en 1914 sous la direction de Pierre Monteux, également à Paris. En 1947 Stravinsky écrit une réorchestration qui résulte en une suite de quatre mouvements comprenant 15 parties. Cette suite d'orchestre réunit les principaux épisodes en une excellente synthèse. Les aventures de *Pétrouchka*, c'est-à-dire petit Pierre, nom russe de Polichinelle, durant la semaine du carnaval en 1830, sont contées avec un humour féroce et une vulgarité sublimée dans la stylisation de la musique foraine. C'est en 1924 que le compositeur demande personnellement à Arthur Prevost, chef de la Musique des Guides, d'écrire une transcription pour orchestre d'harmonie de sa (première) suite

d'orchestre. Après plusieurs enregistrements d'extraits de *L'Oiseau de Feu* et du *Sacre du printemps* en transcription pour orchestre d'harmonie, voici *Pétrouchka*. Ce disque donne un bon aperçu de quelques œuvres pour instruments à vent de Stravinsky complété par une magnifique transcription inédite. Un excellent moyen pour familiariser les musiciens de nos orchestres à vent avec cette musique qui fut révolutionnaire.

© RUSSIAN CONCERT BAND MUSIC. (Musique russe pour orchestre d'harmonie). Stockholm Concert Band. Direction: Gennady Rozhdestvensky. Hautbois: Alf Nilsson. Clarinette: Sölve Kingstedt. Chandos Chan 9444 (En vente en France).

La musique russe pour orchestre d'harmonie est encore relativement peu connue en France, c'est pourquoi cet excellent compact disque mérite toute attention. Ce disque est un hommage de l'Orchestre d'Harmonie de Stockholm au grand chef d'orchestre russe Gennady Rozhdestvensky qui dirige cet ensemble professionnel pour le présent enregistrement. Le Stockholm Symphonic Band, fondé en 1985 à l'instigation de quelques grands instrumentistes tel Michael Lind, est composé principalement de membres de l'Orchestre Royal Philharmonique de cette ville dont Rozhdestvensky est le chef principal depuis 1991. Lorsqu'en 1991 l'Union Soviétique cessa d'exister, il y avait environ trois mille musiques militaires placés sous le commandement suprême du Général Major Sergej Mikhailov. Le nombre de musiques a, bien sûr, fortement diminué dans l'actuelle Russie, mais à leur tête se trouve toujours un Général Major Victor Afanasiev, ce qui prouve le prestige des musiques militaires dans les pays de l'ex-URSS. Voilà pourquoi de nombreux grands compositeurs ont écrit pour ces musiques militaires. L'une des œuvres très populaires de Sergej Prokofiev (1891-1953), ce brillant élève de Rimsky-Korsakov et de Tcherepnin, est sa marche tirée de l'opéra *L'Amour des Trois Oranges*. Celle-ci fut jouée en 1926 par les musiques militaires réunies de la garrison de Moscou.



Neuf ans plus tard, à l'occasion d'un tournoi international d'athlétisme, Prokofiev écrit sa première œuvre pour grand orchestre d'harmonie, la marche *Spartakiade*. Avec trois autres marches écrites en 1937, donc l'année d'après, elles reçoivent le numéro d'opus 69. En juillet 1941 il écrit une *Marche, opus 89* et en 1943 la *Marche Opus 99*, l'unique marche destinée à la salle de concert, celle qui est enregistrée sur ce disque. Elle fut créée lors d'une radio-diffusion le 30 avril 1944. Cette marche a un caractère plutôt guerrier, ce qui se comprend vu la période où elle fut écrite. Toutefois, Prokofiev en était très satisfait, car quatre années plus tard il l'insère dans son dernier opéra *L'Histoire d'un véritable Homme*. Nicolai Rimsky-Korsakov (1844-1908) a eu des contacts plus étroits avec la musique militaire. De 1873 à 1884 ce petit-fils d'un Amiral de la Flotte du Tsar, est Inspecteur Général des Musiques de la Marine du Tsar. Afin d'enrichir le maigre répertoire, Rimsky-Korsakov se met non seulement à réaliser des transcriptions pour orchestre d'harmonie de plusieurs œuvres symphoniques, mais au cours des années 1876 et 1877 il écrit trois œuvres pour instrument à vent solo et orchestre d'harmonie. Les trois concerti, dont deux sont enregistrés sur ce disque compact, sont de véritables joyaux de la musique originale russe pour orchestre d'harmonie du 19ème siècle. Ils ne seront publiés pour la première fois qu'en 1959. Les *Variations en Sol Mineur* (sur un thème de Glinka) pour hautbois et orchestre d'harmonie ont été écrites pour l'hautboïste Ranichevsky. Le compositeur s'est inspiré du thème

de Mikhaïl Glinka *Chito krasotka molodaya* (Où vas-tu, ma jolie fille?). Ce véritable concerto, terminé fin janvier 1878, a également été créé à Kronstadt, base navale russe sur une île du Golfe de Finlande, à l'ouest de Saint-Petersbourg, le 16 mars 1878 sous la direction du compositeur. Le thème est suivi de douze variations et d'un final. La création par l'hautboïste russe Ranichevsky à Kronstadt passa inaperçue; le Suédois Alf Nilson donne une interprétation remarquable. Bien que ce soit le 7ème enregistrement sur CD de ce morceau dans ma discothèque, je l'écoute toujours avec autant de plaisir. Le *Konzertstück en Mi Bémol Majeur pour clarinette et orchestre d'harmonie*, composée pour le même concert à Kronstadt, ne sera jamais exécuté du vivant du compositeur, parce que ce dernier trouve l'accompagnement de l'orchestre d'harmonie trop «lourd». Ce concerto, fort agréable à écouter, comprend trois mouvements qui s'enchaînent pratiquement sans interruption. Le clarinettiste Sölve Kingstedt est également un très bon soliste. L'œuvre ne réapparaît qu'en 1936 à l'occasion de la publication d'une réduction pour piano. Le plus célèbre élève de Rimsky-Korsakov, Igor Strawinsky (1882-1971) - voir le disque précédent - est l'auteur du *Chant des Bateliers de la Volga* pour orchestre d'harmonie. Au cours de la Première Guerre Mondiale Stravinsky séjourne en Suisse et en 1917 il est totalement coupé de sa patrie et de ses sources russes. Sa première composition pour orchestre d'harmonie *Chant des Bateliers de la Volga* date de cette période. Il s'agit d'un arrangement du fameux chant populaire russe, écrit à la demande de Diaghilev pour un gala au Teatro Costanzi, à Rome le 8 avril 1917. Stravinsky dicte l'orchestration au célèbre chef d'orchestre suisse Ernest Ansermet, la veille de la représentation. Cet arrangement devait remplacer l'hymne russe *Que Dieu protège le Tsar*, devenu impraticable en raison de la révolution de février, à ce concert russe au profit de la Croix Rouge suisse. Cette œuvre très courte est devenue une intense profession de foi, exprimant l'amour de la patrie. Dimitri Shostakovitch (1906-1975) n'est pas

seulement l'auteur des *Deux Suites de Jazz* qui sont momentanément à la mode.

C'est à la demande de Nikolai Scholokov, ministre de la police sous Leonid Breznev, qu'il compose la *Marche de la Police Russe, opus 139* pour musique militaire. Le compositeur exprima ses (res)sentiments en composant cette marche très spirituelle et surtout ironique. Cette marche fut précédée par quelques autres œuvres pour harmonie: les *Deux Pièces de Domenico Scarlatti, opus 17* (1928) la *Marche Solennelle* (1942) et *Prélude funèbre et triomphal en commémoration des Héros de Bataille de Stalingrad, opus 130*.

De tous les compositeurs de ce disque laser l'Arménien Aram Khatchaturian (1903-1978) a écrit le plus grand nombre d'œuvres pour orchestre d'harmonie, dont la très populaire fresque *La Bataille de Stalingrad*, l'une de ses 26 musiques de film. En 1943 il compose *Deux Pièces sur des Thèmes de l'Ouzbékistan* et *Deux Pièces sur des Thèmes de l'Arménie* (souvent appelées *Danses Arméniennes*), pour une musique de cavalerie de l'Armée Rouge. Tout au long de sa vie, il écrit plusieurs marches militaires: *Marche pour une Unité de Campagne n°1* (1929), *Marche pour une Unité de Campagne n°2* (1930), *Zanzegur* (1938), *Aux Héros de la Grande Guerre patriotique* (1942) et la marche enregistrée *Marche de la Milice du Drapeau Rouge de Moscou* écrite en 1972. (erronément appelée *Marche de la Police Soviétique* dans le livret). Il s'agit d'une marche typiquement russe, avec des résonances folkloriques caucasiennes et un rythme fort animé. Le disque se termine par la célèbre *Dix-neuvième Symphonie* de Nicolai Miaskovsky (1881-1950). L'idée d'écrire une symphonie pour orchestre d'harmonie lui vient en 1938 lorsqu'il entend sa dix-huitième symphonie, interprétée par une musique militaire de Moscou, dirigée par son ami Ivan Petrov qui lui demande une nouvelle composition. Il termine l'œuvre, y compris l'orchestration complète, en vingt jours. La création est prévue à l'occasion du 21<sup>e</sup> anniversaire de l'Armée Soviétique. Elle passe sur les ondes de la radio le 15 février 1939 et elle est jouée pour la première

fois en public dans la salle du conservatoire de la capitale le 22 février de la même année. Cette première symphonie russe pour orchestre d'harmonie connaît immédiatement un très grand succès auprès du public, y compris des militaires. Cet opus 46 (également édité aux Chants du Monde à Paris) est écrit dans un style conservateur, un peu dans la tradition de Tchaïkovsky, très mélodieux et savamment orchestré. A l'origine Miaskovsky n'écrit qu'un seul mouvement, mais incité par le succès, il ajoute rapidement trois autres mouvements. Il n'y a pas de saxophones (d'ailleurs dans aucune des pièces enregistrées) et dans la partition originale le compositeur prescrit des cornets en Si bémol au lieu de bugles. L'orchestre suédois n'utilise que des trompettes! Plus tard Miaskovsky écrit encore quelques œuvres pour orchestre d'harmonie: *Marche pour une Unité de Campagne* (1930), *Marche Militaire en Fa* (1931), *Ouverture en Sol mineur, Opus 60* (1942) et *Deux Marches, Opus 53* (1942).

Cet enregistrement ouvrira peut-être de nouveaux horizons; en tous cas, voici des œuvres à jouer et que le public appréciera fortement.

#### ⊙ MOSAÏQUE.

Nous profitons de l'occasion pour attirer l'attention de nos lecteurs sur le deuxième CD des Éditions Robert Martin avec la Musique de la Gendarmerie Mobile et la Société des Chanteurs de Saint-Eustache.

Ce disque comprend quelques belles transcriptions de pages classiques permettant aux chorales de se joindre à l'orchestre d'harmonie.

Éditions Robert Martin R 962 M.



# CLASSIQUES

## Les CD de Jean Malraye

### SYMPHONIQUE

© MAHLER : *Symphonie n° 4 en sol*. Orchestre Symphonique d'État de Russie, dir. Evgeny Svetlanov, Natalia Guerassimova, sop.  
1 CD Saison Russe RUS 288133. Enr. num. 1996.

La 4<sup>e</sup> fut très critiquée à sa création en 1901 à Munich, et fut traitée de «musique de foire»... Svetlanov rend bien la tension dramatique du 3<sup>e</sup> mouvement et son apaisement glorieux en mi majeur, et exploite excellentement les couleurs variées des vents dans le 4<sup>e</sup>. La soprano a une belle voix, mais son chant est un peu extérieur au sens du poème extrait du recueil «Das Knaben Wunderhorn» qui a souvent inspiré Mahler, et qui dépeint les délices gastronomiques et artistiques du Paradis.

### MUSIQUE DE CHAMBRE

© BRITTEN : *Phantasy op. 2 pour hautbois, violon, alto, vclle. 6 Métamorphoses after ovid pour hautbois op. 49*. Ensemble Carpe Diem. Jean-Pierre Arnaud hb, Gilles Henry, v, Jean-Paul Finali-Bella, a, Emmanuel Gaugué, vc.  
1 CD Agon-Pierre Vêrany PV 720013. Enr. num. 1995.

Britten a 19 ans quand il écrit sa Fantaisie, dans une grande liberté rythmique, harmonique et mélodique, et une touche quelque peu bartokienne. Très bon rendu des Carpe Diem. Il a 38 ans quand il compose l'op. 49, où il se joue avec habileté de la tonalité. C'est un beau morceau d'étude pour l'instrument ! Arnaud se joue avec maîtrise et alacrité de ses pièces, et sa sonorité est belle.



### London Baroque.

© JOHANN CHRISTOPH BACH (1732-95) : *Sonates en trio* (F VII/5 et 6 pour violon, alto et piano en sol et la, 2 et 3 pour 2 v. et basse continue en la et fa, F X/2 pour vc. et clavecin en sol). London Baroque.  
1 CD Harmonia Mundi HMC 901587. Enr. num. 1995.

Neuvième enfant et élève de Jean-Sébastien, il fit toute sa carrière à la cour du comte Wilhelm von Schaumburg-Lippe à Bückeburg près de Hanovre. Auteur de 20 symphonies, 5 concertos, 18 œuvres sacrées, 4 opéras, etc... L'architecture est solide, les allegros sont vifs, et parfois mozartiens. Si l'on aime le jeu recto tono des cordes cher à bien des baroqueux, on appréciera. Le piano, très bien traité, donne une couleur particulière plaisante.

© TELEMANN. *Sonates pour hautbois* (extr. de Kleiner Cammer-Music, Esserizii musici, Der getreue Music-Meister, Harmonischer Gottes-Dienst). Paul Goodwin, hb, Nigel North, archiluth, théorbe, Susan Sheppard, vc, John Toll, clav, Lynden Cranham, vc.  
1 CD Harmonia Mundi HMU 907152. Enr. num. 1995.



### Paul Goodwin.

© Harmonia Mundi USA. Photo : Graham Lawrence

Un disque de tout premier ordre, un hautbois au son rond, superbement virtuose, dominant les difficultés des mouvements rapides très exigeants. Les partenaires sont à la hauteur.

© GIDON KREMER : *Hommage à Piazzolla*.  
1 CD Nonesuch 7559-79407-2. Enr. num. 1995.

Nous avons dit récemment que Piazzolla, élève de Nadia Boulanger, était micux qu'un simple auteur de musiques de danse. Témoin entre autres l'étonnant *Vardarito* aux mille trouvailles harmoniques, à la grande liberté tonale et contrapuntique. Dix pièces sensuelles comme le tango, arrangées par divers auteurs dont les interprètes (parmi lesquels Michel Portal et Paul Meyer, clarinettes de haut vol, et P.-A. Glorvigen, bandonéoniste). *El sol sueno* est un tango de J. Peterbursky, hommage à Piazzolla. Un disque original, qui montre bien l'absence de frontière entre les différents genres musicaux. Kremer apporte la caution de son talent éclectique et de sa fantaisie.

© JOHANN ROSENMULLER (1619-84) : *Musique instrumentale et vocale*. The King's Noyse, dir. David Douglass, Ellen Hargis, sop, Paul O'Dette, théorbe, Mary Springfels, viole de gambe.

1 CD Harmonia Mundi HMU 907179. Enr. num. 1995.

Ayant raté le poste de maître de chapelle de Saint-Thomas de Leipzig pour une affaire de mœurs, on le retrouve 3 ans plus tard à Saint-Marc de Venise jusqu'en 1682, puis à la cour de Braunschweig-Wolfenbüttel comme maître de chapelle.

Compositeur prolifique, il fut, dit-on, plus populaire que Pachelbel, et a même inspiré Bach. C'est assez dire l'intérêt de ce CD servi par l'homogénéité des sonorités et la qualité du soprano.

© DÉDICACES POUR SAXOPHONE ET PIANO : *Œuvres de Stan Laferrière, Roger Boutry, Pierre-Max Dubois, Gérard Gasparian, Alain Margoni, Roger Lersy, Philippe Portejoie, sax, Frédérique Lagarde, piano, Sylvie Hue, clarinette, Fusako Kondo, sop.*

1 CD Pierre Véron PV 796111. Enr. num. 1996.

Un CD de compositeurs contemporains qui intéressera les saxophonistes. L'habileté de Boutry remarquable contrapuntiste (voir les entrelacs du sax ténor, de la clarinette et du piano dans le vivace de ses «Paronymes»), la légèreté et le goût exquis des «Mominettes» de Dubois, la fantaisie jazzy de Laferrière et son sens du développement, le joli timbre de la japonaise, à l'aise dans les libertés tonales des Chants vénitiens de Margoni, le caractère pictural des 5 Préludes de Lersy, l'exigence virtuose de Gasparian.

## INSTRUMENTS SOLISTES

© JACOB VAN EYCK (1590-1657) : *Der Fluyten Lust-Hof*, vol. II. Marion Verbruggen, flûtes à bec.

1 CD Harmonia Mundi 907170. Enr. num. 1995.

*Le Jardin des délices de la flûte* du compositeur aveugle d'Utrecht, sous les doigts de Marion, répond



**Marion Verbruggen.**

© Harmonia Mundi USA. Photo :

exactement à son titre, tant est lumineuse la sonorité, stupéfiante la vélocité du détaché, bondissant le rythme. Chacune des 29 courtes pièces du maître-carillonneur est intelligemment commentée d'une phrase dans le livret.

© BRITTEN : *Suite pour violoncelle solo n° III op. 87*. Mark Drobinsky.

1 CD Agon-Pierre Véron PV 720014. Enr. num. 1996.

Dédiée à Rostropovitch, cette suite créée par lui en 74 à Snape est basée sur des thèmes russes, notamment le Kontakion, hymne pour les défunts. D'où la tonalité générale mélancolique. Remarquable le curieux Recitativo (n°7) et le Moto perpetuo (n°8), très exigeants en virtuosité. La Passacaille (genre qu'affectionne Britten, voir Peter Grimes) écrite en un style tourmenté, et parfois saisie de frénésie rageuse, se termine dans le grave par une sorte de plainte interrogative. Drobinsky, originaire de Bakou, fut l'élève de Rostropovitch. Il maîtrise totalement les difficultés de l'œuvre avec une belle sonorité et une sensibilité captivante.

© PROKOFIEV : *vol. VI. 6 Pièces op. 52, Sonatines op. 54 N° 1 & 2, 3 Pièces op. 59*. Frederic Chiu, p.

1 CD Harmonia Mundi 907189. Enr. num. 1996.

Chiu a assimilé le style souvent bondissant et percussif de Prokofiev.

Admirable de précision et de vitesse est son délié, notamment dans Étude de l'op. 52, diaphanes ses pianissimi. L'op. 59, plus sage, assez impressionniste, permet à Chiu de trouver des sonorités poétiques. Les 6 Pièces sont des transcriptions (Le Fils prodigue, Chansons sans paroles, 1<sup>er</sup> Quatuor, Sinfonietta).



**Frédéric Chiu.**

© Harmonia Mundi USA. Photo : William Mercer McLeod.

© SCHUMANN : *Scènes d'enfants op. 15*, 3 transcriptions de Liszt (Er ist's, Frühlingsnacht, Liebeslied), Carnavgl op. 9.

© CLARA SCHUMANN : *Geheimes Flüstern hier und dort*. Brigitte Engerer, piano.

1 CD Harmonia Mundi HMC 901600. Enr. num. 1996.

Brigitte Engerer a encore approfondi ses interprétations, appuyées sur une technique infaillible, robuste et précise. Elle prend quand il le faut le temps de laisser le silence exercer sa capacité d'évocation, les *Confidences chuchotées çà et là* de Clara témoignent de sa sensibilité féminine. Elle s'exprime totalement dans Carnaval où sa sonorité fait merveille ainsi que ses rubatos et la vivacité de ses nuances. Un CD qui honore l'école française de piano. Superbe.

## MUSIQUE SACRÉE

© L'ÉTOILE DU BERGER : *Musique médiévale hongroise de Noël*. Anonymous 4.

1 CD Harmonia Mundi 907139. Enr. num. 1996.

À partir de 1541, l'invasion turque de Buda, qui dure un siècle et demi,

entraîne la destruction de toutes formes d'expression artistique. Mais un grand nombre de manuscrits liturgiques, souvent copiés, sont emportés hors du pays par des religieux. Le plain-chant était apparu en Hongrie au XI<sup>e</sup> siècle. Carrefour entre les influences de l'Europe occidentale et de l'Orient, la musique médiévale hongroise, rarement polyphonique, se partage entre un style archaïque - organum ou déchant -, et une expression plus contemporaine, - mélodie accompagnée ou contrepoint -. A côté du latin, le hongrois a été utilisé à partir du 15<sup>e</sup> siècle. Remarquable le curieux motet «Exordium quadruplate» polyphonique. Perfection unitaire des Anonymous 4, absolue justesse, sobriété, ambiance sonore excellentement résonante.



### Anonymous.

© Harmonia Mundi USA. Photo : Christian Steiner

© **THE AGE OF CATHEDRALS :** *Musique du Magnus liber organi.* Theatre of Voices, dir. Paul Hillier.

1 CD Harmonia Mundi 907157. Enr. num. 1995.

Basé sur les fonds de Notre-Dame de Paris et de l'abbaye de Saint-Martial de Limoges, ce CD est d'une grande richesse mélodique. Outre huit chants d'auteur inconnu, on trouve les noms des maîtres de chapelle de Notre-Dame Adam de Saint-Victor et Albert, de Philippe, Chancelier de Notre-Dame, de Léonin et de Pérotin. Interprétation scrupuleuse.

© **LES PLUS BEAUX CHŒURS D'ENFANTS CHANTENT NOËL.** Chorale Mini Hosanna, École

maîtrisienne des Pays-de-Loire, **Maîtrise de la Cathédrale d'Angers, Petits chanteurs aux Clef (Maîtrise de la Cathédrale de Nantes), Petits chanteurs de Lyon, Petits chanteurs de Sainte-Jeanne-d'Arc de Nancy.**

1 CD Studio SM D2588. Enr. de 1977 à 92.

Gentille compilation, d'où émerge la pureté du soliste de *Stille Nacht*, le «Tous, accourez» qui semble échappé des *Noces de Figaro*, deux beaux Noël polonais et russe. La version symphonique finale de «Venez divin Messie» a sans doute fait plaisir à l'orchestrateur, mais rompt avec la fraîcheur générale de ce CD.

© **BACH :** *Oratorio de Noël.* Lisa Larsson, sop, E1. von Magnus, alto, Chr. Prégardien, tén, Kl. Mertens, b. Orchestre et Chœur Baroques d'Amsterdam, dir. Ton Koopman.

2 CD Erato 0630-14635-2. Enr. num. 1996.

Bach a beaucoup écrit pour les fêtes de Leipzig en l'honneur de la famille de Saxe-Pologne. Il a réutilisé des morceaux de ces œuvres profanes en y adaptant les textes sacrés inspirés de Saint-Luc ou Saint-Matthieu. Ce sont en fait 6 cantates, 3 pour les jours de la fête de Noël, 1 pour le nouvel an, 1 pour le Saint Nom de Jésus, 1 pour l'Épiphanie. L'oratorio a été joué dans les églises Saint-Nicolas et Saint-Thomas. Koopman, après les Passions, en donne une interprétation toute classique, sobre et expressive, bien servie par les ensembles et le quatuor de chanteurs solistes, notamment le frais soprano, l'alto à la voix claire et non forcée, le ténor, excellent récitant spécialiste et maîtrisant ses trois airs, en particulier, dans un tempo rapide, les vocalises de «Ich will nur dir».

© **HAYDN :** *Les Sept Paroles du Christ en Croix.* Quatuor de Chartres. Michaël Lonsdale, récitant. Textes de J. P. Nortel.

1 CD BNL 112867. Enr. num. 1995

(Œuvre à transformations (création de la version orchestre, - commandée en 1785 par l'évêque de Cadix -, le Vendredi Saint 1787, édition consécutive de la version quatuor et d'une réduction piano, puis en 1801 d'une

version oratorio). Le remarquable Quatuor de Chartres donne des 7 adagios, (ainsi que de l'introduction et du «tremblement de terre») où alternent régulièrement majeur et mineur, - le «sturm und drang» est passé par là (romantisme avant la lettre...) - une interprétation de toute beauté plastique, empreinte d'une grande émotion contenue, bien servie par la diction claire et sans emphase de Lonsdale.

## CHANT

© **NAPOLI ETERNA :** *Funiculi, Torna a Surriento, O Sole mio, Santa Lucia, Marechiaro, etc...* Riccardo Garcia, ténor, Ensemble à Plectre des Hauts-de-Seine, dir. Christian Parmentier.

1 CD Pierre Véron PV 796116. Enr. num. 1996.

Une voix large, un beau métal, un style adéquat, un bon legato, des nuances, voilà qui satisfera les amateurs de ces célèbres chants ensoleillés.

© **BRITTEN :** *Canticle n°V, op. 89. A Birthday Hansel op. 92.* Adrian Brand, tén, Véronique Ghesquière, harpe.

1 CD Agon-Pierre Véron PV 720012. Enr. num. 1995.

Ces œuvres tardives (1974 et 75), écrites sur des poèmes de T. S. Eliot (1888-1965) et Robert Burns, témoignent d'une certaine volonté de rupture stylistique et laissent apercevoir un créateur quelque peu troublé et inquiet. Le ténor australien possède une assez bonne musicalité, et son chant correspond bien à l'impression de fragilité que donnent ces œuvres. Beau son de l'habile harpiste.

© **SCARLATTI (Alessandro) :** *Cantates.* Gérard Lesne, contralto, Sandrine Piau, sop. Il Seminario Musicale.

1 CD Virgin Veritas 7243 5 45126 2 9. Enr. 1995.

Le Sicilien Scarlatti, auteur de ces 6 cantates profanes (parmi 800) reflet du goût du temps pour l'antiquité, eut une grande influence sur les com-



le nouveau...  
guide pédagogique  
vient de paraître



Programme de formation musicale  
et de direction d'ensembles,  
à l'usage des professeurs  
et des directeurs d'écoles

■ disponible auprès des fédérations départementales  
ou de la **CMF**, 103, bd de Magenta - 75010 Paris.

## La bibliothèque de la Confédération Musicale de France



vous propose de nombreux  
ouvrages et les nouveautés  
des éditeurs : musique instru-  
mentale (toutes discipli-  
nes), conducteurs et enregistrements

pour orchestre d'harmonie, orchestre de  
fanfare, de plectres, d'accordéons, bat-  
terie-fanfare, big bands, brass bands,  
chorales... Tous ces documents sont  
consultables sur place, dans les locaux  
du Centre Culturel Albert Ehrmann, 103,  
Bd de Magenta à Paris (10ème). Les  
services proposés par la Confédération  
Musicale de France sont gratuits.

❖ La Bibliothèque est accessible tous les jours  
ouvrables de 9h30 à 12h30 et de 14h30 à 17h30.

## ACCOMPAGNEMENT PIANO DES MORCEAUX D'EXAMENS C.M.F 97 SUR CASSETTES AUDIO :

La Confédération Musicale de France et la Fédé-  
ration Musicale de Franche-Comté donnent aux jeu-  
nes musiciens la possibilité de travailler les épreuves instru-  
mentales des examens fédéraux 97 à l'aide d'un enregistre-  
ment de leur accompagnement piano sur cassette audio.

Les niveaux concernés sont : IM1, IM2, IM3, PREPARA-  
TOIRE, EL1, EL2, BREVET, pour les instruments suivants  
: FLUTE TRAVERSIERE, HAUTBOIS, CLARINETTE,  
SAXOPHONE ALTO, SAXOPHONE TENOR, COR,  
TROMPETTE/CORNET, TROMBONE TENOR, TUBA  
TENOR, PERCUSSIONS.

→ LES LECTURES CHANTEES SONT PROPOSEES  
SUR L'ENSEMBLE DES TROIS CYCLES.

Les accompagnements enregistrés sur ces cassettes sont réa-  
lisés de manière synthétique, suivant strictement les indica-  
tions de la partition. Ils constituent ainsi des documents de  
travail neutres, les notions d'interprétation sont laissées à l'ap-  
préciation des enseignants. Ces enregistrements comportent  
en début de cassette : note pour accord (tonique) + pulsa-  
tions sur une ou deux mesures.

### CONTENU DES CASSETTES PAR NIVEAUX :

IM1, IM2, IM3 → Face A: accompagnement piano,  
Face B : accompagnement piano + instrument.

Prep, EL1, EL2, Brevet → Face A: accompagnement piano  
au tempo indiqué, Face B: Accompagnement piano avec mé-  
tronome, et ralenti pour les tempi rapides.

Chaque cassette est proposée au prix inchangé de 25,00  
F., plus 10,00 F. par bon de commande pour frais d'envoi.

### BON DE COMMANDE A DECOUPER OU A RECOPIER

SOCIÉTÉ :

RESPONSABLE :

ADRESSE COMPLÈTE :

TÉLÉPHONE :

SUR UN PAPIER LIBRE, INDIQUER L'INSTRUMENT,  
LE NIVEAU, LE NOM DES PIÈCES, AINSI QUE LA  
QUANTITÉ VOULUE PAR MORCEAU CHOISI (voir liste  
CMF 97).

QUANTITÉ COMMANDÉE : x 25 Frcs :  
+ 10 Frcs de port

TOTAL :

Les règlements se font par chèque bancaire libellé :  
F.S.M. FRANCHE-COMTE

À retrouver rempli, accompagné de la liste des morceaux  
choisis et du règlement à :

F.S.M. FRANCHE-COMTE, 9bis, rue Charles Nodier  
25000 Besançon. Tél : 03 81 82 02 40.

UN BON DE COMMANDE DÉTAILLÉ FIGURE DANS  
LE SUPPLÉMENT EXAMENS & CONCOURS 1997 DU  
JOURNAL DE LA C.M.F N° 467

## FESTIVALS

14 mars 1997	Brignais (69)	Festival Gpt Sud Lyonnais	M. Olagnon
23 mars 1997	Colmar (68)	25e Festival de chant choral de la Jeunesse de Colmar et environs	M. J. Muller, 93 rue du vieux-Muhlbach, 69000 Colmar, tél.: 03 89 80 37 19
7 mai 1997	Vaugneray (69)	Concert du Gpt de Vaugneray	M. R. Cayrol
11 mai 1997	Bourbon-Lancy (71)	130e anniversaire de la société phil. de Bourbon-Lancy	B. Margotton, 5 av. F. Sarrien, 71140 Bourbon-Lancy, tél.: 03 85 89 18 13
23 mai 1997	Collonges (69)	Festival Gpt Neuville	M. P. Carret
24 mai 1997	Brignais (69)	Festival Gpt Sud Lyonnais	M. Olagnon
15 juin 1997	Airaines (80)	Festival de Batteries-Fanfares, Fanfares et Harmonies	F. M. de la Somme, 61 rue St Fuscien, 80000 Amiens, tél.: 03 22 91 48 94; fax.: 03 22 92 49 55

## CONCOURS

12 et 13 avril 1997	Chenove (21)	Concours national pour accordéons	Mme Lomberger, 38 bd des Clomiers, 21240 Talant.
1 mai 1997	Ruoms (07)	Journées des jeunes musiciens ardéchois, Conc. d'orch. juniors	Fédération musicale de l'Ardeche, 07120 Ruoms
7 mai 1997	Mulhouse (68)	49e Concours de chant choral scolaire du Haut-Rhin	M. J.-P. Moser, Résidence Orange, 36 rue Anna Schoen, 68200 Mulhouse, tél.: 03 89 42 68 18
du 9 au 10 mai 1997	Aix les Bains (73)	Concours international d'harmonie (C.I.S.M.)	C.M.F., 103 bid de Magenta, 75010 Paris, tél.: 01 48 78 39 42.
11 mai 1997	Montlouis (37)	Concours national pour harmonie et fanfare	M. J.-L. Leduc, 4 rue Henri Matisse, 37230 Fondettes, tél.: 02 47 42 06 15 et 02 47 42 13 65.
14 mai 1997	Strasbourg (67)	49e Concours de chant choral scolaire du Bas-Rhin	M. G. Foltz, 3 rue du Falkenstein, 67800 Hoenheim, tél.: 03 88 33 36 11
17 et 18 mai 1997	Forbach (57)	Concours national pour orch. d'hnie, fanf., B.-F., orch. Accord., orch. à Plect., Chant choral, Big-bands	M. J.-M. Georgin, 23 rue Mozart, 57320 Bouzonville, tél.: 03 87 78 52 83 ou 03 87 78 32 42.
18 mai 1997	Ancenis (44)	Concours national pour orchestres d'harmonie	Mme M. Prévot, 6 rue H. Tanvet, 44150 Ancenis, tél. 02 40 98 87 21 (dom.); 02 40 83 87 02 (trav.)
25 mai 1997	Vitry-le-François (51)	Concours national pour harmonies, fanfares, bat-fanfares de toutes divisions	M. Daniel Nolot, 22 av. du Colonel Moll, 51300 Vitry-Le-François, tél.: 03 26 74 57 93
1 juin 1997	Fontaine (38)	Concours régional de Batteries-fanfares	M. J.-M. Belmudes, 3 rue des Charmettes, 38600 Fontaine, tél.: 04 76 26 19 03.
1 juin 1997	Oyonnax (01)	4e Concours national pour orch.d'harmonie (pour divisions 1ere, sup., excell. et honneur)	Bernard Guyennon, C.N.M., centre culturel, place Pompidou, 01100 Oyonnax, tél.: 74 81 96 90.
7 et 8 juin 1997	Chelles (77)	Concours national pour harmonies	Union musicale de Chelles, M. Gavillet, 21 rue Auberville, 77500 Chelles, tél.: 01 60 08 21 05

8 juin 1997	Beziers (34)	Concours national pour harmonies et batteries-fanfares	M. Jean Henric, 9 rue du Chasselas, 34760 Boujan sur Libron, tél.: 04 67 49 15 41.
15 juin 1997	Chenove (21)	Concours national pour harmonies	M. G. Descieux, 7 rue de Longvic, 21300 Chenove, tél.: 03 80 51 01 62, fax: 03 80 51 11 43.
15 juin 1997	Airaines (80)	Concours national de B.-F., Fanf., Hnies et ex. de classement	F. M. de la Somme, 61 rue St Fuscien, 80000 Amiens, tél.: 03 22 91 48 94; fax.: 03 22 92 49 55
22 juin 1997	Cambrai (59)	Concours national-festival pour orchestre d'harmonie, fanfares, batteries-fanfares	F.R.S.M. du Nord Pas de Calais, 121 rue Barthélémy Delespaul, 59000 Lille, tél.: 03 20 52 32 82, fax: 03 20 53 88 85.
29 juin 1997	Les Karellis (73)	Concours national de chant choral	Fédération musicale de Savoie, 96 rue du Nivolet, 73000 Chambéry, tél./Fax: 04 79 62 51 05
6 juillet 1997	Orcines (63)	Concours national pour bat.-fanf. (formations A, B, C, D) et festival	M. J.-Cl. Dumas, 4 chemin de la Clairière chez Vasson, 63870 Orcines, tél.: 04 73 62 14 82.

### CONGRÈS

16 mars 1997	Carvin (62)	Congrès annuel de la Fédération régionale des Sociétés musicales du Nord Pas de Calais	F.R.S.M. du Nord Pas de Calais, 121 rue Barthélémy Delespaul, 59000 Lille, tél.: 03 20 52 32 82, fax: 03 20 53 88 85.
du 17 au 20 avril 1997	Besançon (25)	96e Assemblée générale de la Confédération Musicale de France	F.S.M de Franche-Comté, Ph. Angelot, 9bis rue Ch. Nodier, 25000 Besançon, tél.: 03 81 82 02 40, fax.: 03 81 65 72 72

3 et 4 mai 1997	Ruoms (07)	Congrès fédération musicale Rhône-Alpes	Fédération musicale de l'Ardèche, 07120 Ruoms
11 mai 1997	Bourbon-Lancy (71)	Congrès annuel de la F.-M. de Saône et Loire (70e anniversaire)	M. R. Remandet, président de la FMSL, 27 av. Niepce, 71100 Chalon S/Saône, tél.: 03 85 48 89 87
31 mai et 1er juin 1997	Bellegarde (30)	Congrès de l'Union départementale du Gard	U.D.S.M. 30, Place Albert 1er, Hôtel de ville, 30700 Uzes.

### STAGES

11 janvier 97	St Verand (69)	Stage de direction	Ph. Fournier
8 février 1997	Amplepuis (69)	Petit cuivre, gros cuivre	M. R. Prajoux
8 février 1997	St just d'Avray (69)	Journée saxophone	M. P. Thevenon

## PROTON-CAPILLERY Sarl

31, quai Pierre-Scize - 69009 LYON - ☎ 78 27 31 59  
Fax 72 00 84 88

**FABRICANT** spécialisé dans :

- Drapeaux brodés
- Bannières
- Flammes pour instruments de musique
- Ecussons

Maison fondée en 1945





Buffet Crampon  
5 rue Maurice Berteaux, 78200 Mantes La Ville - France  
Tél. (33) 01 30 98 51 30 Fax (33) 01 34 78 79 02

BOOSEY & HAWKES

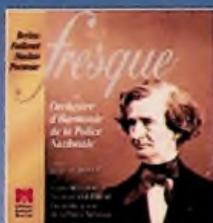
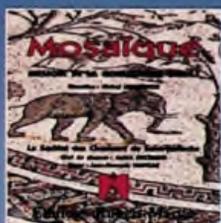
# Les Editions Robert Martin au-delà des frontières...

## DÉPARTEMENT ÉDITIONS

Des compositeurs joués dans le monde entier

BOUTRY, CHAPUIS, CRÉPIN, DONDEYNE, FAILLENOT, NAULAIS...

Une équipe de techniciens, des professionnels pour des CD de qualité.



## DÉPARTEMENT INSTRUMENTS

Qualité, diversité, disponibilité.

LES PLUS GRANDES MARQUES AUX MEILLEURES CONDITIONS

Les instruments du succès et de l'efficacité



106, GRANDE-RUE DE LA COUPÉE  
F. 71850 CHARNAY-LÈS-MÂCON  
TÉL. 03 85 34 46 81  
FAX 03 85 29 96 16